

JANVIER
FEVRIER
1982
N° 211-212

LUMIERES DANS LA NUIT

25^e ANNÉE
LE N° 13 F

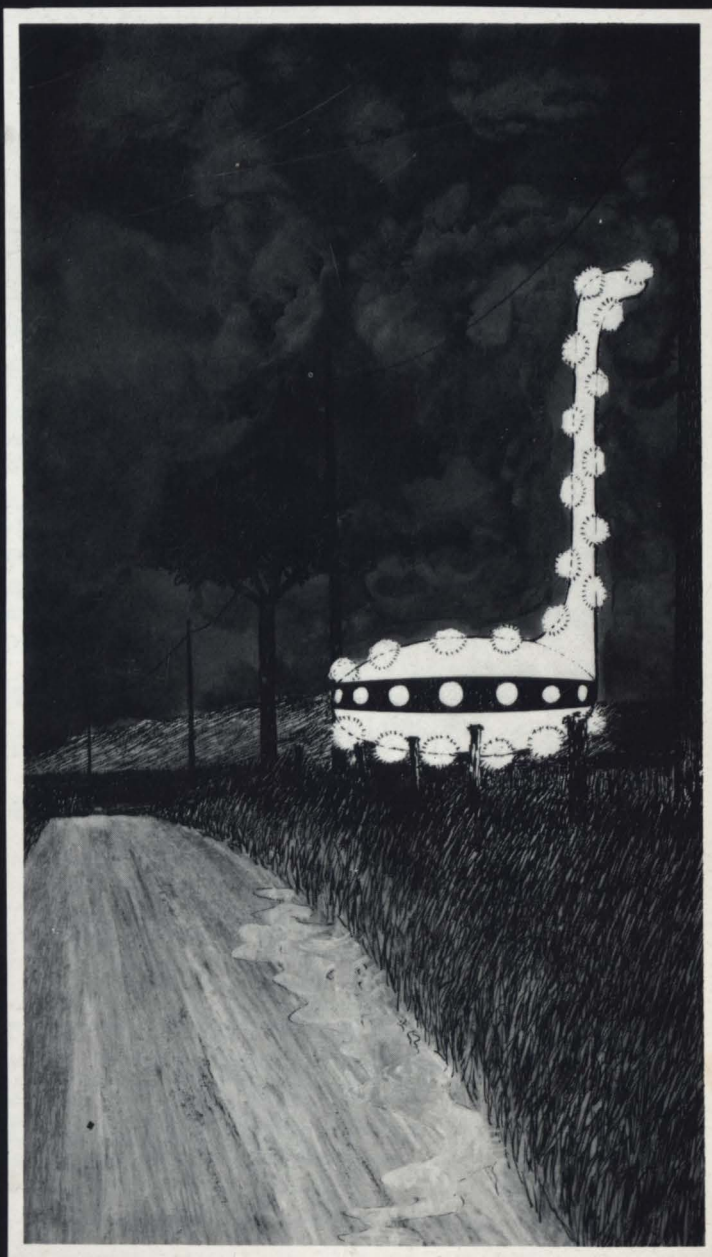
MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES

🕒 **Pour une politique
"de la porte ouverte"
en ufologie** → page 7

🕒 **Le point
sur les mutilations
d'animaux** → page 16

🕒 **Ci-contre :
Labatut (Ariège)** → page 34

🕒 **Réseau de
surveillance OVNI** → page 43



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

3 - De nouvelles dispositions pour notre revue
4 - Rétrospective
7 - Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie des "phénomènes solaires"... au "phénomène ovni".
16 - Le point sur les mutilations d'animaux (3me volet) suite et fin
26 - Courrier
27 - Quasi atterrissage à Bourgneuf (Charente-maritime)
31 - Dans les Landes
34 - Labattut (arrière)
40 - La vague italienne de 1978. Phénomène du 1er type(3) (deuxième partie)
43 - Réseau de surveillance O.V.N.I.
45 - D'un livre à l'autre
47 - Nouvelles récentes

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 80 F
de soutien, à partir de : 100 F
Etranger, majoration de 14 F
Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :
M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N
LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».
Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.
En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre ou la lettre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1, 2, ou B, terminé avec le n° de Janvier-Février
- 3, 4, ou D, terminé avec le n° de Mars-Avril
- 5, 6, ou F, terminé avec le n° de Mai-Juin
- 7, ou H, terminé avec le n° de Juillet-Août
- 8, ou J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre
- 9, 10, ou L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

DE NOUVELLES DISPOSITIONS POUR NOTRE REVUE

Les temps sont plus difficiles pour notre revue au début de cette année 1982. La conjonction de plusieurs faits nous a amené à prendre des décisions destinées à préserver notre action.

Les hausses diverses que nous subissons en imprimerie sont plus fortes que l'inflation (plusieurs augmentations du prix du papier en 1981, dont une de 42 %, coût excessif des enveloppes, prix de revient de la revue, etc...). Outre cela, les frais d'envoi postaux sont devenus plus lourds, de 33 % pour la France, et de 28 % pour l'étranger. Enfin, à partir du début de cette année, LDLN qui échappait jusqu'ici à la TVA (comme la presse) y est assujettie ; cela représente un élément néfaste supplémentaire.

Deux possibilités s'offraient à nous :

1 — Continuer la parution de LDLN sur 36 pages, 10 fois par an, en répercutant les hausses dans leur quasi intégralité, avec pour conséquence une très forte augmentation de l'abonnement.

2 — Ou bien limiter la hausse du coût de l'abonnement, en modifiant les modalités de parution, et le nombre annuel de pages.

Après avoir envisagé ces deux solutions et leurs conséquences, et beaucoup réfléchi à cela, c'est la seconde solution qui a été retenue. Les contacts épistolaires avec nos lecteurs, au cours de l'année écoulée, nous ont montré qu'un nombre non négligeable d'entre eux subissaient les difficultés économiques grandissantes depuis quelques années, et étaient amenés à se limiter davantage et à contre cœur, même envers ce qui constitue pour eux un idéal ; c'est bien la tristesse des temps que nous traversons. Il faut constater que ce qui relève d'une saine recherche de la Vérité rencontre des obstacles, de plus en plus importants, sur le chemin qui était déjà étroit et malaisé ; ce chemin, de nombreux lecteurs l'ont parcouru avec nous et nous ont permis de le poursuivre, depuis près d'un quart de siècle, grâce à leur soutien, moral et matériel ; nous leur en exprimons encore ici notre vive gratitude.

Il a donc été décidé qu'en 1982, LDLN serait bimestrielle, soit six numéros "doubles" dans l'année, de 48 pages (comme le présent numéro) ; ainsi seront limités les frais d'enveloppes, d'envois, et de prix de revient de notre revue.

Dans le passé, nous avons déjà été amenés à prendre des décisions de ce genre. Faisons tout pour que ces mesures soient provisoires ; il est essentiel que nous soyons encore plus nombreux pour faire échec aux divers obstacles que nous rencontrons ; il est certain que notre revue n'est pas encore assez connue, et que là aussi nous ne pouvons compter que sur nous mêmes ; il faut savoir, par exemple, qu'il y a quelques années, des organes connus de la grande presse ont refusé systématiquement l'insertion des publicités destinées à faire connaître notre action !

Ensemble, si nous saisissons l'importance de cette action, nous la poursuivrons avec encore plus d'efficacité, en surmontant comme dans le passé les difficultés inhérentes à notre idéal.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

RETROSPECTIVE

C'est en 1954 que le phénomène des soucoupes volantes (S.V.), plus largement appelées alors mystérieux objets célestes (M.O.C.), a fait la conquête des médias en France, suscitant un nombre considérable d'observations, avec en contre-partie des confusions manifestes et des excès de toutes sortes.

Mais que disait-on en 1950, année de transition entre 1947 où les USA ont pris conscience du phénomène, et l'année 1954 où la France a été touchée de plein fouet ?

Les archives devraient nous renseigner; mais il est probable qu'elles sont incomplètes et ne reflètent pas la réalité pour divers motifs : les médias en France se sentaient peu concernées, il n'existait encore aucune organisation pour s'y intéresser, il est douteux que des recherches sérieuses aient été entreprises dans la presse française de l'époque, les archives n'en font pas état de toute manière.

Néanmoins leurs lectures ne manquent pas d'intérêt car on y retrouve une constante dans la description des phénomènes observés, qui plaide pour la réalité d'un phénomène qui n'a jamais cessé de se manifester, et qui prend place, à côté de beaucoup d'autres, parmi les choses qu'on ne peut encore expliquer.

Par ordre chronologique, digest des informations archivées.

Fin Janvier 1950. NIORT (Deux-Sèvres)
Un étrange phénomène a été observé à 18 h par les habitants de Sauze-Vaussais, localité à la limite de la Charente et de la Vienne : une étrange source lumineuse s'est abaissée à l'horizon vers l'ouest. La gendarmerie enquête.

1er Février 1950. TRIESTE (Italie)
Une SV est passée dans le ciel de Chioggia. Elle a été aperçue également au-dessus de Trieste se dirigeant NE-SO. Entourée d'un halo argenté, elle est passée à grande vitesse dans le ciel, à environ 2000 m d'altitude.

2 Mars 1950. Etat de Puebla (Mexique)
L'astronome Luis Enriguez ERRO, directeur de l'observatoire d'astrophysique a déclaré qu'il avait réussi à photographier à minuit un étrange objet qui, selon lui, est vraisemblablement une SV. La photo prise par un appareil Schmidt de l'observatoire ne présente qu'une bande blanche qui a fixé la trajectoire.

4 Mars 1950. CHIHUAHUA (Mexique)
Un fonctionnaire déclare avoir aperçu vers 3 h (15 h) survolant la ville à une altitude évaluée à 5000 m, un disque étrange, de couleur jaunâtre, qui demeure immobile durant 5 minutes au-dessus de l'aérodrome. Deux avions se sont envolés mais n'ont pu atteindre l'objet.

8 Mars 1950. DURANGO (Mexique)
Une SV a fait son apparition dans le ciel de la ville. Aux dires des habitants l'engin a interrompu sa course, demeurant immobile près de deux heures.

16 Mars 1950. COVISO (Sicile)
Aperçue au début de l'après-midi, une SV aurait stationné pendant plusieurs minutes au-dessus de l'aérodrome avant de disparaître à grande vitesse.

16 Mars 1950. BOLIVIE
Deux SV ont fait leur apparition, une au-dessus de La Paz vers midi, se déplaçant en laissant derrière une traînée de fumée, l'autre a été signalée à Cochabamba.

17 Mars 1950. MEXICO
Un avion spécialement équipé, notamment d'appareils photo et téléphoto, a pris en chasse une SV et l'ont "approchée", ainsi que l'affirment 4 pilotes et inspecteur de l'aéronautique mexicaine. Alors qu'ils étaient à 6500 m d'altitude, la SV naviguait à 10.000 m environ. Elle avait selon eux 30 m de diamètre.

17 Mars 1950. ANKARA
Six SV ont été aperçues au-dessus d'Ankara. D'après les témoins, elles tournaient en l'air, puis brusquement se sont élevées et ont disparu. Il s'agissait de disques blanc-bleuâtre.

23 Mars 1950. RABAT
De divers points du Maroc des habitants ont signalé depuis 48 h le passage dans le ciel d'objets bizarres. A 40 km de Rabat une dizaine de personnes ont aperçu un objet se déplaçant à vive allure de l'est vers l'ouest, laissant une traînée rougeâtre qui persista quelques secondes.

25 Mars 1950. BOGOTA (Colombie)
Deux SV auraient été aperçues, la nuit au-dessus de la ville, par plusieurs personnes. Elles dégageaient des flammes vertes et rouges.

24 Mars 1950. TANGER
Diverses personnes ont observé un objet lumineux de grand diamètre se dirigeant rapidement vers

l'ouest, laissant un sillage "phosphorescent".

2 Avril 1950. PLAISANCE (Italie)
Un corps blanchâtre de forme sphéroïdale a été aperçu à la fin de la journée à 1500 m d'altitude env. par des personnes dignes de foi. Après s'être immobilisé quelques instants l'engin a disparu avec une grande rapidité.

7 Avril 1950. TARBES (Hautes Pyrénées)
Deux habitants ont déclaré avoir aperçu à la fin de la journée un engin tournoyant à grande altitude. Selon eux, l'engin de forme plate et ronde, de couleur rouge très brillante, ne semblait pas suivre de direction précise. Près de Tarbes, des habitants de Tarbes ont observé le même phénomène à la même heure. (J'ai fait cette enquête).

7 Avril 1950. JERICHO et RAM ALLAH. (Israël)
Deux SV ont été aperçues dans le ciel. Paraissant venir du nord elles ont disparu rapidement vers le sud. Il s'agit d'engins argentés que la population a pu observer sans erreur.

16 Avril 1950. ROME
Trois SV ont été aperçues se dirigeant vers St Pierre, par plusieurs personnes. Après s'être arrêtés dans le ciel les trois corps lumineux ont disparu dans la direction opposée à celle qu'ils avaient suivie.

19 Avril 1950. CHISSEY EN MORVAN
Les habitants ont observé 4 disques volants. Les SV se déplaçaient 2 par 2, s'élevant dans un mouvement de spirale, laissant derrière une traînée de fumée blanche.

19 Avril 1950. PARIS
Attroupement à 19 h de la rue de l'abbé de l'Epée à la rue St Jacques, pour voir un objet brillant immobile. Difficile de dire s'il s'agissait d'un BS ou d'une SV.

20 Avril 1950. BRUGES
Plusieurs habitants ont aperçu, pendant 30 à 60 secondes, au NO, un croissant en forme de U, mince et plat, au bord frangé.

20 Avril 1950. LORIENT
Plusieurs habitants ont observé vers 18 h une SV filant à grande vitesse vers la mer.

3 Mai 1950. JUSSARIPT (88)
Un cultivateur a aperçu dans le ciel une boule noire se déplaçant EO, accompagnée d'un sifflement et laissant derrière une traînée de fumée.

3 Mai 1950. NEUVILLE-SUR-SARTHE (72)
Quatre engins en forme de SV, volant à basse altitude, ont été aperçus vers 16 h 30, par plusieurs habitants. Très brillants, ils laissaient derrière eux

une longue traînée de fumée. Ils ont disparu à l'horizon vers 17 h.

3 Mai 1950. SAVOYEUX HAUTE (70)
Plusieurs jeunes filles ont aperçu dans l'après-midi un engin de forme cylindrique, de grande taille, se déplaçant SN, émettant des radiations argentées.

Fin mai 1950 (ou 1951) N. 143 entre La Châtre et Châteauroux
M. Mme DAUGERON et leur fils (11 ans) circulant en voiture, observent une SV, très lumineuse de couleur blanche. De 4 à 5 m de diamètre, l'objet se déplaçait en ondulant. Ils sont descendus de voiture pour l'observer durant 4 ou 5 minutes avant qu'il ne disparaisse au loin.

3 Juin 1950. LAVAL
Plusieurs "étoiles" auraient été aperçues douées d'un mouvement de balancement. Ces points lumineux paraissaient proches, à 10 km est-il précisé.

Fin juin 1950. FIVES LILLE
Un impressionnant phénomène, matérialisé par une boule de feu, a sévi rue Gutenberg, causant des dégâts dans les maçonneries. (assimilable à de la foudre en boule). Il serait intéressant de rechercher les journaux locaux d'époque.

Été 1950. COXYDE (Belgique)
M. SCHMIDT observe pendant 30 minutes 3 points lumineux immobiles au-dessus de la plage. Ils se dirigent ensuite vers le NE.

Été 1950. LUDEVERE (Estonie)
Une fillette de 6 ans raconte qu'elle s'est approchée d'un engin en forme de cigare autour duquel 4 petits hommes s'affairaient, vêtus de vert brillant, avec un visage coloré. Ses parents, écrit l'enquêteur T. KELAM, ne l'ont pas crue. (Rapporté par J. Sider LDLN 184 pour plus de détails)

Début Août 1950. LA ROCHE-SUR-YON.
De nombreux habitants observent une boule lumineuse. Elle évolue en tous sens s'immobilise, puis s'en va à grande vitesse. La même chose a été observée la veille entre Ancenis et Oudon.

Août 1950. ISSOIRE
Observé en direction du Puy de dôme l'évolution d'un point lumineux orange. Brutalement il semble exploser dans une gerbe d'étincelles vertes, accélère brusquement pour disparaître à l'horizon.

Août 1950. COURS LES BARRES
Mme Berniot et ses trois enfants ont vu un objet d'apparence métallique de couleur zinc, en forme de chapeau canotier, se déplaçant en vol saccadé

au-dessus de la Loire. Les bords tournaient rapidement, le centre tournait plus lentement. Les animaux sur les bords de Loire s'enfuyaient dans toutes les directions. Après une heure d'observation, l'objet a fait un départ brutal avec flammes rouges vertes et bleues, des étincelles et une traînée de fumée.

Août 1950 NIJNE KOLYMSK. Cercle polaire arctique

I. Akouratov expose que pendant trois jours un disque apparaissait vers 15 h 30 observé par tous les habitants du village. Nous avons volé jusqu'à 7000 m d'altitude sans observer de changement dans l'apparence du disque, dans son vol lent EO. De couleur perle il avait les bords pulsants. Il partit vers 17 h 30, s'élevant rapidement pour disparaître vers l'ouest.

Septembre 1950 SAN FRANCISCO

Un pilote déclare avoir aperçu un engin extraordinaire, éclairé de 8 hublots brillants, alors qu'il volait à 1500 m d'altitude entre Van Nuys et San Francisco.

5 Novembre 1950 LONDRES

Des mécaniciens affirment avoir vu, le soir, un "objet blanc avec une flamme d'échappement bleue" traverser l'horizon au-dessus de l'aérodrome, et disparaître en quelques secondes.

28 Novembre 1950 GUYANNE BRITANNIQUE

L'équipage d'un Stratocruiser, volant à 4000 m d'altitude, a vu une énorme boule lumineuse verdâtre qui, à 7000 m d'altitude, a piqué vers leur appareil. Elle répondait aux descriptions des SV de l'armée américaine.

2 Décembre 1950. PERIGUEUX

En se rendant à son travail, M. Giraud aperçut au-dessus d'une maison une masse rouge qui montait progressivement vers le ciel. Intrigué, il interpella un cycliste et tous deux observèrent ensemble le phénomène. Il avait la forme d'un anneau échan-cré, de couleur rouge, entouré d'une auréole rosée 6 à 7 fois plus grande que l'anneau qui se déplaçait dans leur direction. Il devait se situer à 400 m. Absence totale de bruit.

10 Décembre 1950 LES SABLES D'OLONNES

Des habitants de La Garnache ont aperçu une lueur vive tirant sur le rouge.

12 Décembre 1950 PONTIVY

Vers 7 heures, les habitants ont aperçu une lueur d'un blanc très vif, de forme allongée qui a disparu en quelques secondes en direction du nord.

1950 FORT LAMY

A une centaine de mètres, deux témoins ont vu,

sur un terrain d'aviation, un objet ovoïde lumineux, rouge orangé, de 1 m de diamètre, semblant posé. Il a quitté le sol en quelques instants, prenant une énorme vitesse ascensionnelle et a disparu dans un silence total.

Ainsi, ce sont là toutes les informations qui ont été recueillies dans nos archives et il est probable que les raisons que nous avons exposé n'y sont pas étrangères. La présence des MOC n'était pas encore entrée dans nos habitudes, et si aujourd'hui encore certains sourient lorsqu'on en parle, en 1950 la presse avait une certaine réticence à en faire état, les témoignages étaient le plus souvent traités au conditionnel comme s'il fallait en douter.

Si l'on veut bien examiner cette maigre récolte de faits, ce que l'on remarque aussitôt est la diversité de la répartition géographique qui implique l'universalité du phénomène. Outre la France, le phénomène touche l'Extrême Orient avec la Turquie et Israël, l'Afrique avec l'Italie, l'Angleterre, la Belgique, l'Esthonie, l'Amérique avec les USA naturellement, le Mexique proche, la Bolivie, la Guyanne, et même le cercle polaire arctique. C'est remarquable étant donné le faible échantillon dont on peut disposer.

On remarquera également la diversité des observations, au sol, en vol par des pilotes, par une équipe de scientifiques en Arctique, par un astronome dans son observatoire (chose souvent mise en doute), non moins remarquable que leur universalité.

Il ne manque même pas, par Mme Berniot à Cours les Barres, cette description devenue classique de la SV en forme de canotier, ni la frayeur maintes fois manifestée par les animaux en présence du phénomène proche.

Enfin on constatera que, si en France on s'intéressait encore peu au phénomène, le Mexique s'était équipé d'un avion spécialement aménagé pour aller recueillir des informations au plus près.

En fait ce microcosme renferme l'essentiel concernant le phénomène, à une époque où, en France du moins, il n'avait pas encore soulevé les passions comme cela a été le cas par la suite. Cette rétrospective est comme un retour aux sources où l'information conserve toute sa pureté.

Si la nature du phénomène reste toujours l'objet de discussions, assez vaines d'ailleurs dans l'état actuel de nos connaissances, une certitude demeure, celle de son existence.

Gilbert Cornu

Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie des "phénomènes solaires"... au "phénomène ovni" 4ème partie

DE L'ERE DU SPIRITISME ... A CELLE DE L'UFOLOGIE

Cette série d'articles publiés sous la rubrique générale : "Pour une politique de la porte-ouverte en ufologie" se propose d'élargir le cadre des recherches ufologiques en replaçant le phénomène ovni dans le contexte des autres phénomènes tout aussi réels et tout aussi mal connus ou mal acceptés que lui mais qui s'imposent de même à notre observation et à notre réflexion. Cela devrait permettre de dégager peu à peu les vraies limites du phénomène ovni par rapport à ces autres phénomènes et de mieux comprendre de qui fait sa spécificité.

C'est ainsi que nous avons déjà pu nous rendre compte successivement que les concordances constatées entre le phénomène ovni et la science-fiction n'étaient qu'un des aspects du phénomène de prémonition qui est en réalité très courant et s'étend à de nombreux secteurs de l'activité humaine et ensuite que les visions de "vrais" vaisseaux-fantômes n'avaient que peu de points communs avec les visions d'ovnis, tandis que les phénomènes "solaires" qui se produisent dans l'environnement des apparitions religieuses de type marial en étaient au contraire beaucoup plus proches ; cela obligera à poursuivre les recherches dans ce domaine extrêmement complexe.

Poursuivant notre tour d'horizon, nous allons essayer d'aborder aujourd'hui le problème sous l'aspect historique qui est trop souvent ignoré alors qu'il est loin d'être négligeable ; nous risquons même de découvrir que c'est un aspect essentiel du puzzle ufologique.

C'est vraisemblablement une tendance propre à l'être humain de toutes les époques que de croire en toute bonne foi qu'il est le premier à tout découvrir et à tout inventer ; c'est si agréable d'avoir l'impression de voir le monde avec un œil neuf et de se figurer être le premier véritable "homo sapiens"... Mais est-ce bien exact ? Toutes les époques qui nous ont précédés n'ont-elles été qu'une sorte de long prolongement de la préhistoire et n'ont-elles rien à nous transmettre de valable ? Tout va si vite aujourd'hui qu'on a l'impression que le monde commence seulement d'exister

avec la télévision en couleur, les ordinateurs et les fusées interplanétaires ; ce qui a précédé semble à beaucoup de nos contemporains tellement négligeable...

Il n'est cependant pas exagéré d'affirmer qu'une telle mentalité se révèle être une erreur capitale car l'histoire est la mémoire de l'espèce humaine ; sans cette mémoire il lui est bien difficile de comprendre pleinement les événements présents puisqu'il lui manque une dimension essentielle pour les juger à leur vraie valeur. Leur compréhension ne peut être qu'incomplète et risque en conséquence d'être fautive. Refuser le concours de l'histoire revient à se priver d'une clé essentielle pour comprendre notre époque ; autant faire de l'équilibre sans garde-fou sur l'étroite barrière qui sépare le monde de la réalité de celui des mythes.

Il n'est pas question pour autant de prétendre que l'histoire ne fait que se répéter ; ce serait tomber inutilement de Charybde en Scylla ! Il s'agit seulement de constater que l'histoire offre parfois d'un siècle à l'autre de curieuses analogies, lesquelles éclairent d'une étrange lumière **au moins notre comportement face aux événements sinon les événements eux-mêmes**. Apprendre à ne pas retomber dans les mêmes pièges et les mêmes erreurs est déjà une si grande leçon qu'elle mérite bien qu'on lui consacre quelques heures de réflexion. Cette lacune dans les connaissances historiques a certainement été à la base de bien des illusions de nombreux ufologues de ces trente dernières années. Ce fut en particulier le cas de tous ceux qui ont cru que l'irruption brutale des soucoupes volantes dans notre univers en 1947 était un fait unique dans les annales de l'humanité et qui en ont tiré des conséquences erronées. C'était pour eux le grand événement de l'histoire du monde et il ne pouvait correspondre qu'à l'arrivée massive d'extra-terrestres "habitants du cosmos" sur la planète terre... Christophe Colomb à l'envers !

Sans aller jusqu'à prétendre que cette vision des choses est entièrement fautive, ce qui est bien impossible à prouver en tout état de cause, il semble possible de relever dans cette optique des événements au moins une double erreur d'interprétation.

La première erreur a déjà été bien mise en évidence par plusieurs auteurs; entre autres Henry Durant et Michel Bougard qui ont fait la preuve que les ovnis n'avaient pas attendu 1947 pour se manifester (1), mais qu'ils étaient apparus tout au long des siècles et cela probablement depuis les débuts de l'humanité. Les recherches qui se poursuivent activement ne font qu'augmenter de nouveaux cas à ceux que nous connaissions déjà. Elles montrent aussi qu'il en fut vraisemblablement de même pour les cas de contact, ce qui amène à se poser diverses questions (2).

La seconde erreur découle de la première : l'évènement n'étant pas exclusif ni unique, il ne fallait pas en tirer des conséquences qu'il ne comportait pas ; il eut fallu au contraire orienter les recherches dans d'autres voies... Facile à dire ! Mais dans quel sens alors se diriger ? C'est là justement que la comparaison entre l'aventure du spiritisme du 19^{me} siècle et celle de l'ufologie au 20^{me} siècle peut nous être de quelque utilité. Il ne faut cependant pas s'illusionner et attendre de cette comparaison des solutions miracles qu'elle ne comporte pas ; elle peut cependant nous servir à tracer des limites à ne pas franchir sous peine de tomber dans l'erreur, à éviter des pièges, ce qui est déjà beaucoup.

Nous ferons donc la comparaison avec la circonspection qui s'impose, conscient des risques d'une telle opération et sans même l'espoir de rallier tous les suffrages, mais en espérant provoquer quelques prises de conscience utiles. Nous commencerons par la comparaison des évènements historiques qui, pour n'être ni essentiels ni déterminants à eux seuls, donnent cependant matière à quelques réflexions ; puis nous aborderons le point qui semble essentiel et dont tout le reste dépend, à savoir celui de l'interprétation des faits observés : question capitale sur laquelle on ne réfléchit jamais assez et qui doit inciter les ufologues (entre autres !) à la plus extrême prudence car tout le reste en découle.

Espérons que cette vision des choses, telle la boîte de Pandore dans la mythologie grecque, ne soulèvera pas la tempête en s'ouvrant et ne se refermera pas pour certains en retenant l'espérance prisonnière dans ses flancs, car le but poursuivi est tout autre : il consiste à trouver les bases saines pour étayer l'étude d'un phénomène qui s'obstine à nous échapper.

Historique rapide des deux phénomènes

C'est à Hydesville, en décembre 1847 que commence l'aventure du spiritisme. Hydesville est une petite ville de l'état de New-York au nord-ouest des Etats Unis, région située en bordure de ce qui apparaît alors comme le grand espoir indus-

triel, la grande réserve de houille et de minerai de l'Union, région d'accueil aussi et qui est ce "melting pot" où bouillonne la civilisation américaine en gestation. Des phénomènes mystérieux se déclenchent dans une maison où vient de s'installer une famille d'émigrés d'origine allemande, la famille Fox (anciennement Voss) : des coups sont frappés contre les cloisons. Les recherches faites pour en déterminer la cause n'ayant rien donné, la famille finit par admettre selon les idées de l'époque qu'il s'agit d'un fantôme. Cependant Kathie, la plus jeune des filles, est plus amusée qu'effrayée par ces manifestations intempestives ; aussi joue-t-elle parfois le soir à frapper dans ses mains pour entendre "l'écho" que le fantôme lui renvoie à travers la cloison (3).

Ce jeu d'enfant, bien innocent, allait se révéler à son insu plein d'avenir. Un soir, en effet, alors qu'elle se divertissait ainsi en présence de la famille, sa mère sans doute quelque peu agacée demanda au fantôme, dans une sorte de défi, de compter vingt coups. A la surprise générale, les vingt coups furent frappés contre la cloison. Alors la mère demanda de frapper un seul coup si l'auteur en était un être humain. Il y eut un grand silence. Elle demanda encore de frapper deux coups s'ils étaient frappés par un esprit. Et les deux coups retentirent... ! L'insolite conversation se poursuivit ; elle fut reprise les soirs suivants avec le même succès. C'est ainsi que fut inauguré cet étrange dialogue qui déclencha tant de passions à la fin du siècle et qui se poursuit encore actuellement dans les cercles spirites... pour le meilleur et pour le pire !

L'affaire ne put se limiter au cercle familial et s'ébruita vite. Elle fit d'abord tâche d'huile localement mais connut très vite un succès foudroyant à travers tous les Etats Unis. Cinq ans plus tard, en 1852, les adeptes de ce que l'on nommait le "modern spiritualism", mot plus juste et plus significatif que le mot français spiritisme, tenaient leur premier congrès à Cléveland ; en 1854, on estimait leur nombre à près de 3 millions, dont une dizaine de milliers "d'intermédiaires" capables de correspondre avec les esprits comme Kathie Fox. Pour apprécier à sa juste valeur ce chiffre, il faut se souvenir que la population des Etats-Unis atteignait à peine 23 millions d'habitants en 1850. Ne comparons surtout pas avec les chiffres actuels.

Dans le même temps, dès les années 1852, 1853, les adeptes organisaient leurs premières tournées de conférences en Europe pour y faire connaître ces merveilleuses possibilités de dialogue avec l'autre monde ; d'abord surpris, le vieux continent fut vite gagné au spiritisme qui devint la coqueluche de toutes les classes de la société. Mais il y divisa les esprits et y déclencha les mêmes

passions qu'outre Atlantique. Tandis que les corps constitués : gouvernements, scientifiques et milieux religieux montraient la plupart du temps une réprobation assez violente, comme s'ils se sentaient menacés, le mouvement spirite entraînait au contraire l'adhésion d'une multitude de personnes de toutes conditions sociales, apparemment heureuses d'échapper à un matérialisme qui les étouffait de plus en plus et de retrouver par ce biais un contact étroit avec un monde spirituel, fut-il illusoire. Il y avait ainsi une sorte de revanche sur les contraintes de la vie industrielle et l'étroitesse du cadre de vie qu'elle entraînait, une sorte de libération vers un monde plus large et plus noble. Les personnalités de premier plan ne manquèrent cependant pas au mouvement spirite que ce soit en Amérique ou en Europe ; citons seulement parmi tant d'autres et pour la France : Victor Hugo, l'exilé de Jersey (4).

Les premières années se révélèrent décisives pour l'avenir du spiritisme ; c'est dès cette époque qu'il prit ses orientations définitives : en Amérique, il tourna soit aux sectes mystiques, soit à une sorte de divertissement à grand spectacle ; aucun effort n'était fait pour analyser sérieusement le phénomène. En Europe ce furent les années 1854-1857 et les suivantes qui se révélèrent les années décisives. En 1854 en effet, un enseignant : Denizart Rivail fait connaissance avec le spiritisme ; d'abord méfiant et sceptique, il doit se rendre à l'évidence : le phénomène est bien réel ! Très vite, sa vie en est bouleversée. A l'invitation des "esprits", il change de nom, devient Allan Kardec et se consacre à l'étude et au développement du spiritisme (5). Les résultats ne se font pas attendre : dès 1857 il publie le "livre des Esprits" qui obtient un succès mondial ; puis il fonde en 1858 la revue spirite, laquelle est suivie en 1861 du "livre des médiums" et enfin en 1864 et 1865 de ses deux derniers grands ouvrages "l'Evangile selon le spiritisme" et "le ciel et l'enfer".

Devenu le chef incontesté du mouvement spirite, il est surnommé - mais bien malgré lui - le "pape du spiritisme" appellation qui n'est pas dénuée de tout fondement car il a plus cherché à expliquer la religion et à fonder la morale par le spiritisme (comme l'indique clairement les divers titres de ses ouvrages) que tenté de comprendre le phénomène spirite en s'appuyant sur des bases scientifiques. Après sa mort en 1869, le mouvement spirite est dirigé jusqu'en 1927 par Léon Denis. Il prend alors une allure violemment antireligieuse ou plus exactement anti-catholique, ce qui est bien dans l'ambiance des luttes de l'époque (6). On peut estimer que la mort de Léon Denis en 1927 correspond à la fin de la période typique du spiritisme ; un monde se termine.

Au 20^{me} siècle, le spiritisme éclate en deux grands courants de pensée rivaux ; ils sont devenus méconnaissables et l'on en arrive à se demander s'il existe encore quelque lien entre eux, ajoutons cependant pour être complet et objectif qu'en dehors de ces deux grands courants foisonne une multitude de groupuscules inorganisés où l'on invoque très simplement les esprits comme aux premiers temps du spiritisme ; ce sont ces cellules dispersées qui perpétuent en fait le vrai visage du spiritisme, lequel se veut par essence un contact direct entre les humains et les "esprits".

Le premier de ces deux grands courants est typiquement américain et il est surtout représenté dans les pays anglo-saxons. Il est à tendance philosophique et religieuse avec parfois des aspects ésotériques et il prend assez volontiers une coloration sectaire. On l'appelle le courant "révélationnel" car il prend toujours son départ (pour chacun de ses groupes) dans une "révélation" privée que Dieu aurait faite au fondateur du mouvement, révélation dont l'acceptation est une condition impérative pour chacun des adeptes. Les cinq principaux groupements de cette tendance sont bien connus ; ce sont : — Les Adventistes, assez nombreux, — les Mormons fondés dès 1850 par Joseph Smith; ils sont moins nombreux, mais très actifs ; — les témoins de Jéhovah, grands spécialistes des prophéties concernant notre époque ; — l'Eglise de la Science Chrétienne, moins connue et enfin — La Théosophie qui fut fondée par Madame Blavatski et dont le but essentiel est d'œuvrer pour le rapprochement de toutes les églises. (7) Nous laissons volontairement de côté les nombreuses sectes de formation récente dont il est parfois bien difficile de connaître exactement la filiation et les liens qui peuvent les rattacher au spiritisme (8).

Le second courant est appelé par opposition le courant "positiviste" car, comme son nom même le sous-entend, il cherche principalement à expliquer le phénomène spirite en le faisant entrer dans le cadre de la science d'observation et d'expérimentation (9), programme très ambitieux mais qui n'a plus grand rapport avec l'ambiance primitive du spiritisme. Il est nécessairement plus mouvant que le premier dans ses structures et son évolution car les interprétations diffèrent très vite d'un chercheur à l'autre... Ses racines, il faut aussi le dire, sont en réalité plus anciennes que le spiritisme, car il se rattache déjà au mesmerisme du 18^{me} siècle ainsi qu'aux études de von Reichenbach du début du 19^{me} siècle... (10) Ce courant positiviste s'est successivement divisé en trois grandes branches qui correspondent en fait à trois grands courants nationaux. Ce sont : — L'école anglo-saxonne brillamment représentée par Sir William Crookes, Gurney, Fr Myers et elle est surtout connue par la SPR, la Society for Psychical Research et son célèbre bulletin qui a collecté tant

de cas si intéressants — L'école française n'est pas en reste car elle a aussi ses célébrités : Flammarion, Maxwell, Albert de Rochas, puis les docteurs Geley et Osty et enfin plus près de nous, le docteur Richet, fondateur de l'IMI : l'Institut Métapsychique International et le Docteur Toquet. — L'école américaine beaucoup plus récente semble avoir relevé le flambeau quelque peu éteint dans les deux premières branches ; elle fait beaucoup parler d'elle actuellement car elle étudie avec une grande rigueur mathématique les phénomènes de perception extrasensoriels et les phénomènes d'action psychokinétique à distance ; ses deux représentants les plus connus dont les livres sont dans toutes les librairies sont Rhine et Carington, car ESP et PK sont très en vogue actuellement.

Mais quel chemin parcouru en un peu plus d'un siècle ! que reste-t-il de commun à ces divers groupements et aux phénomènes spontanés de la maison de Hydesville ? on se le demande ! Et que reste-t-il de commun entre ces divers groupements ? Leurs représentants pourraient-ils seulement se retrouver assis autour d'une même table le temps d'une seule séance pour débattre de cette question....ou tout simplement pour dialoguer avec les "esprits" ? Rien n'est moins sûr !

* * * * *

Passons maintenant à l'histoire de l'ufologie que nul n'ignore plus parmi les lecteurs de LDLN et qu'on répète une fois de plus presque en s'en excusant, mais qu'il est indispensable de revoir rapidement, pour bien faire la comparaison avec celle du spiritisme.

C'est le 21 Juin 1947 que des lumières inconnues baptisées "soucoupes volantes" par Kennet Arnold à cause de leur allure ricochante firent leur entrée officielle très remarquée dans le ciel et l'univers mental américain. Cela se passait à proximité du Mont Rainier, proche de la Californie, qui est par bien des aspects le "melding pot" actuel de la vie américaine : à la pointe du rythme de vie quelque peu aberrant de la vie américaine comme de la technologie d'avant-garde qui les caractérise et fait toute leur force.

En quelques semaines, ces observations aériennes qui avaient tendance à se multiplier en divers points des Etats-Unis eurent la vedette de la grande presse et des médias et dans les mois suivants ils passionnèrent l'opinion bien que, dans ces premiers temps, nul ne sache trop comment il devait interpréter les faits. Durant plusieurs années, ces visions aériennes parurent se localiser essentiellement dans l'espace aérien américain, quoique plusieurs observations aient été faites au dehors, et elles semblaient assez nettement avoir des visées ou des imbrications militaires. En

l'absence de directives et de conclusions émanant des services officiels, les enquêtes privées se multiplièrent, telles celles du major Keyhoé, l'ancien chef des célèbres "marines"; ses conclusions firent ressortir l'incompatibilité entre les performances apparemment enregistrées par ces mystérieux disques diurnes et surtout nocturnes et tous les engins connus issus de la technologie humaine. C'est ainsi que, par la force des choses et faute de mieux, on s'orienta vers la seule explication qui semblait alors acceptable : celle d'engins cosmiques issus d'une technologie infiniment plus avancée que la nôtre, engins qui semblaient entrer en contact avec notre atmosphère... en attendant, pouvait-on supposer, de prendre contact avec le sol et les populations !

Sept ans plus tard, en 1954, tout semble brusquement s'accélérer avec les observations de la vague française. Les observations cessaient d'être exclusivement aériennes et lointaines pour se rapprocher du sol et l'on signalait même des cas bouleversants de contacts déconcertants entre certains individus et d'étranges humanoïdes ; on pouvait très logiquement croire que le grand contact prévu était en train de se réaliser. De plus, cette vague était facilement localisable avec précision puisqu'elle était plus proche du sol que les cas américains ; cette localisation fut étudiée de façon magistrale par un chercheur à l'esprit ouvert : Aimé Michel ; il crut découvrir les lignes directrices d'un plan d'observation bien orchestré qu'il baptisa du nom d'orthoténie et il publia ses conclusions en 1957 dans un ouvrage qui fit sensation : "Mystérieux Objets Célestes" soit en abrégé : les "MOC", terme qui détrôna pour la première fois l'appellation devenue classique de soucoupes volantes. Une page décisive de l'ufologie semblait tournée... et en France !

Le rôle de premier plan qui échet alors à Aimé Michel le fit parfois surnommer dans la presse à grand tirage "le pape de l'ufologie", titre bien ridicule s'il en est, mais qu'il est curieux de voir utiliser par comparaison avec celui qui avait été décerné à Allan Kardec.

Il fallut cependant vite déchanter car la piste se révélait bientôt une impasse ; en même temps d'ailleurs d'autres caractéristiques du phénomène retenaient l'attention et l'on commençait à découvrir l'ancienneté de ces apparitions au cours des époques écoulées... La déception se mua bien vite en crise dont l'ufologie ne s'est pas encore complètement remise. Les désaccords ne firent que croître parmi les chercheurs ; certaines personnes tel Adamski, n'avaient pas attendu si longtemps pour orienter l'ufologie vers des voies qui rappellent par plus d'un point les sectes issues du spiritisme. Depuis lors, cette tendance s'est accentuée en Amérique encore plus qu'en France... Ajoutons

que les ovnis étant devenus avec les films américains un produit hautement commercialisable, une foule de nouveaux venus cherchent par tous les moyens légaux à obtenir leur bonne part du gâteau sans trop se soucier des conséquences de leurs élucubrations... ce qui ne fait qu'accroître la perplexité d'une opinion qui ne sait plus trop à quoi s'en tenir sur ce problème.

Le courant majoritaire reste branché sur la piste extra-terrestre qui semble se confondre de plus en plus avec les récits de science-fiction et les fantastiques possibilités que semble ouvrir la course à l'espace. Il se produit ainsi un amalgame dans lequel le phénomène ovni s'efface progressivement en laissant oublier ses caractéristiques propres au profit d'un domaine imaginaire sans aucune consistance auquel le rabâchage journalier par les médias finit par donner une réalité mythique que l'on ne cherche même plus à passer au crible de la critique ; on vit avec elle, tout simplement. Cependant, dans le même temps, le phénomène continue de se manifester de façon assez capricieuse ; d'autre part, il se trouve toujours de vrais chercheurs qui essaient de réfléchir aux problèmes qu'il pose, tout comme cela s'est passé auparavant pour le spiritisme. Ces recherches n'ayant pas le soutien de la science officielle ni les encouragements de l'opinion se font dans une grande discrétion et presque sous le manteau, ce qui a permis à Jacques Vallée de publier un livre qui en révèle la vitalité sous le nom de "Collège invisible". (11) Il faut espérer que ces recherches aboutiront un jour ou l'autre à des résultats précis nous permettant de mieux connaître la vraie nature du phénomène et le mécanisme de son fonctionnement.

Bien que cela ne soit pas encore très nettement marqué et que l'on puisse toujours parler de "l'ufologie" en termes généraux, il est cependant évident que l'éparpillement est bien engagé comme cela fut le cas pour le spiritisme et qu'il ne pourra que se poursuivre en se diversifiant à partir des données actuelles. Une première branche dérive vers le concept de secte à tendances plus ou moins religieuses, mystiques et occultistes quand ce n'est pas tout simplement un camouflage d'autres activités... Une seconde branche s'enfonce directement dans un mythe cosmique qui devient un relai ou un support de science-fiction, de type petit feuilleton hebdomadaire pour s'évader un peu des difficultés quotidiennes... Pour d'autres, l'ufologie semble essentiellement une résurgence du scoutisme défunt permettant de sympathiques sorties nocturnes à la recherche de quelque lumière insolite dans le firmament... tandis que pour une minorité, plus intellectuelle, c'est une occasion de recherches qui s'orientent dans des directions très variées faute de bases solides d'appréciation pour orienter les travaux. Ce qui manque le plus, ce sont de nouvelles observations

faites dans des conditions indiscutables afin de redonner une base concrète à l'intérêt de l'opinion et aux études des chercheurs ; il est impensable qu'il ne s'en produise plus... alors attendons !

Remarques diverses concernant l'aspect historique des deux phénomènes.

Au terme de ce rapide parallèle historique, une série de remarques s'imposent d'elles mêmes à la réflexion du lecteur attentif. Nous allons en passer un certain nombre en revue, bien que leur intérêt soit parfois secondaire et qu'elles apparaissent plus curieuses que significatives. Nous les prendrons sans chercher à les classer par ordre de valeur, mais seulement logique en commençant par celles qui tiennent à la nature du phénomène et en terminant par celles qui sont plus spécialement axées sur les réactions psychologiques des individus.

1 — La première curiosité qui frappe est le parallélisme de certaines dates : 1847... 1947 pour le départ d'Amérique des deux phénomènes ; 1854... 1954 puis 1857...1957 pour les réactions en Europe. Simple hasard!? peut-être, si tant est que ce mot ait un sens, car on ne voit pas très bien ce qui peut les motiver. Certes, les années 1847-48 sont des années de crises révolutionnaires, mais en Europe, non aux Etats-Unis où la seule crise larvée qui existe concerne l'esclavage ; elle provoquera bien la guerre de Secession, mais en 1861 seulement, et rien alors ne permet d'envisager cette issue fatale. 1947 est bien une période de grave crise internationale (12), mais quel rapport cela peut-il avoir avec ce que l'on appelle les ovnis ? Pareil pour les autres dates plus tardives. La seule piste qui peut éventuellement retenir l'attention est que 1847 se situe assez bien par rapport au début des grandes apparitions mariales de type moderne ; nous trouvons en effet celle de la rue du Bac en 1830, celle de La Salette en 1846 et celle de Lourdes en 1858... en forçant un peu, on pourrait voir, sur la même lancée, un certain rapprochement possible entre 1947 et la vague des phénomènes solaires du précédent article... mais il est bien difficile d'établir un lien entre ces diverses séries de phénomènes. La question reste entière ! peut-être même n'a-t-elle pas de sens.

2 — L'origine américaine des deux phénomènes est certainement à noter, ne serait-ce que parce qu'elle confirme l'effacement de l'Europe ! Cependant cet effacement n'est pas encore sensible en 1847, bien au contraire ; il faut attendre la fin du siècle pour voir l'économie américaine concurrencer sérieusement celle de l'Europe ; le tournant sera la guerre de 14-18. Le spiritisme est bien le premier courant qui traverse l'Atlantique en sens

contraire ! Il est peut-être plus caractéristique que, les deux fois, le phénomène se soit déclenché à proximité immédiate du secteur de pointe de la vie économique et sociale du pays. Ce milieu d'incubation de toutes les idées que les américains appellent le "melding pot" ne peut que favoriser, par l'ambiance surexcitée qui y règne, le développement de toutes les initiatives audacieuses... Cela cependant ne peut représenter qu'un facteur favorable, non un facteur déterminant à lui tout seul.

3 — Notons également que dans les deux cas, le "fait initial", le phénomène "inhabituel" qui a donné naissance au mouvement d'opinion est plutôt insignifiant et ne mérite guère plus de quelques lignes dans la rubrique des faits locaux : des coups sur une cloison, des lumières qui succèdent à une sorte d'éclair dans le ciel, loin sur l'horizon... On peut même certifier qu'ils n'ont rien de bien nouveau.

Les coups frappés sur les cloisons et les phénomènes de poltergeist sont bien connus et probablement aussi vieux que l'humanité elle-même ; on les attribue soit aux fantômes soit à des "esprits frappeurs" à défaut d'identification plus précise. (13) Mieux même, on a déjà cherché à correspondre avec eux par le truchement d'un alphabet sonore basé sur le nombre de coups frappés ; cela s'est passé à Dibbelsdorf en Saxe en 1762. Mais il n'y avait eu alors aucune suite. Pourquoi faut-il que ce soit les coups-réponses de Hydesville qui aient tout déclenché ? (14)

Il en est de même pour les lumières signalées par Kenneth Arnold. Les journaux américains de la fin du 19^{me} siècle étaient pleins de lumières semblables qui étaient attribuées à des dirigeables fantômes qui sillonnaient l'espace américain. Cette vague de 1897 aurait même selon un article d'Inforespace été la "plus grande vague ovni de tous les temps" (15). Et si l'on ne veut pas remonter si loin, on sait qu'en 1945 les états-majors des deux camps connaissaient par les rapports de leurs aviateurs l'existence de telles lumières insolites. On a même su depuis, que d'autres témoignages américains étaient connus des services spécialisés de l'U.S. Air Force. (16) Alors, là aussi, pourquoi faut-il que ce soit justement cette observation qui déclenche tout ? Il existe certainement des éléments de réponse, par exemple l'état de réceptivité ou de maturité de l'opinion envers ces problèmes... ce qui nous ramènerait à la remarque précédente : le "melding pot".

4 — La diffusion de la nouvelle et la popularité du phénomène furent dans l'un et l'autre cas absolument prodigieuses : la presse s'en empare et en fait aussitôt ses grands titres ; en 1947 les médias prennent le relais... les journalistes sont là

qui traquent les nouvelles et... qui en rajoutent à l'occasion ! On retrouve le même enthousiasme et le même déchaînement des passions dans les deux cas, et cela en Europe comme en Amérique. S'agit-il seulement d'un événement qui tombe à point nommé, lorsque le climat psychologique est mûr pour l'accueillir ? On peut avec vraisemblance l'interpréter ainsi pour les ovnis car la course à l'espace avait commencé de sensibiliser l'opinion avec les V2 allemandes de la fin de la guerre en attendant la véritable course à la lune.

C'est beaucoup moins valable pour les débuts du spiritisme qui vont plutôt à contre-courant du développement des techniques et de l'industrialisation du 19^{me} siècle. Faut-il donc se montrer plus soupçonneux et invoquer une sorte d'orchestration publicitaire, l'action de groupes occultes qui auraient intérêt à manipuler l'opinion... ?

René Guénon s'y est aventuré dans son ouvrage "l'erreur spirite" car cette progression foudroyante et à contre-courant du spiritisme lui paraissait anormale (17). Il note d'abord que c'est surtout la presse socialiste de l'époque qui a répandu les idées du spiritisme ; il fait le rapprochement entre l'origine allemande de la famille Fox et les nombreux précédents allemands de ces questions de poltergeist ou d'esprits... il note aussi le développement des sectes occultes en Allemagne aux siècles précédents et leurs accointances probables avec la très puissante maçonnerie américaine... Pour lui, il ne fait guère de doutes qu'un groupe organisé ait "tiré les ficelles" mais sans avoir probablement la responsabilité de l'élément initial qui semble bien avoir été tout à fait spontané, mais sans qu'il puisse le prouver car ce sont là des choses que l'on évite d'écrire noir sur blanc ; chacun en est bien conscient. Le but de l'affaire aurait été de s'attaquer par ce biais au matérialisme de la société américaine, matérialisme que l'industrialisation en cours et le rythme de vie ne faisaient qu'intensifier.

Une telle influence occulte est-elle à envisager pour les débuts de l'ufologie ? A ma connaissance, la question ne semble pas avoir été soulevée sérieusement tant cela s'est passé au grand jour et de façon apparemment spontanée. Peut-être ne faut-il pas trop compter pour le savoir sur des enquêtes poussées faites par les américains eux-mêmes. Tout, chez eux est toujours parfaitement limpide et sans complot préexistant, y compris les assassinats successifs de leurs présidents. C'est un point de vue qui se défend, puisqu'il évite de se poser trop de questions et aussi d'affoler l'opinion, ainsi, on vit beaucoup plus heureux et... on y meurt de même ! Il n'est cependant pas interdit de se poser la question ; en effet, (et par exemple) les multiples sectes et églises, qui pullulent d'autant mieux dans ce pays qu'elles n'y paient pas

d'impôts, pourraient avoir eu quelques bonnes raisons de même qu'en 1847, de briser l'étau du matérialisme ambiant qui ne pouvait que les asphyxier à la longue en relançant un intérêt tiédissant pour un "autre monde"... Mais cela n'est bien sûr qu'une idée sans consistance ; avant de s'y attacher, il faudrait d'abord trouver quelques indices probants. On en est à l'opposé.

5 — Autre remarque pleine d'intérêt et sur laquelle nous reviendrons en seconde partie pour en préciser certains aspects : Nous retrouvons dans les deux cas du spiritisme et de l'ufologie le même processus d'interprétation d'un phénomène mal connu avec les mêmes conséquences. On est parti d'un phénomène que tout laisse penser être bien réel, mais inhabituel et qui ne rentre pas dans les schémas logiques couramment utilisés ; la difficulté de l'interpréter correctement est telle que chacun le fait selon ses motivations, ce qui conduit à des divergences inconciliables, lesquelles ne peuvent que déchaîner les passions, ce qui accroît encore la publicité du phénomène sans pour autant apporter de solution. La conséquence inévitable à une telle absence de certitude est l'émiettement en groupuscules indépendants ayant chacun leurs convictions. Ce n'est donc pas sans une certaine logique que Allan Kardec et Aimé Michel ont été l'un et l'autre qualifiés de "papes", puisque dans ces deux domaines, comme dans le domaine de la foi religieuse, il s'agit plus de conviction "gratuite" que de certitudes scientifiquement réfléchies. Mais l'exagération du terme employé a quelque chose de désagréable.

6 — Terminons cette première série de notes plus spécialement axées sur le phénomène par un constatation qui n'est en fait qu'un corollaire de la note précédente. Le phénomène n'étant pas clairement défini et "prouvable", il devenait facile de frauder pour toutes sortes de bonnes raisons, ne serait-ce que pour en "rajouter" lorsque les faits manquaient ou pour se mettre personnellement en avant, soit pour en profiter financièrement ou à l'inverse pour permettre de démasquer la fraude ainsi organisée et ridiculiser les partisans du phénomène... Tout devient vite possible !

Effectivement, les fraudes n'ont jamais manqué, ni dans le spiritisme, ni en ufologie, et cela a beaucoup contribué à en affaiblir l'impact. Chacun connaît l'histoire des frères Davenport qui est rocambolesque (18) et Kathie Fox a reconnu elle-même avoir triché (au moins occasionnellement, car ses aveux tardifs sont loin d'être clairs !). Presque tous les grands médiums du siècle dernier l'ont fait également lorsque leurs pouvoirs tardaient à s'exercer... et que le public qui avait payé cher son entrée attendait avec impatience. On retrouve les mêmes tentatives de fraude avec les phénomènes

P.K. (Uri Geller et J. Pierre Girard les ont reconnues), ce qui a permis à certains de leurs détracteurs de prétendre que tout était faux. (19) Quant à l'ufologie, n'en parlons pas ! Chacun sait aussi qu'elle collectionne les faux, qu'il s'agisse de photos truquées, d'articles de presse mensongers ou inventés de toute pièce ou de simples faux témoignages destinés à se faire "mousser" devant les copains... Là aussi quelques détracteurs peu astucieux ou incapables de faire mieux ont cru pouvoir en déduire que tout était faux. C'est singulièrement manquer de raisonnement.

7 — Si nous passons maintenant aux réactions plus proprement psychologiques qui ont été déclenchées par ces deux phénomènes, on peut commencer par constater qu'elles ont entraîné à un siècle d'intervalle des réactions semblables de chaque côté de l'Atlantique ; réactions qui correspondent, faut-il le dire, au tempérament propre à chaque nation. Les américains plus pragmatiques s'adaptent vite et recherchent les solutions pratiques, ne serait-ce que l'exploitation commerciale (les tournées de music-hall et les grands spectacles du spiritisme ou les films sur les ovnis), les livres pullulent mais n'apportent pas grand chose, sauf exception... ou alors les américains se regroupent en sectes religieuses entre lesquelles il est bien difficile de s'y retrouver, à moins peut-être d'être typiquement américain soi-même. A l'opposé, les français sont plus réticents à s'engager dans ces courants ésotériques (quoique cela soit en train de changer !) et ils essaient davantage de "décortiquer" le phénomène pour essayer d'en comprendre les mécanismes au risque de devenir dogmatiques et excessifs ou de se tromper complètement... Pensons aux ouvrages de Kardec qu'il est intéressant d'avoir lus pour comprendre à quel point tout s'emboîte et se déduit comme dans des mécanismes d'horlogerie, ou ceux plus récents d'Aimé Michel sur l'orthoténie et de Jean Charles Fumoux sur l'isocélie... (20) Ce sont des modèles de déduction logique et d'observation précise, mais ils semblent passer à côté du but !! Cependant à force de cerner le problème de plus près, on finira bien par arriver à le résoudre ; c'est une question de patience et de travail.

8 — Il faut également noter dans les deux cas l'attitude négative et décevante des autorités (qu'il s'agisse des pouvoirs publics, armée comprise, ou des corps intellectuels comme des églises). Il semble qu'elles aient craint d'être débordées par une opinion devenue incontrôlable et dont les vrais mobiles échappaient à leur contrôle. Une des raisons mise en avant par l'U.S.A.F. n'est-elle pas que les informations sur les ovnis encombraient ses standarts téléphoniques, lesquels devaient absolument rester disponibles en cas d'alerte atomique ! La volonté de rester maître de la situation faisait déjà agir les préfets de la

même façon lors des premières apparitions religieuses : les autorités "responsables de l'ordre" écrivirent aux évêques des diocèses de La Salette et de Lourdes pour leur demander d'interdire les rassemblements de fidèles sur les lieux des apparitions, par crainte des accidents possibles ! On peut d'ailleurs se demander dans quelle mesure cette façade d'hostilité et de dérision envers le phénomène ne cache pas un jeu plus subtil ; par exemple à propos des ovnis de la période 1948-1952, est-on sûr qu'ils n'ont pas servi de paravent bien pratique pour abriter des expériences que l'on ne voulait pas avouer pour de multiples raisons ; c'est ce que laisse entendre un article tout récent de Michel Granger dans la revue "La recherche" (21), article qui va à l'encontre des interprétations de Stringfield, mais non des faits "bruts" dont la rumeur circulait depuis longtemps. Là encore le vrai problème est celui de l'interprétation.

9 — Il est assez curieux de constater dans les deux cas une durable opposition religieuse axée principalement sur l'église catholique, bien que souvent elle ne soit pas nominalement désignée et que l'on se contente de dire la "religion".

Cela se comprend plutôt bien de la part du spiritisme. Les responsables spirites ont longtemps espéré rallier l'église catholique à leurs thèses, kardec le premier. C'était pure utopie et l'église catholique fut au contraire extrêmement brutale envers eux. Si l'on va au fond des problèmes, c'était inévitable, même si en apparence les deux formations semblaient œuvrer pour un même élan spirituel. C'est donc sans surprise que l'on voit à la fin du siècle le spiritisme se joindre à l'action anticléricale ambiante. (22)

Cela se comprend moins bien de la part des ufologues ou plus exactement de la part d'une partie bien caractérisée d'entre eux. Cette tendance qui se retrouve dans toute une série de livres récents a d'ailleurs déjà été notée par Gilles Smièna à propos de ses critiques de livres. Les deux domaines de l'ufologie et de la religion semblent pourtant si opposés qu'il apparaîtrait plutôt qu'il ne puisse y avoir entre eux aucun point commun. Il existe pourtant toute une "école" ufologique qui reprend systématiquement ce leitmotiv dans tous ses ouvrages et parfois sans même que ces attaques aient un rapport direct avec le sujet traité. On peut citer ouvertement l'équipe Dem, Sendy, von Däniken plus quelques autres auxquels se joignent ces dernières années une nouvelle équipe qui gravite autour de Jimmy Guieu et du bien plaisant institut mondial des sciences avancées en abrégé l'IMSA auxquels se serait faire trop d'honneur que de citer leurs nom ici. Il y aurait là aussi toute une étude à faire pour essayer d'en découvrir les mobiles profonds et peut-être aussi des ramifications cachées avec d'autres organis-

mes "mondiaux" (!) qui ont la même optique. Ce sont même de telles attitudes incompréhensibles en apparence qui obligent à se poser des problèmes. Nous n'avons quand même pas le droit d'être de purs naïfs sous prétexte que nous sommes ufologues.

10 — Terminons cette série de remarques, un peu décousues, par la constatation d'une dernière identité entre le spiritisme et l'ufologie. Dans un cas comme dans l'autre, l'hostilité des milieux intellectuels et scientifiques a obligé un certain nombre de chercheurs honnêtes intellectuellement, qui se rendaient bien compte à la fois de la réalité des phénomènes observés et de la nécessité de trouver de nouvelles explications à poursuivre leurs travaux en secret pour éviter les brimades et à se regrouper entre eux pour comparer leurs conclusions. Réaction on ne peut plus normale à une véritable oppression intellectuelle exercée par le milieu ! Cela nous a valu le livre de Jacques Vallée sur le "Collège invisible", collège qu'il ne faut pas s'imaginer comme un groupement structuré, mais qui est bel et bien une réalité. Ce regroupement occulte a même amené certains auteurs à regretter cette tendance à l'occultisme et les influences pernicieuses toujours possibles (23) ; c'est possible ! mais que faire d'autre ? Il est intéressant de savoir qu'une telle réaction qui s'est déjà manifestée sous des formes identiques en ce qui concerne l'étude du spiritisme à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci. Les études de René Guénon sur le spiritisme (17) lui ont permis de les retrouver. Ce sont d'ailleurs ces équipes plus ou moins clandestines de chercheurs qui ont débouché par la suite sur la parapsychologie et la formation de l'I.M.I. déjà citée.

C'est pour nous une raison de plus de penser que l'évolution en cours de l'ufologie aboutira à terme à des situations analogues... car il n'y a que trois voies possibles dans l'évolution d'une mentalité : la voie naïve, la voie mystique et la voie scientifique (auxquelles il faudrait peut-être ajouter pour être de notre époque : la voie commerciale, escroquerie comprise). Dans la mesure où des chercheurs sincères s'obstinent à réfléchir sur ce phénomène ovni dans une optique scientifique, il n'est guère possible d'envisager une évolution différente.

(à suivre)

NOTES

1 — Bougard : "La chronique des ovni" éd : Pierre Delarge (peut-être commandé à la SOBEPS) 1977 Durrant Henry : Le livre noir des S.V. Laffont 1970 consacre un chapitre à l'histoire. Piens Christiane : "Les ovnis du passé" collection Marabout n° 638...

2 — Un des groupes de recherches historiques les plus actifs concernant le passé des ovnis est le groupe ALHPI qui a déjà trouvé plus de 500 témoignages inédits. Brunoy BP 19 - 9181; voir dans un des derniers numéros de LDLN l'article qui lui a été consacré par G. Smièna.

3 — Les livres consacrés au spiritisme sont assez nombreux; contentons nous d'en indiquer deux "Le spiritisme" par Yvonne Castellan aux PUF que sais-je ? N° 641m, assez court, comme tous les ouvrages de cette collection, mais précis et équilibré ; donne une bonne bibliographie. "Histoire du spiritisme." de Conan Doyle qui vient d'être réédité aux éd. du Rocher 1981.

4 — Voir le livre récent du Dr J de Mutigny : Victor Hugo et le Spiritisme. F. Nathan 1981. La première partie est bonne ainsi que le choix des textes présentés ; mais la fin est partielle. Signalons que le livre d'Yvonne Castellan déjà cité donne une longue liste de personnalités spirites de premier plan des principaux pays d'Europe et d'Amérique...

5 — Les livres sur Kardec sont également assez nombreux, mais se répartissent en deux groupes ceux qui défendent les idées spirites et lui sont favorables, ceux qui... le démolissent ! Signalons un livre honnête du premier groupe qui est précédé d'une rapide étude sur le spiritisme qui peut éviter l'achat d'autres livres : André Moreil - La vie et l'œuvre d'Allan Kardec aux éditions Vermet - 1977 ; La librairie spécialisée dans les éditions spirites, pour ceux qui l'ignoreraient, est la librairie Leymarie - 42 rue St Jacques Paris 5ème.

6 — Faut-il rappeler le conflit épique de la république radicale avec l'Eglise de 1903 à 1906 : les mesures contre les congrégations, la rupture des relations diplomatiques avec le Saint Siège en Juillet 1904, la séparation de l'Eglise et de l'état, la fameuse loi du 9-12-1905.

7 — Signalons que plusieurs de ces églises font souvent du porte à porte ou distribuent des tracts invitant à leurs réunions sans préciser qui elles sont ! Cependant, avec un peu d'habitude, on les reconnaît assez vite, rien qu'à leurs propositions et à la présentation...

8 — Plusieurs livres récents, mais assez chers, sont consacrés à ces diverses sectes ; elles ne méritent pas cette dépense ! on aura autant de renseignements en consultant l'excellent numéro spécial d'Historia sur "Les sectes et leurs prophètes" le n° 382 bis (devient rare !) On pourrait ajouter pour la France la secte des Antoinistes, avec une mention favorable.

9 — Les livres sur la parapsychologie sont innombrables ; bien que certains soient des références presque indispensables en pareil cas, ceux de Vesme, de Sudre ou de Tocquet... par exemple, nous nous contenterons du petit Que sais-je ? N° 671 aux PUF : la parapsychologie par Yvonne Castellan : c'est l'équivalent de son ouvrage sur le spiritisme. Il est très rapide, mais permet de dégrossir le problème sans s'y noyer et indique une bonne bibliographie. On peut aussi signaler les 9 numéros de la revue PSI international - revue qui a malheureusement cessé de paraître.

10 — Nous n'insisterons pas puisqu'un ufologue aussi connu que sympathique prépare à la fois une thèse sur le mesmérisme et un livre qui abordera ces problèmes; laissons lui la primeure.

11 — "Le collège invisible" par Jacques Vallée - Albin Michel, les chemins de l'impossible 1975.

12 — Cette année de crise a été étudiée par D. Desanti : "l'année qui a fait trembler le monde : 1947 aux éditions Albin Michel 1976; c'est certainement une année cruciale de l'après guerre.

13 — Là encore, les livres ne sont que trop nombreux ; on pourrait citer ceux de Delanne (introuvables !) Flammarion (rare en édition originale, mais repris par j'ai lu), Langelaan... contentons nous de celui de Danielle Hemmert et Alex Roudène : "apparitions, fantômes et dédoublements" aux éd. Versoix (Suisse) 1978 qui donne une bonne bibliographie, ou encore le n° spécial d'Historia : n° 364 bis : Fantômes et maisons hantées...

14 — Voir le livre de R. Guénon "L'erreur spirite" éd. traditionnelles - réédité en 1981 - page 26.

15 — Revue infoespace de la SOBEPS belge n° 56 de mai 1981.

16 — J.C. Bourret : OVNI l'armée parle éd France Empire 1979 le 1er chapitre qui est consacré aux documents de l'armée américaine concernant cette époque:

17 — livre de R. Guénon cité au N° 14, surtout les premiers chapitres...

18 — Leur histoire est racontée par le Dr Nichols : "Phénomènes des frères Davenport" Marabout 443

19 — Uri Geller "Ma vie est fantastique" Pygmalion 1975... Matthew Manning "D'où me viennent ces pouvoirs" Albin Michel 1975 ou encore Gris et Dick "Les nouveaux sorciers du Kremlin" Tchou 1979 et J. Guieu : "Le livre du paranormal" omnium littéraire 1973 parmi les livres favorables

(Suite bas de page 16)

Le point sur les mutilations d'animaux (3me volet)

(suite et fin)

L'après-Rommel :

Le rapport de l'agent du F.B.I. Kenneth Rommel fut accueilli par la presse néo-Mexicaine par un déferlement de protestations venant de tous les milieux. A commencer par le Sénateur SCHMITT qui est partisan de l'hypothèse des coupables humains. A noter que Rommel REFUSA de divulguer le nom des personnes qui l'assistèrent dans ses investigations, ce qui est extrêmement suspect (38).

Le seul organe ayant accepté de divulguer largement la théorie du chef de la "Commission Martinez", fut le magazine masculin "Penthouse" (39) qui publia un article d'un certain David RORVIK, dans lequel un fort degré de partialité était noté en faveur de la thèse de Rommel. Rorvik découvrit qu'il y avait aux Etats-Unis quelques vétérinaires et quelques shériffs qui n'avaient peut-être pas eu de véritables cas de mutilations à se mettre sous la loupe, et qui, sans doute en toute bonne foi, prétendirent que les seules bêtes mortes qu'ils purent contempler avaient cessé de vivre pour des raisons naturelles. Il a la mauvaise idée de faire appel à l'étude faite par un certain sociologue nommé James R. STEWARD (Etude que je connais très bien pour l'avoir lue dans STENDEX n° 36), à la fin de l'année 1974, c'est-à-dire AU DEBUT de cette recrudescence d'incidents. James Steward, qui n'a rien à voir avec le célèbre acteur du même nom, attribua les rapports relatifs aux mutilations animales à une psychose de masse, développée par les rumeurs croissantes et galopantes qui se répandaient ! Cela peut paraître incroyable mais je peux vous assurer que c'est vrai ! Steward partait du principe que dès l'apparition de ce type d'inci-

dent, personne ne put les expliquer tout de suite, et dès lors le bruit enfla démesurément au point d'en arriver à des "vagues" qui déferlèrent sur certains états, tel le Sud-Dakota qui enregistra 701 cas en 42 jours ! (Selon Steward). Par la suite, des spécialistes examinèrent des carcasses et émirent des diagnostics rassurants où les prédateurs étaient rendus responsables des forfaits. Alors les mutilations diminuèrent. L'étude de Steward a ceci de remarquable : elle démontre par A + B, qu'au début des vagues de mutilations, les mutilateurs devaient avoir un plan concerté, ce qui implique un niveau d'organisation exceptionnellement élevé. Le tort de Steward, c'est d'avoir voulu aller trop vite. S'il avait attendu la grande "vague" de 1975, il aurait balancé tous ses livres sur Carl JUNG à la poubelle et aurait immédiatement vu l'action d'une intelligence hautement organisée, pas forcément extra-terrestre. Jacques Vallée y a bien vu l'action d'une "intelligence terrestre occulte" dans son dernier ouvrage ! (40).

En fait l'article de David Rorvik, quoique bien écrit, n'explique rien du tout, et le lecteur qui n'est pas au courant de ces histoires, lorsqu'il en prend connaissance, a nettement l'impression que quelqu'un se paie la tête de quelqu'un. Tout laisse respirer la dérobade, l'esquive, l'échappatoire, la malhonnêteté. Un mauvais numéro exécuté par un illusionniste sans talent. Personne n'est dupe.

Beaucoup plus consciencieux a été le travail de deux journalistes : Lewis MacAdams et Patrick Tinburn, dont le très bon article a été traduit en français et publié par un excellent mensuel édité dans l'hexagone, et que je vous recommande pour

fait que "tolérer" et qu'elle décourage systématiquement au départ, contrairement à ce que des auteurs très mal renseignés ne cessent d'affirmer. Elle reconnaît l'existence de faits prodigieux et inexplicables par nos connaissances actuelles, même dans le spiritisme ; mais il y avait dès le départ une impossibilité de dialogue entre le spiritisme et l'Eglise, car pour le spiritisme une nouvelle révélation commençait, alors que pour l'Eglise toute révélation s'est terminée avec la mort du Christ et de ses disciples. Ce sont deux options fondamentales incompatibles !

23 — C'est ce que dit Jean Robin dans "Les ovnis ou la grande parodie" Guy Trédaniel 1979

Note : on peut aussi signaler les 9 n°s de la revue PSI. International revue qui a malheureusement cessé de paraître.

la diversité mais aussi pour la qualité de ses reportages d'actualité (41). Ces deux reporters U.S. ont retracé en un texte concis et clair, tout ce qui a été entrepris comme actions sur ce type d'incident et passent en revue toutes les hypothèses, les plus répandues, les plus sérieuses, les plus farfelues. De nombreux "mutologues" sont interrogés, des chercheurs équilibrés aussi bien que des théoriciens mythomanes. Le créateur de "Project STIGMA", Tom ADAMS, spécialisé sur les enquêtes relatives aux mutilations d'animaux, y est longuement interrogé. C'est le plus actif de tous les chercheurs, le plus assidu, et aussi le plus impartial. Une lacune, cependant : il manque l'avis des nombreux policiers intègres qui ont passé au peigne fin certains cas, tels Harry Tex GRAVES, Capitaine Keith WOLVERTON, et bien d'autres...

Après la divulgation du rapport de Rommel, il y eut semble-t-il une baisse sensible des mutilations. Les fermiers étaient écoeurés et ne faisaient plus confiance aux enquêteurs officiels, d'où une méfiance certaine dans tout ce qui pouvait représenter la loi. Peut-être que Rommel put croire un moment que son rapport avait mis fin à la "psychose de masse" qui, selon lui, avait saisi les éleveurs et les journalistes. Il dut assez rapidement déchanter. Après une accalmie toute relative, les mutilateurs se remettaient au travail...

Plusieurs personnalités du Nouveau-Mexique firent entendre leur voix pour dénoncer cette invraisemblance. Le Sénateur SCHMITT mit l'accent sur le fait que dans de nombreux cas, on avait découvert des traces de drogues tranquillisantes dans les dépouilles et, dit-il : "Je ne vois pas comment on peut venir à la conclusion qu'il s'agit de prédateurs, si il y a une activité humaine de ce genre là" ! (42) Le Sénateur déclara ensuite qu'il n'acceptait absolument pas les conclusions de ce rapport, et il déplora L'INACTIVITE du F.B.I. dans ce genre d'investigation. Il alla jusqu'à ajouter qu'il comptait bien mettre sur pieds une autre commission d'enquêtes, et qu'il agirait en conséquence auprès du Ministère de la Justice pour qu'elle soit plus efficace. (42). Je doute qu'il puisse parvenir à ses fins.

Une spécialiste de l'histoire du Nouveau-Mexique, Mme Myra Ellen JENKINS, a révélé dans un journal de Santa-Fé, en effectuant des recherches dans le passé n'avoir mis à jour aucun incident se rapportant à une histoire de bétail mutilé. Pour elle l'apparition des mutilations animales est un élément nouveau qui a surgi au milieu des années 1970 pour la première fois. Mme Jenkins a fait remarquer fort judicieusement, d'autre part, que les animaux prédateurs s'attaquent aux carcasses en les déchiquetant, mangeant ce qu'ils peuvent manger, et non pas en découpant soigneusement des portions précises de peau ou

d'organes, en abandonnant sur place des centaines de kilos de bonne chair qui restent non touchées (42) (43).

Peut-être que Mme Jenkins aurait dû se pencher sur l'histoire des ethnies indiennes comme le fit le Dr Henry MONTEITH, des Laboratoires SANDIA, à Albuquerque, Nouveau-Mexique. Selon ce scientifique, les indiens, depuis fort longtemps, connaissent les mutilations animales, qui sont interprétées par les plus américains des américains, comme étant les actions du "Star People", les gens des étoiles, selon leur propre expression, toujours d'après le Dr. Montieith. A l'en croire, les Indiens brûleraient les carcasses des bêtes retrouvées mutilées, les jugeant non consommables (comme s'ils savaient qu'elles possèdent parfois un fort pourcentage de radio-activité), et réagiraient en disant simplement ceci : "Le Peuple des Etoiles sait ce qu'il fait" (44)

Pourtant, Mr. Raleigh TAFOYA, Chef de la tribu des Indiens Jicarilla, ne paraît pas connaître de telles habitudes chez ses ancêtres. Pour lui, les mutilateurs ne sont pas des équipages d'ovnis, mais des êtres humains tout ce qu'il y a de terrestres. Il prétend même que certains éleveurs de sa tribu, dont plusieurs ont perdu des bêtes dans les circonstances que l'on connaît, auraient été menacés, mais il ne précise pas par qui. De plus il a manifesté ses craintes de voir prochainement des êtres humains retrouvés mutilés (45).

Réaction des chercheurs privés :

Ils ont réfuté en bloc les conclusions du rapport de Rommel. Tous sont convaincus que l'agent du F.B.I. a été "télécommandé" par les autorités pour faire semblant d'enquêter, et divulguer ensuite des résultats volontairement faussés pour faire tomber la tension montante chez les éleveurs ainsi que dans la presse locale.

Il faut noter, au passage, une chose qui a son importance, et qui est probablement la clé de toute cette affaire de "commission d'enquête". C'est en effet au Nouveau-Mexique que s'est développée une importante recherche privée, dotée de très bons moyens techniques, puisque les laboratoires d'un spécialiste très connu se mirent à la disposition de chercheurs jugés sérieux, pour effectuer différentes analyses. C'est aussi au Nouveau-Mexique que ces chercheurs privés, en compagnie d'un policier de métier, mirent à jour d'importants éléments tendant à accréditer la thèse de mutilateurs se déplaçant dans des objets volants non identifiés. Ces chercheurs reçurent l'appui et l'audience de petits journaux locaux, qui ne demandèrent pas mieux que de faire connaître leurs actions par des articles parfois un peu trop

Suite de p. 15 : **POUR UNE POLITIQUE DE LA "PORTE OUVERTE"**

aux phénomènes Gérard Majax "Le grand Bluf" F. Nathan au contraire, croit pouvoir tout expliquer par d'habiles truccages comme au music hall...

20 — Signalons la rééditions du livre d'Aimé Michel "Mystérieux Objets Célestes" Séghers 1977 J. Charles Fumoux : "Preuves scientifiques ovni" éd Rocher 1981 sur l'isocélie.

21 — Revue "La Recherche". N° 124 - Juillet Août 1981 pages 884-885

22 — La position de l'Eglise catholique est assez souple et surtout très prudente, même en ce qui concerne les apparitions religieuses qu'elle ne

enflammés, je l'admets volontiers. Et il est hautement probable, que l'initiative du District Attorney Eloy MARTINEZ, encouragé par le Sénateur SCHMITT mais pour des raisons différentes, fut provoquée par l'impact de plus en plus grand de ces recherches privées. Il fallait étouffer le feu qui risquait de provoquer un incendie, et les autorités s'y employèrent en facilitant l'initiative de l'homme de loi néo-mexicain.

David Perkins, Directeur d'une association dévoue aux enquêtes sur les mutilations animales : "Les conclusions de Rommel ? C'est de la merde ! De l'intox, purement et simplement, mais ça ne prendra pas" (39). Le fait est que personne n'a cru un seul mot du contenu du rapport de la "Commission Martinez", pas même David Rorvik, qui lui réserva cependant une belle audience, je l'ai déjà dit.

Tom ADAMS, Directeur de "Project Stigma", spécialiste n° 1 des "mutes" comme on dit aux U.S.A. et avec qui je suis en relations écrites, note dans sa revue (46)... Avant même de divulguer ses conclusions au printemps 1980, Rommel avait déjà annoncé à plusieurs personnes, qu'il avait fait suffisamment de découvertes pour réduire à néant cette histoire de mutilations. Et quelles sont ces découvertes ? NULLES ! Il est allé jusqu'à suspecter les policiers qui firent des enquêtes sérieuses, d'avoir falsifié les faits ! Il a qualifié de mauvaises interprétations et de canulars, des cas qui pourtant, avaient été vérifiés par des vétérinaires et des représentants de la loi. A noter que Rommel exprima son vif souhait pour qu'on ne créé plus de commission d'enquêtes pour faire des recherches sur les mutilations animales. C'est plus que décourageant, mais nous continuerons quand même nos investigations, avec ou sans lui". (46)

Gabe VALDEZ, policier de métier, résidant à Dulce, Comté d'Arriba, qui s'était particulièrement distingué depuis quelques années dans ses enquêtes pour solutionner ce mystère :... Les gens de la "Commission Martinez" ont fait des investigations sur un lot complet de bêtes mortes de mort naturelle. Je suis presque convaincu que c'est tout ce qu'ils firent. Ils n'ont absolument pas cherché à enquêter sur de véritables mutilations. Je souhaite qu'ils voient une seule fois une bête réellement mutilée, juste une seule... Malheureusement, j'ai bien peur que ces conclusions aient été tirées d'après des bêtes n'ayant rien à voir avec celles sur lesquelles nous enquêtons (39).

Mutilations animales et cinéma :

Madame Linda MOULTON HOWE estime que les mutilations animales qui se sont produites aux

Etats-Unis, au Canada et dans d'autres parties du monde, sont appelées à devenir le plus grand mystère du 20me siècle.

Cette personne vient de produire un film documentaire d'une durée de 90 minutes, intitulé : "A Strange Harvest", patronné par la KMGH, station de T.V. de Denver, Colorado. Ce film retrace l'histoire des mutilations animales depuis l'affaire SNIPPY citant le chiffre de 22.000 cas de bêtes mutilées dans 22 états. (47). Il me semble toutefois que ce chiffre de 22.000 soit excessif. Une autre source, plus raisonnable, cite 12.000 cas (48). Mme L. Moulton-Howe a promené sa caméra sur des lieux les plus divers où prirent place des mutilations. Elle a également interrogé différentes personnes dont des spécialistes tel le Dr. Arlen MEYERS, chirurgien au Memorial Hospital de Denver, Colorado, habitué à la technique chirurgicale du laser, qui démontra que ces animaux-là avaient été mutilés avec une précision supérieure à ce qu'il avait l'habitude de voir. (49) Muni d'un scalpel, il découpait une pièce circulaire sur une poule morte. En fait, il ne put que découper une pièce à peu près ronde seulement, mais pas un cercle parfait. Les bords de ce découpage étaient nets comme dans le cas des bestiaux mutilés, mais une partie de l'incision était ébréchée.

Il exécuta une deuxième tentative sur un second poulet, mais cette fois-ci en utilisant un outillage au laser. Il réussit à approcher la perfection des cas réels sans toutefois l'atteindre. Le Dr Meyers, logique, émit des doutes sur la possibilité, pour les mutilateurs, de transporter avec eux un équipement tel que le sien, dont le poids total atteint 200 kg, sans attirer l'attention de qui que ce soit (47). Un journal du Colorado parle de 250 kg (49).

Le mérite de Mme Moulton-Howe est d'avoir vérifié la rumeur faisant état d'hélicoptères de l'U.S. Air force, ayant survolé des sites de mutilations. Elle se rendit à Fort-Carson, base militaire du Colorado, et obtint la permission de filmer un hélicoptère "Cobra", dans différentes évolutions : décollage, atterrissage, virages brusques, sur-place, etc... Le "Cobra" est un appareil de couleur presque noire, qui aurait pu être à l'origine de méprises faisant état de mystérieux hélicoptères noirs observés dans le cadre de ces mutilations. La confusion avec un "Cobra" fut rapidement écartée. C'est un appareil TRES BRUYANT, qui s'entend même à une assez grande distance, et facilement reconnaissable. Or les "faux-hélicoptères" signalés par les éleveurs furent remarqués se déplaçant SANS BRUIT, dans la majorité des cas.



Another mutilation

Arlene Bates examines a mutilated steer Thursday morning that was found on the Ball ranch east of Asil by his father, Roland, Wednesday morning. The wounds in the steer were similar to previous mutilations with a six-inch hole cut in the skin and the sex organs removed. The only traces of blood found were around the mouth and nose. (Tribune photo by John Blake)

2 more mutilations reported

By BILL JACKSON
Tribune Staff Writer
BRIGGSDALE - The Weld County Sheriff's Office investigated two possible animal mutilations near here Wednesday afternoon.
According to investigator Jon Martinez, it was the third and fourth mutilations in the county in the past three weeks.
The animals found Wednesday belonged to Briggsdale rancher Roland Ball. Ball said he found the animals Wednesday morning when he and his son were moving cattle.
"That's the first one I've ever seen this way. We found another west of the one that had been dead for about two days, but it had been dead for quite awhile. But it had one ear gone and I was on the scene, said he and his son."
Sheriff Harold Andrews, who was also on the scene, said he and his son were around the mouth and nose. (Tribune photo by John Blake)

DISPATCH, Eatonville, WA - Aug. 13, 1980 CR: P. Outilla
An investigation by a Laramie photographer into a recent cattle mutilation case has resulted in a complete picture to one found by an investigation by the Albany County Sheriff's Department and a University of Wyoming veterinarian.
Photographer Michael Lewis, who operates High Country Images in Laramie and also holds an M.A. Degree in Biology, investigated a recent cattle mutilation case at the Bonita Ranch, 14 miles northwest of Laramie. He submitted his report to the Aerial Phenomena Research Organization in Tuscon, Ariz. and a Laramie newspaper, the Laramie Daily Breeze. Lewis' report, complete with photos is available for public inspection at the Albany County Public Library.
Lewis reports that part of the small wound on the cow, found Sept. 28, shows signs of being cut. He said, "At two places on the upper margin of the wound are areas eight to 11 cm in length where the hair has been removed. The wound appears to have been surgically removed. Under microscopic examination, the covered ends of the hair appeared to have been cut sharply, at right angles to the axis of the hair; the wound on the jaw and neck area showed the cut hair on the margin of the wound to be consistent with that produced by a sharp instrument."
Lewis' conclusions differ sharply from those of Dr. Herman Hancock, a University of Wyoming veterinarian who works with the state Laboratory in West Laramie. He said of the condition of the carcass, "but they hadn't touched the area around the cut; there was no jagged marks around that area that you would see if coyotes were tearing the flesh away."
Ball said the mother of the calf, which was around the mouth and nose.

Cow surgically mutilated near Eatonville

found on an open area about 4 p.m. Wednesday.
Caco said the sheriff's investigation had been to the farm and told him whoever removed the sex organs of the cow, did so surgically. No blood was found at the scene, Caco said.
"They knew what they were doing," Caco said of the surgically perfect mutilation.
Sheriff's investigators can't explain the eerie incident of a surgically mutilated cow found Aug. 6 at the Kruger Lake Farm, Inc. on King Frander Road near Eatonville. Farmhand Lonnie Caco said the cow, a 6-month-old heifer-Angus cross, was found approximately one-fourth mile from the main house of the 800-acre farm. He said the cow was last seen alive between 3 and 4 p.m. Sunday and was found on an open area about 4 p.m. Wednesday.
Caco said the strange thing about the incident is that the cow had been dead for several days and had not been eaten by coyotes. "We have lots of coyotes around here," Caco said, "and it's very strange they never came around."
This incident is just one of many surgical mutilations in the Eatonville area which have taken place for the past five years, Caco said the sheriff's investigator who was at the scene Wednesday said this is the first one he'd seen that involved the mutilation of a cow. Other incidents involved mutilations of horses.
Ranchers and sheriff's investigators are at a loss to explain why the mutilations have occurred and by whom. Special patrols have failed to turn up any explanation for the mystery.

Ce documentaire, bien conçu selon ceux qui l'ont vu, conclut par la possibilité de l'interférence d'ovnis, en présentant quelques séquences tournées lors d'une séance de regression hypnotique dirigée par le Dr R. Leo SPRINKLE, sur une certaine Mme Janet DORATY, qui aurait été enlevée à bord d'un OVNI avec sa fille et qui aurait assisté au dépeçage d'une tête de bétail, j'y reviendrai.

Un autre documentaire cinématographique était envisagé en fin 1979, par la chaîne de T.V.

canadienne CFCN, de Calgary, Alberta. Le producteur associé, Mr Murray DALE, envisageait de tourner des séquences tant au Canada qu'au Etats-Unis, en essayant d'être aussi impartial que possible. (50).

Enfin, comme il fallait s'y attendre, le cinéma tout court s'est également servi du thème des mutilations de bétail pour la réalisation de deux films de fiction, tournés à Hollywood, dont l'un s'intitule "Cows", et l'autre "Earthrite" (51).

Le revirement du groupe A.P.R.O.

Il n'y a pas encore si longtemps, en 1975 notamment, le groupe américain A.P.R.O., l'une des associations les mieux structurées dans le petit monde de la recherche ufologique privée U.S., avait exprimé ses doutes sur la possibilité du lien qui pouvait exister entre les mutilations animales et l'activité des ovnis (51). Cette attitude initiale avait été provoquée par plusieurs éléments douteux, dont, entre autre, le fameux "rapport Flickinger". Ce rapport citait l'existence de groupes à cultes sataniques parfaitement organisés, qui "se faisaient la main" sur du bétail, en attendant de passer à des opérations plus spectaculaires visant à assassiner diverses personnalités du monde politique U.S. En fait, il s'agissait d'une incroyable astuce destinée à faire déplacer un condamné de droit commun dans un pénitencier où un complice avait la possibilité de le faire évader. Ce qui se produisit d'ailleurs. Ces pseudo-groupes terroristes n'étaient que fictifs. (52) Mais le rapport Flickinger" fit de sérieux dégâts dans la recherche ufologique, et ce n'est certainement pas le Dr Allen J. HYNEK qui risque de me démentir, lui qui se fit piéger le premier !

Par la suite, des données beaucoup plus étoffées vinrent atterrir sur le bureau de Coral et Jim LORENZEN, patrons d'A.P.R.O., au point que Mme Lorenzen crut bon de publier un texte dans sa revue (53) où elle exprimait les nouvelles convictions de son organisation venant à l'appui des éléments suivants :

— Une enquête faite par trois scientifiques, relative à d'étranges événements survenus dans une petite communauté rurale du Colorado, mettant en œuvre de multiples observations d'ovnis (dont quelques R.R.3) et plusieurs mutilations de bétail.

(Enquête traduite pour L.D.L.N. mais refusée par un "Comité de lecture").

— Un rapport concernant l'activité d'ovnis près d'une petite ville située non loin d'Albuquerque (Nouveau-Mexique), dont un "hélicoptère-fantôme" se déplaçant sans bruit, muni de lumières de couleurs diverses, dans un secteur très chaud en mutilations, en Septembre 1979. De plus, ce même rapport fait état d'un engin CIRCULAIRE, clairement distingué par un policier d'état, émettant un faisceau de lumière sur un troupeau de bestiaux. Ceci se passa dans la nuit du 13 Septembre 1979, et l'observation fut facilitée par l'emploi d'instruments d'optiques spécialement conçus pour voir dans l'obscurité.

— Un rapport du Dr Léo SPRINKLE concernant une affaire s'étant produite en 1976, impli-

quant trois témoins ayant fait plusieurs observations d'ovnis dans une zone rurale. L'une de ces observations concerne un appareil en forme de disque qui descendit vivement sur un troupeau de vaches caché par une élévation de terrain. Lorsque l'engin s'éloigna, le fermier se rendit sur place, et constata la disparition d'une de ses bêtes qui ne fut jamais retrouvée.

— Une affaire d'enlèvement impliquant plusieurs personnes dont une femme et des parents s'étant produite au Texas. L'enquête fut faite par les Lorenzen eux-mêmes et une séance de régression hypnotique fut conduite par un médecin local. Sous hypnose, le témoin principal déclara avoir assisté à la mutilation d'un animal, A L'INTERIEUR DE L'OVNI. (Voir plus loin) Séance qui prit place le 21/10/1978. L'enlèvement se produisit en 1973 semble-t-il, près de Pasadena, petite ville texane pas très loin de Houston (54).

— Un rapport transmis en 1978 par un scientifique retraité, membre d'A.P.R.O., relatif à différents événements liés à des mutilations d'animaux, dont l'analyse d'un produit retrouvé sur des bovins d'une part, et qui est supposé servir de "marquage" pour les mutilateurs opérant de nuit. Ce produit s'avéra être fluorescent sous des rayons ultra-violets. (Affaire déjà citée dans un de mes précédents articles sur ce sujet, sur laquelle je reviendrai plus loin)

Voici d'ailleurs comment Mme Coral Lorenzen terminait son article : "...Lorsque tous ces éléments sont considérés dans leur ensemble, nous avons un remarquable faisceau d'évidences montrant que certains ovnis sont intéressés par les mutilations animales, et en sont probablement responsables. La plus grande partie de l'énigme provient du fait que de nombreux ufologues ont refusé d'admettre pendant trop longtemps que des ovnis pouvaient être impliqués dans cette effroyable activité. POURQUOI agissent-ils ainsi ? Pratiquent-ils l'examen de certaines parties du corps de nos animaux d'une façon quelconque pour en savoir davantage sur la Terre et ses habitants ? Ou ces prélèvements correspondent-ils à la confection de plats fins pour l'alimentation de leurs occupants ? Il est probable que nous ne saurons jamais la réponse à cette question concernant cette utilisation du bétail mutilé, mais nous avons découvert un autre lien dans la chaîne des preuves sur l'existence des ovnis en établissant une relation entre leur présence dans notre environnement et un autre mystère déroutant : celui des mutilations d'animaux". (53)

L'affaire Burgess :

Dans un texte conçu pour être lu lors d'un symposium (54). Mr Jim Lorenzen retrace brève-

ment l'action d'un membre de son association, Mr Burgess, scientifique retraité résidant au Nouveau-Mexique.

Mr Burgess qui enquêtait sur les affaires de mutilations animales à titre privé pour le compte d'A.P.R.O. se rendit un jour compte que 90 % des bêtes victimes des "mutilateurs-fantômes", pouvaient entrer dans un certain schéma. C'était des vaches âgées de 4 à 5 ans d'une part, et des génisses de moins d'un an d'autre part. Presque tous ces bestiaux étaient de race "Hereford" ou de race "Charlee". Les bêtes mutilées présentaient toutes des marques corporelles, comme aurait pu faire un filin qui aurait servi à soulever les bovins, dont une marque particulière faite autour d'une patte. De plus, le poil était comme arraché par bandes verticales bien précises sur les corps, et cette patte "marquée" était habituellement brisée. Dans tous les cas, à peu s'en faut, il y avait des signes indiquant que la bête, après avoir été soulevée à une hauteur considérable, avait été relâchée en poids mort, cela était démontré par le nombre d'os qui étaient fracturés.

Mr Burgess en déduisit que le bétail devant être repéré à l'avance, puis marqué d'une façon ou d'une autre, afin que les mutilateurs opérant de nuit puissent rapidement localiser leurs proies. J'ai déjà expliqué ce que découvrit ensuite Mr Burgess, lequel d'ailleurs, travailla en étroite collaboration avec le policier Gabe VALDEZ (55).

Autre précision donnée par le texte de Jim Lorenzen : malgré les nombreux tests effectués sur le produit trouvé sur les bêtes grâce à une lampe émettant des rayons ultra-violets, on ne put découvrir les raisons motivant sa luminescence. Chose curieuse, au bout de deux semaines de présence sur des échantillons, la luminescence disparut. De plus les bêtes ainsi "marquées" moururent.

Jim Lorenzen signale d'autre part qu'on peut relativement facilement différencier le travail de mutilateurs "extra-humains" avec celui d'humains ou de prédateurs à plumes ou à poils. Dans le cas de mutilations "extra-humaines" les dépouilles ne sont pas sujettes au gonflement provoqué par la fermentation des chairs, contrairement dans les autres cas. Par contre, les organes internes subissent des altérations plus rapides que dans des cas de mort naturelle, ce qui explique que les analyses exercées sur ces organes, lorsque ces derniers sont prélevés sur des bêtes mutilées de façon "extra-humaine", ont posé de sérieux problèmes au personnel chargé de les pratiquer.

Encore une chose intéressante divulguée par le directeur du groupe A.P.R.O. un jeune scientifique, après avoir effectué des tests sur un produit

pâteux trouvé sur la dépouille d'une vache mutilée dans le Colorado, fut atteint d'une maladie incurable, ayant des points communs avec la leucémie. Un examen au microscope révéla que ce produit pâteux était composé de minuscules corps sphériques de 0,3 à 1,0 micron de diamètre, qui étaient maintenus ensemble par une sorte de liant. Ce produit, en dépit des analyses dont il fit l'objet, resta non identifié.

Enfin, j'en terminerai avec les révélations de Jim Lorenzen en citant le nom des composants que le Dr SCHOENFELD mit à jour dans ses tentatives d'analyser un produit granulé qui fut vu tombant d'un soi-disant ovni, par une communauté de plus de trente personnes, près de Taos, au Nouveau-Mexique (voir détails de cette affaire à ma référence n° 55). Il s'agit de l'EUROPIUM, du LANTHANE, et de l'YTTRIUM, tous des métaux appartenant au groupe des terres rares, et que Jim Lorenzen estime comme pouvant être les produits d'une fission nucléaire.

Le patron d'A.P.R.O. terminait son tour d'horizon sur le lien possible "mutes" et ovnis, en écrivant ceci : "... Quand, il y a 28 ans, APRO se lança dans la recherche sur le problème ovni, l'hypothèse extra-terrestre était la plus fiable méritant d'être investiguée, pour au moins un important aspect du mystère. Je pense toujours ainsi. Et je pense que l'implication des ovnis dans la mort et la mutilation d'animaux mammifères nous conforte dans la solidité de cette hypothèse. C'est une activité de nature PHYSIQUE, et je ne peux pas la concevoir comme étant le travail de créatures issues d'une autre dimension, si une telle autre dimension existe. Pas plus que je n'attribue le moindre sens à de telles actions soupçonnées être l'œuvre de sociétés humaines secrètes, car il serait plus économique pour de tels groupes, d'opérer dans leurs propres ranchs ou d'acheter le bétail dont il ont besoin. L'utilisation de tels véhicules sophistiqués pour voler du bétail, est une idée extravagante, car les buts à atteindre, pour des présumés groupes, sont sans commun rapport avec la technologie déployée..."

Jim Lorenzen n'est pourtant pas connu comme étant un soucoupomane, et son association jouit d'une très grande crédibilité. Que ceux des passionnés d'ufologie de France et de Navarre qui ont fâcheusement détourné l'attention des chercheurs avec leur arguments "PSY" n'ayant AUCUN FONDEMENT VERITABLE, daignent apporter de l'attention aux propos des Lorenzen, car ce sont des chercheurs autrement plus qualifiés et autrement plus compétents que certains nouveaux inquisiteurs dont la seule habileté réside dans l'utilisation abusive du téléphone d'une part, et dans la contestation de cas dits "faibles",

d'autre part, limités au seul territoire français, alors qu'il ne se passe pratiquement rien d'intéressant dans notre pays (ou si peu) par rapport à ce qui se passe ailleurs, et notamment aux Etats-Unis. Le phénomène ovni n'est pas une "prérogative" de l'hexagone, c'est un phénomène PLANETAIRE, combien de fois faudra-t-il le répéter ?

La mésaventure de Mme Judith DOHERTY :

Ce cas d'enlèvement est peut-être l'affaire la plus extraordinaire relative à un "Kidnapping", si l'on excepte celui qui concerna Betty et Barney HILL. Malheureusement, je ne possède encore que peu d'éléments s'y rapportant, attendu que je ne considère pas les données divulguées par ma source n° 41 comme étant de source sûre. (Je parle des informations reprises par cet article dont deux journalistes U.S. sont les auteurs, sur cet incident impliquant l'enlèvement de cette femme). Car ils semblent issus d'une deuxième séance de régression hypnotique dirigée par le Dr Léo SPRINKLE; sur laquelle je n'ai pas eu le moindre détail "officiel". (Peut-être pratiquée sur la fille de Mme Doherty, ou Doraty ?), le nom n'est pas sur.

Je m'en tiendrai uniquement aux renseignements obtenus lors de la première séance d'hypnose qui eut lieu en 1978, et à laquelle assistèrent les Lorenzen.

L'histoire, en gros, peut se résumer ainsi :

Un soir de 1973, Mme Doherty venait de quitter Pasadena, Texas, où elle avait passé l'après-midi chez des amis. Dans sa voiture se trouvaient sa mère, son beau-frère, sa fille et sa nièce. En cours de route, les passagers du véhicule purent observer les évolutions d'une lumière céleste qu'ils prirent tout d'abord pour un hélicoptère. Elle paraissait suivre la voiture. Mme Doherty stoppa pour en avoir le cœur net. Elle descendit même de la voiture, les autres restant à son bord, pour mieux scruter cette étrange lumière.

Quelques années plus tard, Mme Doherty fut gagnée par l'impression que quelque chose qu'elle ne parvenait pas à se rappeler, s'était produit. Elle se souvenait avoir roulé vers Alta Loma où le groupe avait rejoint plusieurs amis. Tout le monde se souvenait que la lumière avait suivi la voiture et l'appareil qui l'émettait avait paru vouloir atterrir dans un pâturage. Il avait évolué suffisamment bas pour que de grandes "fenêtres" aient pu être remarquées.

Sous régression hypnotique, Mme Doherty révéla avoir vu un animal "aspiré" dans l'ovni par un faisceau d'énergie, lorsqu'elle quitta sa voiture pour observer la lumière suiveuse. Puis elle divulga des informations relatives à son propre "enlève-

ment" à l'intérieur de l'engin qu'elle prétendit être un laboratoire, et dans lequel elle aperçut un bovidé qui fut mutilé sous ses yeux. Ce spectacle qu'elle revécut la bouleversa à point tel que la séance dut être interrompue, le témoin, effectivement, ayant été victime d'une défaillance due à une nausée.

A titre purement indicatif, et en attendant confirmation de mes correspondants américains, je signale que ma source française n° 41 précise que Mme Doherty aurait dépeint les mutilateurs comme étant, je cite : "...deux petits hommes avec des griffes et de grands yeux sans paupières" et qui agiraient "par nécessité pour nous protéger de quelque chose". Autre anomalie : la fille de Mme Doherty ne se souvient plus d'avoir accompli un certain parcours ce soir-là.

LES FAUX HÉLICOPTÈRES

Contrairement à ce que de nombreux chercheurs pensent, il y a eu des observations d'ovnis qui ont pu être associées à des mutilations animales. Il est vrai que les mutilations prennent place, en général, à des heures où le commun des mortels est censé dormir d'une part, et dans des zones rurales peu peuplées d'autre part. Ce qui a réduit sensiblement les possibilités de connection entre les deux types d'incident.

Toutefois, on a noté bien souvent l'activité insolite d'étranges appareils pouvant, au premier abord, être confondus avec des hélicoptères, et qui n'en sont pas et loin s'en faut. J'ai évoqué cet aspect intéressant dans mes précédents volets en citant des exemples, mais depuis lors, j'ai reçu de mon correspondant Tom ADAMS, une brochure qu'il a fait imprimer, consacrés uniquement à l'étude de ce type d'ovnis, et à un catalogue se rapportant à 200 cas liés à des mutilations. C'est un travail tout à fait remarquable auquel s'est employé ce chercheur, que je salue ici, demandant à être peaufiné certes, mais qui représente un nombre considérable d'heures passées à mettre en relief une activité d'appareils relativement nouveaux, bien qu'ayant été notés de façon assez sporadique, avant les vagues de mutilations qui commencèrent fin 1973.

Voici ce que dit Tom Adams à ce sujet :

Ces mystérieux "hélicoptères" sont presque toujours sans marques d'identification, ou paraissent avoir été recouvertes de peinture ou de quelque chose d'autre. Ils sont fréquemment signalés comme évoluant à des altitudes anormales, dangereuses, et non conformes aux règlements sur la navigation aérienne. Ils s'éloignent immédiatement si un témoin quelconque tente de les approcher.

Toutefois, plusieurs rapports font état d'un comportement agressif puisque certains ont été remarqués "harcelant" des témoins, voire, selon quelques-uns d'entre eux, tirant sur eux des projectiles. Ces "choppers" sont surtout repérés à proximité de sites où prirent place des mutilations animales dans la même période de temps, ou survolant des pâturages dans lesquels furent trouvées des bêtes mutilées quelques temps après leur passage. Ils ont été observés soit peu de temps AVANT une mutilation, soit peu de temps APRES, soit le jour même d'un tel incident. Il n'y a pas, à vrai dire, de règles générales pour déterminer la différence entre l'observation d'un hélicoptère "ordinaire" et celle d'un "faux", mais les facteurs cités ici devront être pris en considération...

Tom Adams signale aussi que s'il y a de nombreux "faux-hélicoptères" parfaitement silencieux, on en a observé quelques-uns qui faisaient un bruit différent des vrais. Les "faux-hélicoptères", toutefois, ne sont pas spécifiquement liés aux mutilations animales, je l'ai dit, mais il semble que ce soit ce type d'engin, associé au phénomène OVNI, qui ait été observé le plus fréquemment sur les sites des mutilations ou leurs environs immédiats dans des périodes de temps qui pourraient indiquer un lien possible. Malgré cela, il n'est pas prouvé de façon absolue qu'ils en soient les responsables, mais y a-t-il quelque chose d'absolu en ufologie ? Certainement pas !

Dans le cas de "harcèlements", il semble en fait que ce comportement ne soit pas lié à des ovnis tels que ce ceux qui nous intéressent ici, mais à des hélicoptères classiques occupés par quelques jeunes gens en goguette en quête d'émotions fortes. Il y a quelques années, aux Etats-Unis, on louait un cheval pour se distraire. Aujourd'hui on loue un hélicoptère. C'est nettement plus cher, mais le prix fait la sélection.

Dans le Comté de Madison, Montana, entre Juin et Octobre 1976, 32 cas de mutilations animales prirent place, accompagnés de rapports concernant des "hélicoptères-noirs" sans marques d'identification, d'appareils aériens à ailes faisant du sur place, ainsi que de "fourgons blancs" remarqués dans des zones très accidentées inaccessibles à ce type de véhicule. Des "fourgons blancs" furent remarqués également ailleurs, notamment au Colorado en 1975. (Il s'agit de fourgons de type "van", servant au transport des chevaux) (58).

En automne 1976, près de Bozeman, Montana, un chasseur vit un hélicoptère atterrir d'où en sortirent sept individus habillés en vêtements de tous les jours, et non pas en uniforme, dont le physique rappelait celui des asiatiques : yeux bri-

dés, peau olivâtre, et parlant dans une langue incompréhensible. L'appareil ressemblait à un "Bell Jet Ranger", selon le témoin. Ce dernier se dirigea vers les sept hommes en les saluant, mais ceux-ci grimpèrent précipitamment dans leur appareil et filèrent sans demander leur reste (58).

A la même époque, dans le Comté de Las Animas, au Colorado, une famille de quatre personnes, surveillant un troupeau de bétail en pacage, virent 4 hélicoptères jaunes et noirs, volant en formation. L'un d'eux se détacha pour se rapprocher du sol et passer au-dessus du troupeau au point de l'effrayer et le disperser. Alors qu'un des "cow-boys" saisissait son fusil, l'engin fila pour rejoindre la formation. Un bruit de pales fut perçu. Plainte fut déposée auprès du District Attorney de Trinidad, lequel, malgré une enquête serrée ne put identifier les 4 appareils. Les cow-boys pensèrent que ces 4 appareils pouvaient ressembler à des "Bell Jets Ranger". (56).

Suite à la recrudescence d'étranges hélicoptères remarqués volant bas au-dessus des pacages et aux plaintes qui s'en suivirent, un porte-parole de la base militaire de Fort-Carson, Colorado, affirma que le vol d'hélicoptères de l'armée était réglementé de façon stricte, et qu'ils avaient l'ordre de ne pas descendre sous 1800 pieds (540 m) d'altitude (56).

Il semble d'ailleurs que des enquêtes aient été faites au niveau des militaires sur cette activité étonnante d'hélicoptères non identifiés. Un journal neo-mexiquain (57), par exemple, imprimait dans une édition de novembre 1975 : "...James Gordon, Coordinateur local pour la Fédérale Aviation Administration, a annoncé vendredi 5/11/1975, que la F.A.A. était entrée officiellement dans l'investigation concernant l'observation d'appareils aériens au-dessus du nord-est du Nouveau-Mexique. Dès à présent, les enquêteurs de la F.A.A. sont sur le terrain, en train de collecter les témoignages individuels, afin de pouvoir identifier ces appareils." On ne connut jamais le résultat de cette enquête...

D'ailleurs, lorsque sous le couvert du Freedom of Information Act, des demandes furent faites pour savoir le pourquoi du comment de cette affaire, les services de la Direction de la F.A.A. à Albuquerque répondirent qu'ils n'avaient jamais demandé cette enquête et ignoraient tout de ces appareils observés sur le nord-est du Nouveau-Mexique ! Comprenne qui le peut (56).

Au Texas, en 1975, de nombreuses plaintes déposées par les éleveurs, obligèrent la F.A.A. de cet état à faire une enquête et à en divulguer les

résultats. L'Air Force nia avoir fait déplacer ses appareils dans les lieux et temps signalés par les plaignants, et fit remarquer (fort justement), que de toutes façons, ses appareils n'avaient pas pour habitude de se déplacer la nuit tous phares éteints... (56).

Le 22 Septembre 1975 un camionneur appela la police par son C.B. Radio indiquant qu'il était pourchassé par un hélicoptère. Cet incident se situa au Colorado, entre les Comtés de Crowley et de Pueblo. Un policier arrivé sur les lieux tira des coups de fusil sur l'intrus, sans aucun résultat. Il entendit les balles ricocher sur la coque de l'appareil qui émettait un bruit pareil à de l'air s'échappant d'une chambre de pneumatique. L'engin fut "pris en chasse" par la police d'état et l'Armée, mais après une vaine poursuite, il fila vers le nord et disparut (56). Cet incident prit place de nuit.

Les 25, 26, 27 Août 1973, dans les Comtés de Lincoln et de Pike, Missouri, 41 rapports relatifs à des hélicoptères sans marques d'identification parvinrent sur le bureau des shériffs concernés (56).

Les vols d'appareils en formation sont souvent cités, toujours sans marque d'identification, progressant très près du sol et émettant parfois des bruits de sifflement, de chuintement, n'ayant apparemment rien à voir avec le "Tacatac" caractéristique des moteurs d'hélicoptères. Parfois des phares, placés SOUS ces engins sont décrits, des faisceaux de lumière étant promenés sur le sol.

Il est certain que de jour, d'authentiques hélicoptères ont pu abuser quelques témoins. Mais, de nuit, il est pratiquement établi qu'il s'agissait bien d'engins n'émargeant à aucun groupement civil ni militaire.

A de nombreuses reprises, des éleveurs ont tiré des coups de fusil sur ces intrus, sans aucun résultat apparent.

Quoi qu'il en soit, il semble effectivement que ce genre d'activité ait un lien avec les mutilations de bétail. Lequel ? C'est plutôt risqué que d'avancer une hypothèse précise. Il semble qu'elle soit liée à plusieurs possibilités. Tom Adams les a ainsi énumérées :

— Les hélicoptères sont eux-mêmes des ovnis camouflés en appareils relevant de notre technologie.

— Les hélicoptères sont des appareils d'un organisme gouvernemental directement impliqué dans une opération de mutilations de bétail.

— Les hélicoptères sont des appareils d'un organisme gouvernemental patrouillant pour découvrir qui sont les véritables mutilateurs.

— Les hélicoptères sont des appareils d'un organisme gouvernemental, organisme qui saurait QUI mutile le bétail, et qui maintiendrait une présence de ses appareils pour inciter les gens à croire qu'il s'agit de mutilateurs "terrestres".

— Les hélicoptères sont des appareils "para-gouvernementaux", agissant en dehors de toute légalité, dans la clandestinité, au service de groupes scientifiques dévolus à des expérimentations d'armes chimico-biologico-bactériologiques, ou quelque autre but du même acabit (59).

Tom Adams, il y deux ans, penchait pour une combinaison de ces 5 possibilités. Toutefois, il semble avoir éliminé les 2^{me} et 5^{me} hypothèses, qui sont un peu trop énormes, si l'on considère le coût d'une telle opération d'une part, et les risques de scandale dans le cas où l'affaire éclaterait au grand jour. D'autre part, les groupes scientifiques travaillant pour le gouvernement ont l'habitude de s'activer dans la plus grande des discrétions et utilisent des moyens légaux et tout à fait classiques pour satisfaire leurs besoins, quels qu'ils soient.

Que faut-il penser de tout cela ?

Un lecteur m'a reproché (gentiment) l'utilisation d'une phrase qui terminait mon deuxième volet sur les mutilations animales, qu'il trouvait "trop elliptique" à son goût. Et de poursuivre : "...Supposez que les intelligences extra-terrestres aient décidé de nous faire comprendre, qu'à notre niveau de développement, nous sommes des massacreurs de vie, des "mutilateurs", et supposez que nous comprenions le message de nos frères en intelligence, plus avancés que nous, et que nous finissions par fermer de nous-mêmes les portes du cauchemar que nous vivons, les portes du cauchemar dans ce cas sont proches, mais proches d'êtres fermées. C'est ce que j'espère".

J'ai répondu hâtivement une lettre personnelle à ce lecteur en essayant d'être le plus clair possible. J'en retrace les grandes lignes.

Tenter de faire une approche visant à expliquer les mutilations animales, est aussi chimérique que de tenter d'expliquer la présence d'ovnis dans notre environnement planétaire.

Si vraiment les mutilateurs émargent à une intelligence différente de nos sociétés humaines, ce que je crois avoir largement démontré avec ce dernier volet, il est non seulement inutile de se livrer à la moindre spéculation sur les motifs qui les font agir ainsi, mais aussi incongru et hautement prétentieux.

Certes, avec des "si", et des "supposons que" on peut se permettre de faire librement vagabonder son imagination, et se lancer dans l'argu-

mentation d'hypothèses basées sur ses impressions personnelles, qui elles mêmes, sont façonnées par une éducation, un environnement familial, un état d'âme, que l'on traduit par des idées issues essentiellement d'abstractions. Il y a ainsi des gens qui se fabriquent de bons et pacifiques extra-terrestres, tandis que les pessimistes donnent libre cours à leurs phantasmes relatifs à d'abominables envahisseurs...

Les suppositions gratuites, je les laisse à ces gens-là, ceux qui cultivent et entretiennent une "foi extra-terrestre" quelconque, qu'elle soit génératrice de rêves ou d'idées noires.

Nous n'avons pas suffisamment d'éléments pour trancher en ce qui concerne les mutilations animales. Nous ne savons pas encore avec certitude QUI sont les véritables auteurs de ces actions. La responsabilité des équipages d'ovnis n'est qu'une forte probabilité, c'est tout.

Chaque lecteur possède maintenant suffisamment d'informations sur cet aspect de la recherche ufologique, qui lui permettront de se forger une opinion sur la question, quelle qu'elle soit. Je n'ai pas la prétention d'apporter une solution. Et si c'était le cas, elle n'aurait aucune chance d'approcher la vérité.

Qu'il me soit tout de même permis de faire quelques remarques.

En trente années de collectage d'informations, nous avons pu établir avec une marge d'erreur minime, les faits suivants :

— Le phénomène OVNI comprend, dans ses multiples manifestations, le déplacement dans les bases couchées de l'atmosphère terrestre, de véhicules MATÉRIELS, dont la technologie surpasse la nôtre de plusieurs niveaux.

— Cette activité n'est pas guidée par le hasard, et s'est manifestée de façon croissante et permanente dès que l'homme eût atteint un degré dans l'échelle de son évolution technologique le conduisant à employer l'énergie nucléaire, d'une part et à préparer ses "conquêtes" spatiales, d'autre part.

— Les deux facteurs ci-dessus cités se conjuguent pour démontrer la présence dans notre environnement planétaire, d'une forme d'intelligence (ou de plusieurs) n'ayant strictement rien à voir avec notre civilisation terrestre, manipulant non seulement ces véhicules, mais aussi mettant en œuvre des techniques para-physiques pour des buts qui nous échappent totalement.

Ceci étant dit, si nous devons partir du principe qu'il existe effectivement une intelligence étrangère à la nôtre évoluant dans nos cieux en permanence, nous ne pouvons faire autrement que de la qualifier "d'extra-terrestre", bien que l'appellation "extra-humaine" serait plus appropriée. Et si nous voulons faire une approche de ses intentions, nous sommes obligés de baser nos déductions sur l'ACQUIS de nos connaissances, pour ne pas basculer dans la science-fiction. Cette intelligence indiquant la présence de VIE, elle implique le support d'une société.

Or toute vie en société développant une forme d'intelligence, obéit aux lois naturelles de la dynamique génétique de l'expansion. Cela conduit les sociétés intelligentes les plus fortes à puiser leurs besoins chez les plus faibles, soit par fusion, absorption, ou encore l'exploitation. Les sociétés les plus intelligentes pratiquent l'exploitation sous de multiples formes. Nos civilisations humaines en fournissent de nombreux exemples. Certaines sociétés d'insectes aussi, et on trouve quelques groupes de microbes pratiquant l'expansionnisme de façon tout à fait étonnante.

La VIE est un phénomène hautement universel, ceci est maintenant admis par tous les scientifiques. "L'Astro-chimie", née en 1968, a pu établir qu'il existait au moins deux douzaines de types de molécules différentes errant dans l'espace interstellaire, pouvant être génératrices de vie. D'autre part, on a calculé que notre galaxie pouvait avoir 600 millions de planètes où la vie s'est développée.

Nous avons donc des éléments SOLIDES, découverts par notre science, tendant à nous faire penser que la vie est apparue sur des mondes PLUS VIEUX que le nôtre, car à l'échelle cosmique, la Terre est une planète "jeune". Isaac ASIMOV, pourtant allergique aux ovnis, estime qu'il y a en ce moment, 530.000 planètes développant une civilisation technologique, mais son analyse est déprimante et plus qu'arbitraire, davantage dictée par un géocentrisme et un anthropomorphisme forcés. (61).

Il est pratiquement certain que des sociétés intelligentes, apparues plus tôt sur des mondes originels plus vieux ou aussi jeunes que le nôtre, aient développé de formidables moyens pour des nécessités d'expansion spatiale. Expérience et technologie ont conduit logiquement à une forme d'exploitation idéale, ne pouvant être remise en cause par des fluctuations dues à des "humeurs" exprimées par les exploités. Elle implique donc que ces exploités ignorent totalement leur condition par rapport à leurs exploiters, par absence de contact entre les deux parties. Cela découle d'une logique mathématique, mais vouloir extrapoler davantage



PULSION ELECTROMAGNETIQUE ET ENERGIE NUCLEAIRE

L'un des effets le plus connu, le plus souvent attesté, lors du passage d'un ovni, est le calage des moteurs, l'extinction des lumières, la panne d'électricité dans un rayon plus ou moins grand. Tout ouvrage ufologique qui se respecte mentionne (et produit des exemples de) ce phénomène.

Nous autres, Terriens, nous n'en sommes pas encore là, c'est-à-dire, à survoler simplement, telle ou telle région, dans un de nos engins volants, nous n'obtenons aucun des effets susmentionnés.

Il n'en est pas de même si, en y mettant le paquet, nous faisons exploser une bombe nucléaire...

Le quotidien "La Montagne" du 4/7/1981 rappelle qu'en Août 1958 les E.U. firent exploser une bombe nucléaire à 400 km. au-dessus de l'île Johnson, dans le Pacifique. L'un des effets imprévus de l'explosion, fut l'extinction de toutes les lumières à HAWAÏ, c'est-à-dire, à environ 1200 km de là.

En approfondissant, au fil des ans, ce phénomène, (qu'on baptisa P.E.M. = pulsion électromagnétique, E.M.P. electro-magnetical pulsion, en anglais) on arriva aux constatations suivantes : toute explosion engendre un "flash" électromagnétique. Ce flash peut produire, entre autre, un "blanc" dans les communications radio. Si le flash est assez important, il peut produire une sorte de surtension de l'atmosphère - plusieurs milliers de volts, par exemple - aboutissant à la destruction immédiate de tous les équipements électroniques dans un certain rayon d'action.

Il paraît qu'une bombe nucléaire, explosant à 500 km au-dessus de l'Europe, provoquerait une panne généralisée de tout ce qui est électronique sur le continent. Sans guère d'autres dégâts...

Donc, il ne faut pas désespérer - le jour viendra où nous serons comme des dieux. Et à ce moment-là, nous pourrions envoyer nos lou-lous (qui s'ennuient) survoler des planètes qui viennent d'inventer l'automobile et la T.S.F. Ça leur permettrait de bien se marrer et de se voir enfin traités comme ils le méritent : en dieux (farceurs).

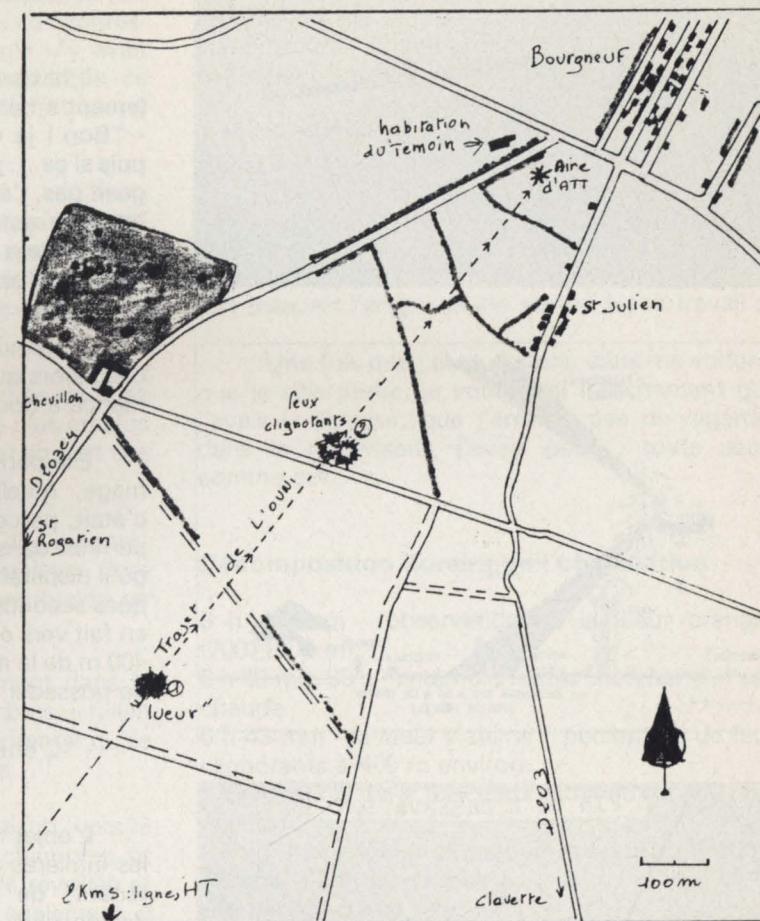
Hilaire HEIM

au-dessus de nos considérations, qu'elles soient matérielles ou spirituelles, scientifiques ou morales. La raison du plus fort est et sera toujours la meilleure. Qu'on prenne bien soin de réfléchir à cela.

REFERENCES :

- 38) "Journal", Albuquerque, N.M. 13/4/80
- 39) "Penthouse", National, U.S.A. Sept 1980
- 40) "Messengers of Deception", Jacques Vallée, Press Berkeley, Ca, 1979
- 41) "ACTUEL", Paris, France, Février 1981.
- 42) "Valley Courier", Alamosa, Colorado, 17/7/80
- 43) "New-Mexican", Santa-Fé, N.M. 18/4/80
- 44) "Rio Grande Sun", Espanola, N.M., 10/5/79
- 45) "News", Albuquerque, N.M. 25/4/79
- 46) "Stigmata" n° 9, Paris, Texas, 2me trim. 1980
- 47) "MUFON UFO Journal" n° 149, page 5 - Juillet 1980 - U.S.A.
- 48) "The Toronto Sun", Canada, 5/10/79
- 49) "Gazette Telegraph", Colorado Springs, Co., 12/5/80
- 50) "The Advocate", Red Deer, Canada (Alberta), 8/11/79
- 51) "APRO Bulletin", Mars 1975, USA.
- 52) "UFO REPORT" Vol. 8 n° 2. U.S.A.
- 53) "APRO Bulletin", Novembre 1979, U.S.A.
- 54) "Cattle Mutilations", Article de L.J. Lorenzen lu à un Symposium U.S. en 1979.
- 55) "L.D.L.N" n° 197, Page 16.
- 56) "The Choppers and the Choppers", Thomas ADAMS, Paris, Texas, 1980. (Opuscule)
- 57) "New-Mexico News" N.M. 11/7/75.
- 58) "Tribune Examiner", Dillon, Montana, 22/12/76.
- 59) "Stigmata" n° 5, Paris, Texas, Automne-Hiver 1978.
- 60) Lettre de Mr R.L. de St-Etienne transmise par Mr R. Veillith du 15/8/1980.
- 61) "Civilisations Extra-terrestres", Isaac Asimov, Ed. l'Etincelle, Paris, 1979.

Quasi-atterrissage à Bourgneuf (Charente-Maritime)



Date : 6 mars 1978 heure : 6 h 40

Lieu : Commune de Bourgneuf 7 km à l'Est de la Rochelle Carte Michelin n° 71 pli 12

Témoin : Mme Barrathe Marie José de Mireuil

Age : 35 ans lors de l'observation.

Lieu exact de l'observation : Sortie Sud de Bourgneuf D 20304 ING 25000 "Surgères Ouest" 14/29

Les faits :

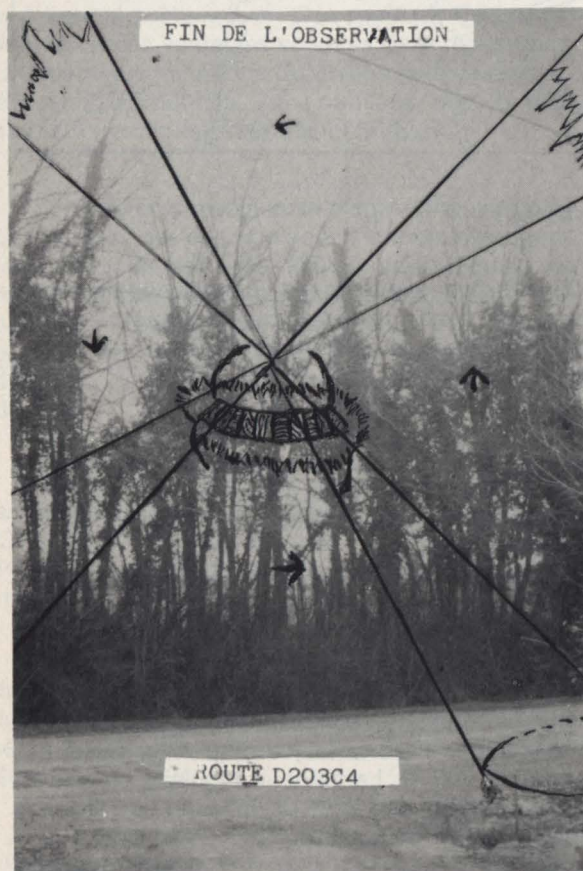
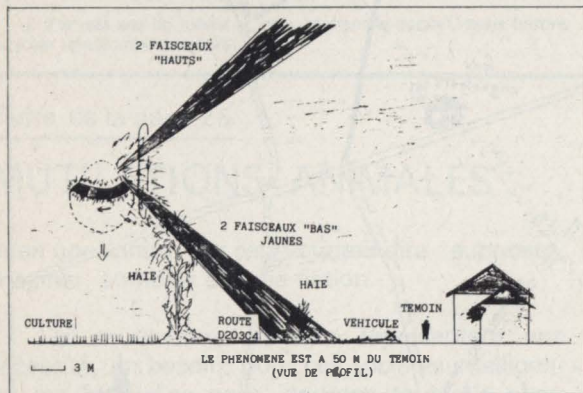
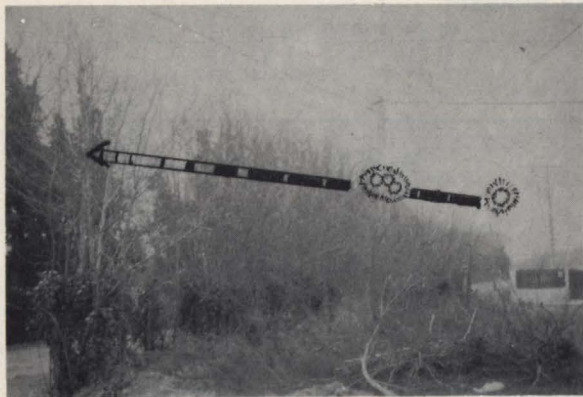
Il est 6 h 40, Madame Barrathe sort de chez elle pour aller travailler. Sa voiture "couchant dehors" et le jour n'étant pas encore levé, elle allume la lampe qui donne sur l'extérieur, une fois montée dans son véhicule, elle essaie de démarrer mais celui-ci n'en a pas envie... Nous sommes au mois de Mars, les températures sont encore basses, aussi une épaisse couche de givre recouvre le pare-brise :

- Je suis donc sortie de ma voiture pour aller chercher une petite casserole d'eau chaude... je me serais occupée de la démarrer après..."

C'est à ce moment précis, alors qu'elle referme la portière derrière elle, qu'elle aperçoit la lune, qui se présente ce matin là, sous la forme d'un quartier. Bien à droite de celle-ci, elle remarque alors une lueur :

- "Je ne me rappelle plus très bien, mais elle était rouge orange, orange-rouge..."

Cette lueur, rouge orangée donc, était plus ou moins arrondie et semblait immobile au-dessus d'une rangée d'arbres (aujourd'hui disparue) située à environ 700 m. La hauteur angulaire du phénomène est alors, de l'ordre de 45° pour une distance approximative de 1000 m.



- "Mince ! qu'est-ce que c'est que ça ?... Parce que immobile, quand même ! vous en verrez des trucs ; vous, immobiles dans le ciel ? Vous en voyez souvent ?"

Il fait sombre, madame Barrathe reste littéralement en arrêt :

- "Bon ! je vais chercher ma casserole d'eau, et puis si ça ... parce que quand j'ai vu que ça ne bougeait pas, j'ai dit, je ne vais pas rester plantée là. à attendre que ça se mette à bouger, je vais aller chercher ma casserole d'eau et en revenant, je verrai bien si ça a bougé !"

Le témoin rentre donc chez lui, puis ressort, c'est alors qu'il s'aperçoit que son "machin" commence à bouger.

Elle pense alors en elle-même que c'est dommage, qu'elle aurait bien voulu savoir ce que c'était, parce que dans son idée, elle pensait qu'il partirait dans le sens contraire à son habitation et qu'il disparaîtrait définitivement (sic). Suite à quelques secondes d'attention, elle remarque que c'est en fait vers elle que cette lueur se dirige. A environ 400 m de la maison, cette lueur donne l'impression de posséder des lumières clignotantes :

- "C'était très difficile à distinguer !"

L'objet ne se trouve qu'à 100 m du témoin et les lumières aperçues semblent faire partie, maintenant, de quelque chose. Madame Barrathe devine plus exactement une masse dont elle ne devine guère les contours exacts :

- "Il y avait trop de lumières" dira t-elle.

Cela est dû à la présence "extraordinaire" de quatre faisceaux lumineux de couleur jaune, dont la source semble parvenir de la partie supérieure de la forme sombre.

Le témoin comparera ces faisceaux à des torches, tournant comme les ailes d'un moulin. Ils éclairaient devant l'objet et pendant que deux d'entre eux se perdaient dans le ciel, deux autres balayaient le sol. D'autres sources lumineuses sont remarquées :

- "Mais ce qui est marrant, c'est les petits carrés, il devait y en avoir tout le tour. Ils étaient de couleurs différentes et tournaient autour de la forme sombre..."

Le témoin pense que cette ceinture de carrés lumineux tournait dans le sens contraire à celui d'une montre, cependant il ne peut pas l'affirmer.

- "Ce qui fait que ces carrés de plusieurs couleurs, ça jetaient des couleurs. Oh ! c'était joli... c'était vraiment très joli, parce que c'était sombre et ce machin qui s'avancait silencieusement... Mais ce qui m'a fait drôle, c'est que j'ai eu l'impression que je n'entendais plus rien, qu'il n'y avait plus de bruit, plus rien ; qu'il n'y avait que ce machin qui passait... ça fait un drôle d'effet quand même..."

Cet objet paraissait important, "assez gros" dira le témoin qui remarqua également que la parité supérieure semblait plus petite que celle du bas. Les faisceaux lumineux rendaient ces détails très difficiles à distinguer.

- "Quand j'ai vu que ça arrivait près de chez moi et que les faisceaux balayaient de plus en plus près, j'ai dit si jamais "ils" se posent et sortent ces trucs... j'ai eu la frousse, moi !"

Madame Barrathe avait entendu dire que certaines personnes s'étaient faites enlever lors d'atterrissage, enlèvements, dont l'éventualité ne l'intéressait aucunement :

- "Je suis donc rentrée rapidement dans la maison, je tremblais de tout mes membres, il fallait que je réveille mon mari, les drôles (enfants) qu'ils voient ça, que j'avais pas eu la berlue..."

Elle se précipite donc dans la maison, vers la cuisine qui donne ensuite sur les chambres et ouvre la porte, ...que sa fille, à moitié réveillée et placée de l'autre côté, s'apprêtait également à ouvrir.

Madame Barrathe pousse alors un cri :

- "Qu'est-ce qu'il y a maman ?" s'inquiète sa fille

- "Un OVNI, vite, viens voir je vais te montrer !"

Elle essaie alors rapidement d'ouvrir la porte d'entrée donnant directement dehors, n'y réussissant pas elle se résout à sortir par la porte du garage prise à l'origine par le témoin lorsqu'il voulut démarrer son véhicule.

En fait, madame Barrathe m'avouera qu'elle n'était pas vraiment pressée de sortir dehors :

- "J'avais presque peur de revenir. En réalité, je ne me pressais pas... j'avais peur de revenir et de voir ce "machin" qui était posé peut-être, en face, alors..."

Ils sortiront tout de même et n'apercevront rien :

- "J'ai pensé alors qu'il était posé derrière les arbres et qu'il avait éteint ses lumières..."

Il ne se risqueront pas à aller vérifier derrière les arbres mais afin de se rassurer un peu, ils se contenteront de faire le tour de la maison puis ne voyant rien, rentreront.

Madame Barrathe :

"Ma foi, que voulez-vous que je fasse ? Je vais aller travailler. Bourgneuf, petit bourg de campagne ne bénéficie pour ainsi dire, d'aucun éclairage rural, c'est donc avec une certaine crainte de voir ressortir l'engin qu'elle partira à son travail :

"Une fois que j'étais dehors, dans ma voiture, que je suis partie, je vous dirai franchement que j'avais la frousse, que j'arrêtais pas de regarder dans le rétroviseur, j'avais peur... toute seule comme ça..."

Décomposition horaire de l'observation

6 h 40 mm - observation de la lueur orangée (700/1000 m)

6 h 40 mm 30 s - le témoin rentre chercher de l'eau chaude

6 h 43 mm - la lueur s'anime * perception de feux clignotants à 400 m environ

* perception de 4 faisceaux lumineux à 100 m environ.

6 h 47 mn - l'objet se prépare à atterrir (30 m du Témoin - 2 m du sol env.)

- le témoin rentre chez lui

6 h 50 mn - le témoin et sa fille ressortent de la maison

6 h 55 mn - Départ en voiture

7 h 15 mn - Madame Barrathe arrive à l'heure à son travail

Durée approximative de l'observation 4 mn 30 secondes

Durée approximative de la présence OVNI : 7 mn.

Traces éventuelles

Quelques jours plus tard elle racontera son observation à une assistante sociale de sa connaissance, qui aura alors l'idée d'aller voir, si sur le lieu présumé de l'atterrissage subsistent des traces. Rien de vraiment convaincant ressortira de leur examen des lieux. Je m'y suis rendu également (2 ans 1/2 après) résultat négatif.

Conditions météorologiques (Sud Ouest 17 du 6.3.78)

- pression barométrique à 16 h : 1018,4 milibars
- température sous abri : jour 11°, nuit 4°

- temps frais et brumeux le matin, assez ensoleillé dans la journée peu nuageux
 - vent faible à modéré de N - N.E.
 - lune : Dernier quartier le 2 mars
 Nouvelle lune le 9 mars.

Note : Les conditions météorologiques cadrent bien avec celles décrites par le témoin (le quartier de lune aperçu par celui-ci ne devait pourtant pas être important : 3 jours plus tard, elle était invisible).

Situation géologique - géographique - environnement

- Proximité d'un complexe faillé à moins de 2 km au Nord.
 - altitude 31 m environ au-dessus de la mer.
 - le site : cultures, champs, haies, petits villages, ilse trouvent en bordure de plaine et du marais qui se trouve à 6 km au nord.
 - 3 lignes importantes à haute tension (la Rochelle) passent à moins de 2 km au Sud (2 x 225000 KW et 1 x 90000 KW)
 - le canal de Murans ainsi que la ligne de chemin de fer Bordeaux Nantes se trouvent au NW à 3 km.
 * La région paraît assez intéressante puisque nous avons à une même distance l'observation du 21.2.78 et l'atterrissage de Ste Soule en Avril 72 (3 km au N.).

Enquête psychologique

Aspect qui ne manque pas d'intérêt :

Madame Barrathe : " - Cela peut paraître idiot, c'est d'ailleurs pour ça que je n'en ai pas parlé à la conférence (conférence de J.C. Bourret à la Rochelle le 20.11.80) j'avais peur que l'on se moque de moi, mais cette lune, ce quartier de lune m'a surprise car voyez-vous, la veille toute la famille était sur les nerfs, les enfants, moi-même... Nous étions surexités ! je me suis dit alors "comment ça se fait"

Enquêteur - "La veille, vous étiez surexité ! Anormalement ?"

Témoin - "Je ne peux pas vous dire anormalement, parce que nous, quand il y a la lune (pleine lune) on est comme ça, on a les vers..."

Le témoin semble donc très sensible aux cycles lunaires, son comportement ainsi que celui de ses enfants en semble même très affecté. *(Voir Note).

Hypothèse ; S'agirait-il d'un effet précurseur, psycho-physiologique OVNI-TEMOIN ou d'un simple concours de circonstances qui aurait eu pour conséquence cet état nerveux "anormal" ?

Etat nerveux dont les fondements véritables qui y auraient contribué restent encore incertains.

Madame Barrathe reste une personne très franche et à cette qualité renforcée par un langage très "spontané" qui véritablement rend ce témoignage très sincère, vivant.

Note : Suite à une observation en 74, le témoin s'est acheté un polaroid afin de présenter, dans le cas où un tel phénomène se représenterait, une preuve photographique (initiative qui découla des sarcasmes subis en 74). En mars 78, cet appareil était malheureusement "hors service".

- Le témoin a pu se rappeler la date exacte car il l'avait marquée à l'époque sur un carnet qu'il m'a d'ailleurs montré.

- L'état nerveux relaté ne se manifeste vraiment qu'à la pleine lune, le témoin ne comprend donc pas tellement, pourquoi cela s'est produit ce jour-là, alors que la lune ne représentait qu'un quartier (faible).

De plus, le fait que cela se passe la veille de l'observation peut amener à formuler une hypothèse (gratuite).

Nos activités

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
 - détecteur de variation de luminosité nocturne
 - détecteur acoustique ($F > 4$ KHz)
 - compteur Geiger
 - pulsographe
 - fréquencesmètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

- Aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 31,00 F. en timbres).

F. Lagarde

Dans les Landes

Dans le n° 195 de mai 1980, page 21, nous faisons appel à témoins, pour une observation faite dans les Landes le 29 Novembre 1979, durant 20 minutes de 17 h 30 à 17 h 50.

Nous avons reçu, entre autres, l'information suivante :
 Pomarez (Landes), 29 Novembre 1979 à 17 h 30.

LES FAITS

M. Larroque jardine chez lui quand, en direction du sud-ouest, il observe une masse orangée. Après comparaison, ses dimensions étaient, pour une distance de 6 m, de 40 cm de large et de 25 cm de haut.

De forme ovoïde, cette masse se tenait au-dessus de l'horizon situé à environ 3 kilomètres, sensiblement à une distance de 10 fois la hauteur de l'objet.

Après une observation de 5 minutes environ, M. Larroque fait appel à sa femme et à son amie, et tous trois observent le phénomène durant 20 minutes.

Aux jumelles seulement ils peuvent observer les détails qui figurent sur le croquis joint. L'objet reste immobile durant l'observation et, avant de partir, il bascule sur lui-même. A la verticale le rond argenté disparaît (voir croquis) comme par rotation de la masse sur elle-même. Après avoir repris sa position initiale, la masse lumineuse, en légère inclinaison de montée, s'éloigne vers le nord d'une vitesse lente estimée à 300 km/heure pour disparaître à la vue.

L'enquête de gendarmerie a été faite. Bien qu'appelés lors de l'observation les gendarmes n'ont rien vu à leur arrivée.

Les témoins s'intéressent aux OVNI, ils en ont déjà vus à l'étranger. Ces personnes sont peu con-

• • •

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

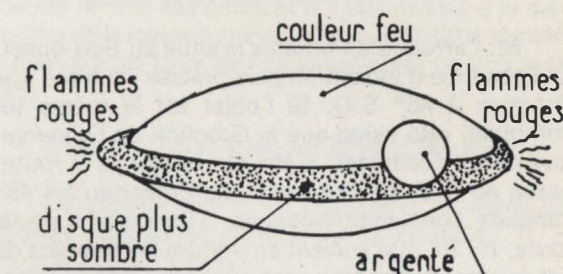
Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

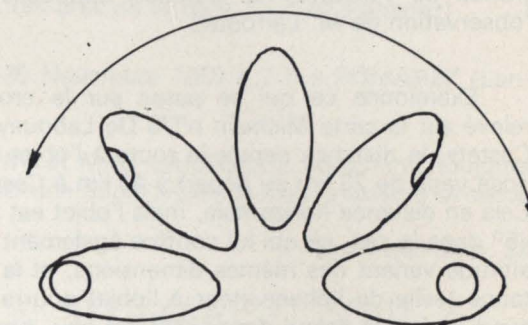
"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

POMAREZ-29.11.79-17h30

L'objet.



Basculement



nues dans la région car ils n'y sont arrivés que depuis un an et demi.

Aucune anomalie dans la région. Météo le 29 au soir : ciel clair, vent faible.

Enquête de M. Michel Marais, enquêteur LDLN des Landes. (suite au dos)

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

DISCUSSION

Même jour, même heure, même durée d'observation que celle du docteur Fromaget. A priori cette similitude de temps, de direction secteur sud, pourrait conduire à penser qu'il s'agit du même objet.

Pour explorer cette possibilité j'ai établi un croquis (joint à cette discussion), attribuant à des conditions différentes d'observation les anomalies qui auraient pu être constatées dans les deux descriptions de l'objet supposé semblable.

M. Larroque à Pomarez le situe au Sud-ouest. En l'absence d'indication plus précise j'ai tracé une direction à 45° S.O. Si l'objet est le même (et immobile) cela exige que la direction de l'observation de M. Fromaget, à 45° par rapport à la route, passe au S.O. de Pomarez. Bien entendu les 45° indiqués sont hypothétiques, l'inclinaison de la route, N. 10, que suivent en voiture les témoins de Laboueyre à Castets, est variable, néanmoins, vers le milieu du parcours on peut trouver un tronçon de route qui satisfait à cette obligation. J'ai donc indiqué une direction sur le croquis, qui coupe quelque part, à une distance plus ou moins grande de Pomarez, la direction supposée de l'observation de M. Larroque.

Examinons ce qui se passe sur le croquis relevé sur la carte Michelin n°78 De Laboueyre à Castets, la distance depuis la route à l'objet supposé varie de 70 km au départ à 40 km à Castets. Cela en distance horizontale, mais l'objet est vu à 45° dans le ciel, ce qui lui confère également une altitude variant des mêmes dimensions, et la distance réelle de l'observateur à l'objet pourra elle aussi varier, le calcul donne 100 km env. pour le début et 55 km env. pour la fin.

Quant à M. Larroque il voit son objet à une hauteur angulaire sur l'horizon qu'il évalue à 10 fois la hauteur estimée à 0,25 m à 6 m, soit 2,50 m à 6 m ou 0,4166 m à 1,00 m. Cela donne 22°37'. L'altitude de l'horizon n'est pas donnée, mais nous verrons plus loin qu'elle ne paraît pas être supérieure de plus de 20 m à celle du témoin.

Malgré cette petite correction on constate un écart considérable entre les estimations du docteur Fromaget et de M. Larroque pour l'angle avec l'horizon où se situe l'objet qu'ils ont observé.

Venons-en aux dimensions.

M. Larroque estime sa plus grande dimension en valeur angulaire à 0,40 m à 6 m, ce qui donne à 1 m 0,0666 m... Si l'objet est le même, pour une distance horizontale moyenne de 50 km

qui se traduit par une distance réelle de 70 km à 45°, la dimension de l'objet vu vertical (en considérant qu'il a été vu au moment du basculement) aurait été de $70.000 \times 0,0666$, ce qui lui donnerait une hauteur de 4662 m, ce qui est considérable, mais n'anticipons pas, si l'on suppose que la nature de l'objet est à découvrir.

Elle aurait pu être compatible aux dimensions de l'objet vu par M. Larroque si celui-ci l'avait vu aussi éloigné, et sous la même hauteur angulaire. Pour cette dernière l'écart, on l'a vu, est incompatible à moins d'erreur, et quant à la distance elle nous conduirait hors des conditions de l'observation simultanée.

J'avais pensé à un nuage, de structure lenticulaire, qui aurait pu être éclairé par un soleil déjà couché. A Paris, le 29 Novembre 1979, il se couchait à 15 h 56 TU, ce qui donne à Pomarez 17 h 08 légales. A l'heure de l'observation le crépuscule était tombé sur les lieux de l'observation mais le ciel, et les nuages, restaient éclairés à moins de 40 km d'altitude. Mais on voit mal d'une part un nuage lenticulaire se mettre à basculer au moment où il part vers le nord et d'autre par les données qui pourraient conforter l'hypothèse née de la similitude des temps des deux observations ne coïncident pas non plus.

On est donc conduit à penser qu'il y a eu ce jour là deux objets qui ont été observés à la même heure.

M. Fromaget ne nous donne pas beaucoup de détails pouvant nous éclairer sur la dimension et la distance à laquelle se situait l'objet : il était lointain... Mme Laloué voit deux billes à la partie supérieure, une rouge, une verte, et le "cigare" est vertical ou presque, et de plus il est immobile. Il est question d'intensité lumineuse qui oscillait. On constate que M. Larroque voit des flammes rouges mais pas de vert, que la masse lumineuse est rouge feu, ce que n'aurait pas manqué probablement de dire M. Fromaget s'il l'avait vu ainsi, qu'il est immobile aussi, mais horizontal, sauf son basculement au moment où il part en direction du nord. Les différences sont très importantes auxquelles il faut ajouter les détails vus par M. Larroque qui pourraient être attribuées au fait qu'il les voyait aux jumelles et commodément installé dans son jardin.

On est amené à examiner de plus près les données de l'enquête.

La carte IGN n°62 au 1/100.000ème, donne les courbes de niveau. Pomarez se situe à une altitude de 40 m. La seule dénivellation de terrain jusqu'à 7 km au SO se situe à une distance n'excédant pas 2 km, à une altitude ne dépassant guère, ou peu 60 m. Là se situe un château d'eau et une

usine au lieu-dit Lembeye. On est en droit de considérer que ce lieu constitue la ligne d'horizon au SO pour un observateur de Pomarez. A partir des données commençons par calculer l'altitude. Si nous prenons 2 km comme distance horizontale minimale (mais nous n'en savons rien) l'altitude de l'objet par rapport au témoin sera de $20 \text{ m} + 0,25/6 \times 10 \times 2000 = 843 \text{ m}$.

La distance réelle s'en déduit et est égale à 2168 m env. On peut donc calculer la plus grande dimension en fonction des données de M. Larroque. Elle est égale à $0,40/6 \times 2168 = 144,39 \text{ m}$

Cette dimension laisse rêveur. Faut-il penser qu'il y a quelques erreurs dans l'évaluation de la distance angulaire ?

Quoiqu'il en soit il semble bien que les deux observations sont distinctes.

Voici d'ailleurs trois autres observations sur les mêmes lieux.

16 Novembre 1979 à 19 h 30 à TILH (Landes) voir croquis.

M. Saubadu, 28 ans maçon, et sa femme sont en voiture sur un chemin reliant Tilh à la D13 de Pomarez. Par la portière gauche M. Saubadu aperçoit une lueur plus importante que les étoiles du ciel ; la forme de la lueur est ronde mais plus petite que la lune, d'un blanc très lumineux avec un changement d'intensité permanent. Il voit cette lumière vers le SO, à environ 45° par rapport à l'horizon. La boule oscille très légèrement. Sa femme n'a pas voulu regarder. Durée de l'observation : 5 minutes.

Note de l'enquêteur M. Michel Marais.

Témoignage reçu lors de l'enquête sur l'observation de M. Ségas (qui suit). Témoin digne de confiance. A hésité avant de faire le récit de son observation.

26 Novembre 1979 à 6h à TILH (Landes) voir croquis

LES FAITS

M. Marcel SEGAS, 33 ans, agriculteur, au lieu-dit "Guirauton" à 2 km au nord de Tilh, en rentrant ses vaches est attiré par une vive lumière blanche qui fait peur. Il la prend tout d'abord pour un phare de tracteur, puis comme elle est très vive et très grosse et de plus oscille de haut en bas, il se rend à l'évidence et constate que ce n'est pas une "chose naturelle".

La taille de la masse lumineuse est à peu près

de 15 mètres, déduction faite lors de l'enquête, de forme oblongue, et de 7 mètres de hauteur. Cette masse se déplaçait de haut en bas, sur environ 50 mètres, partant à 10 mètres du sol, sans jamais le toucher. Le témoin situe sa vision à environ 700 m de lui, en avant d'une haie d'arbres située à 1 km au nord de son habitation, point de son observation.

Cette lumière était d'une blancheur très vive comme une étoile, mais sans aucun changement dans la couleur ni dans l'intensité. Le témoin a dû ensuite rentrer ses bêtes et n'a pas assisté à la disparition de la masse lumineuse. Vers 07 h 00 le témoin revient sur les lieux de l'observation et ne voit plus rien.

Note de l'enquêteur M. Michel Marais :

Le témoin avertit le lendemain le maire qui prévint aussitôt les gendarmes de Pouillon.

Après discussion avec les gens du village, M. Ségas apparaît comme un homme équilibré et très considéré.

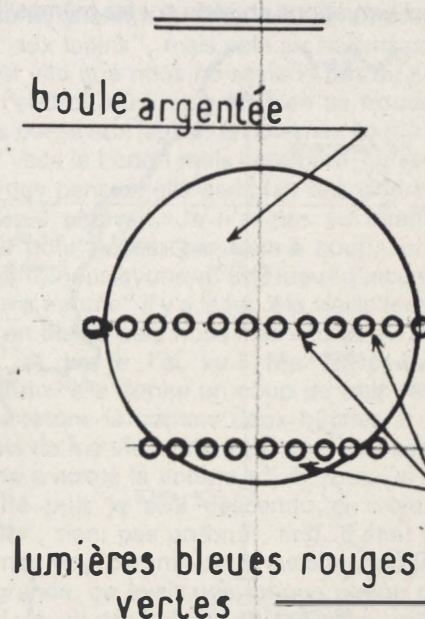
(On peut voir sur le croquis que l'on se rapproche très près de la ligne S.O. de Pomarez)

30 Novembre 1979 à 7 h à POMAREZ (Landes)

M. et Mme LARROQUE observent, toujours au SO une boule argentée avec plusieurs lumières

Suite bas de p. 34

POMAREZ 30.11.79



Labatut (Ariège)

(Voir sur la couverture le croquis montage de M. Philippe Planard, d'après photo du site - interprétation libre)

LE LIEU : Labatut, Ariège, Michelin 82 pli 18

LA DATE : 16 Octobre 1980

L'HEURE : 23 H 30

LA METEO : Ciel couvert, il vient de faire un orage, il pleut encore, une pluie fine et très drue.

LES TEMOINS : Monsieur X 25 ans, employé.

Madame X 25 ans, employée dans un lycée.

Les deux sont très sportifs.

LES FAITS

Monsieur et Madame X rentrent chez eux, ce 16 octobre 1980, il est 23 h 30. Ils arrêtent leur voiture (une 4 L blanche) et pendant que Monsieur X entre la voiture au garage, Madame X ouvre la porte de leur maison. Ce faisant, elle laisse passer le chien qui, au lieu de leur faire fête en restant

Suite de p. 33: DANS LES LANDES

vertes, bleues, rouges, dans la périphérie médiane et à la base.

L'observation s'est faite au-dessus de l'horizon, et le diamètre de la boule était d'environ 40 cm pour 6 m d'éloignement.

Cet objet disparaît vers le SO.

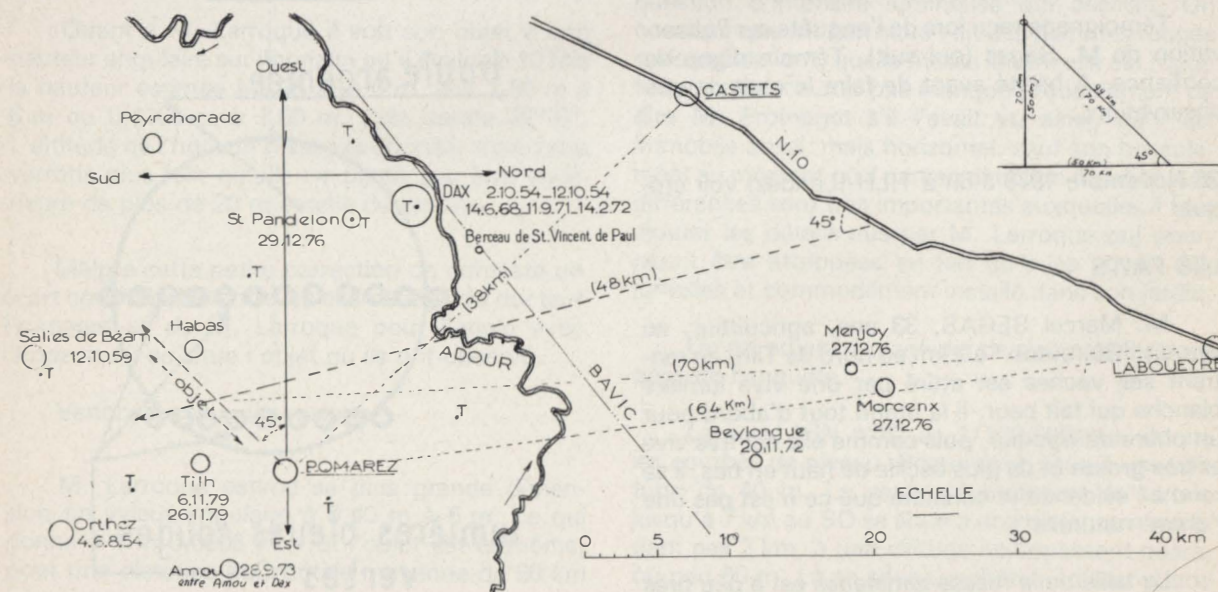
Météo : légère brume, temps clair. Aucun autre observateur.

Enquêteur M. Michel Marais.

Note du rédacteur

Comme nous l'avons maintes et maintes fois constaté, et dit à plusieurs reprises, il y a très souvent des observations en série sur les mêmes lieux,

tout au moins lorsque les témoins en font état et qu'un enquêteur consciencieux se donne la peine de chercher un peu. Il semble qu'il y a là l'indication de quelque chose. Notre connaissance du sol est superficielle, nous ne connaissons rien ou presque du sous sol, les cartes de la région ne nous apprennent rien sinon qu'un substratum tertiaire affleure dans la région de Pomarez, que le sous-sol, toujours dans cette zone, renferme de l'eau salée, et qu'il ne semble pas qu'aucune étude ou sondage du sous-sol a été faite dans la région de Pomarez, sauf à Dax. Dans la carte jointe figure par T l'emplacement de sources minérales ou thermales, les lieux mentionnés où la date est indiquée désignent les lieux et la date des observations dans la zone du croquis. Il est évident que s'il y avait une usine hydraulique dans la région, importante, ou une installation stratégique militaire les ufologues crieraient à une surveillance de ces installations, mais rien de tout cela dans ce coin des Landes. Alors... pourquoi ces phénomènes ?

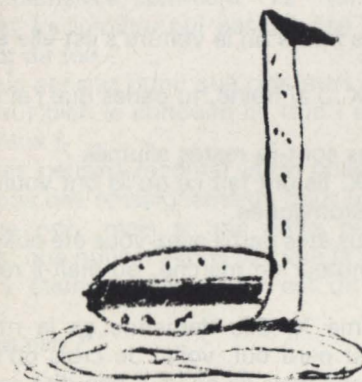


autour d'eux, prend ses pattes à son cou et se sauve en aboyant. Voyant cela, la voiture n'étant pas encore mise au garage, M. et Mme X, ne voulant pas que leur chien reste longtemps dehors à cause de la pluie qui tombe, fine mais très drue, (il vient d'y avoir un orage), remontent en voiture et partent à sa recherche en pensant qu'il avait peut-être été dans un champ où il y a des lapins. La nuit est très noire, la pluie donc, tombe toujours. Arrivés à 2 ou 300 mètres de chez eux, Monsieur X fait cette réflexion : "mais comment, c'est la lune là ?" puis réalisant qu'il pleut, il veut regarder encore cette chose qu'il vient de voir descendre sur sa gauche, mais ils arrivent au premier tournant et voient derrière la vieille ferme qui est sur leur gauche, (voir photo) une très vive lumière rouge orange. "mais il y a le feu à la vieille ferme" disent-ils. Comme Mr X roulait toujours, il se trouve tout à coup à la hauteur du 2) tournant, le négocié et là donne un violent coup de frein. Devant eux, derrière la vieille ferme, un énorme engin est là, et c'est lui qui illumine d'une couleur vive autour de lui, leur ayant ainsi fait croire que la ferme était en feu.

QUESTION : Décrivez-nous, SVP, ce que vous avez vu.

REPONSE de Madame X lors de notre première visite "c'était une chose énorme, de la grandeur de 20 mètres ou plus, l'engin avait une grande antenne très haute et il y avait des lumières qui montaient et qui descendaient comme un ascenseur. Au milieu il y avait une bande noire et il semblait être sur un coussin d'air.

Q.— Pourquoi dites-vous "une bande noir" de quelle couleur était le reste ?



DESSIN DE Mme X

DESSIN DE L'OBJET EFFECTUE PAR LES TEMOINS A LABATUT

R. — Rouge, d'un rouge de braise quand elles sont encore très actives, mais pas orange clair. Rouge vif quoi !

Q. — Qu'avez-vous vu encore ?

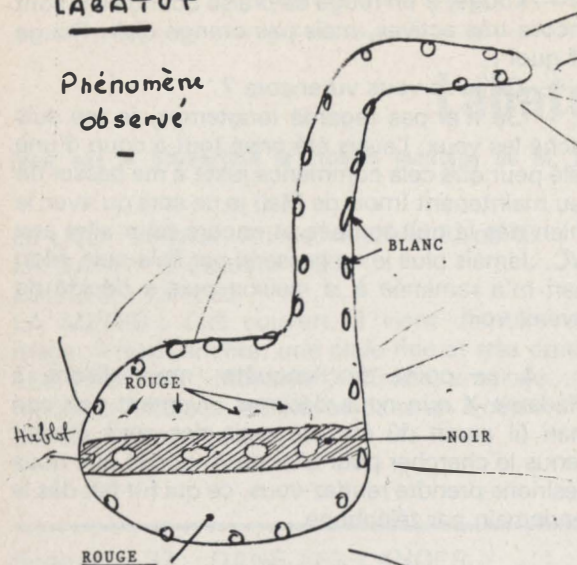
R. — Je n'ai pas regardé longtemps, je me suis caché les yeux, j'avais été prise tout à coup d'une telle peur que cela commence juste à me passer un peu maintenant (mois de Mai) je ne sors qu'avec le chien dès la nuit tombée et encore pour aller aux WC. Jamais plus je ne passerai par là la nuit. Mon mari m'a ramenée à la maison puis a décidé de revenir voir.

A ce point de l'enquête, nous disons à Madame X que nous désirons vivement voir son mari (il aurait dû être là; mais des amis étaient venus le chercher pour aller en Andorre) que nous désirions prendre rendez-vous, ce qui fut fait dès le lendemain par téléphone.

Monsieur et Madame X, ainsi que la mère de Mme X, nous reçurent très aimablement, et Monsieur X nous précisa l'épisode de la Lune, du feu de la ferme, de l'observation etc.. C'est sur la description de l'engin qu'il nous donna le plus de précisions, cela est normal, n'oublions pas que Madame X nous dit avoir eu tellement peur qu'elle n'a plus voulu voir cela et s'est caché les yeux, ne pensant qu'à s'éloigner au plus vite.

RECIT DE MONSIEUR X

Nous rentrions avec ma femme ce soir-là, il était 23 h 30 et il pleuvait encore. Le chien s'était sauvé lorsque ma femme avait ouvert la porte. Ma belle-mère était couchée. La voiture étant encore dehors, nous nous en sommes servi pour aller chercher le chien à cause de la pluie, nous ne voulions pas qu'il passe la nuit dehors. Nous avons décidé de prendre le chemin qu'il emprunte pour "aller aux lapins", mais cela au hasard car il était parti si vite que nous ne savions pas au juste quel était l'endroit où il pouvait bien se trouver. Nous avons pensé aux lapins. En chemin, tout à coup j'ai dit : "voilà la Lune ! mais comment ? c'est la Lune là ? vous pensez, elle semblait descendre du ciel, et puis il pleuvait. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour penser car tout à coup, au premier tournant, nous avons vu une lueur d'incendie, et je dis à ma femme "il y a le feu à la vieille ferme vite... mais en disant cela nous étions déjà au 2me tournant, et là, je l'ai vu ! Ma Mère !... quelle histoire!... elle donne un coup de frein maison, et nous restons là comme deux bûches à regarder. Jamais de ma vie je n'aurais cru cela possible. Ma femme a arrêté la voiture et, je vous l'ai dit, on a regardé puis je suis descendu de voiture pour écouter : rien, pas un bruit, rien. Il était là, posé, énorme, long comme deux autobus, au moins, et des grands, ça avait une longue queue qui montait. Il y avait des hublots qui étaient au milieu dans



DESSIN DE Mr. X

une partie qui était sombre. Tout le tour de l'engin il y avait des sortes de lampes de lumières blanches qui s'allumaient les unes après les autres comme certains manèges (Madame X nous a dit qu'il lui avait semblé que l'engin était sur un coussin d'air mais qu'elle ne savait pas pourquoi elle avait eu cette impression. Madame X, elle, n'a pas vu les hublots mais n'oublions pas qu'elle s'était cachée la figure car elle était prise de panique.

Q. — Avez-vous vu par la suite s'il y avait des traces au sol ?

R. — M. X. j'y suis revenu le lendemain, il n'y avait rien et pourtant il avait plu et la terre étant labourée, on se serait embourbé en allant dedans.

Monsieur X reprend son récit : Tout à coup je n'ai plus voulu le voir, ma femme voulait partir.. Nous sommes rentrés à la maison. Lorsque nous sommes arrivés, ma femme a été tout raconter à sa mère. Puis j'ai eu honte, je me suis dit que pour un homme ça la fichait mal.. J'ai pris la voiture et je suis retourné voir, mais cette fois en prenant le chemin de derrière (voir le plan).

Il était toujours là. Je ne voyais plus que la lueur car le champ de maïs qui était entre lui et moi m'empêchait de voir. J'ai fait la navette plusieurs fois, puis encore j'ai été pris de peur et j'ai décidé que j'avais assez vu cette chose et je suis rentré à la maison là, ma belle-mère calmait ma femme qui avait toujours peur.

Q. Vous m'avez dit que la queue était haute, vous auriez dû peut-être la voir même si le maïs était haut ?

R. Je ne me souviens que de la grande lueur d'incendie.

Q. Quelle grandeur donnez-vous à cette chose ?

R. Très grand

Q. Vous m'avez dit comme deux autobus ?

R. Oui, au moins, et des grands ! cela devait faire 15 mètres... et encore...

Q. Et l'antenne ou la queue ?

R. Elle était à 20 ou 25 mètre du sol, et encore, je vous dis, je ne veux pas exagérer.

L'antenne proprement dite devait faire dans les 15 mètres plus 7 mètres de hauteur de l'engin... (là, M. et Mme X sont d'accord, au moins 20 ou 25 mètres pour l'antenne)

Q. Et la couleur ?

R. Rouge vif avec une bande noire au milieu où on voyait 4 hublots, enfin on en voyait 4, nous, mais peut-être qu'il y en avait tout le tour de l'engin.

Q. La Lune que vous avez cru voir, pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez constaté, quelle en était la couleur ?

R. Je n'ai pas vu grand'chose si ce n'est un rond blanc qui descendait sur la gauche vers la terre. C'était blanc comme la Lune et de la même grosseur puisque pendant un instant j'ai pensé que c'était elle, et quand j'ai vu qu'elle descendait j'ai été choqué mais en même temps je me disais qu'il pleuvait et que c'était impossible que ce soit elle. Et à ce moment là comme on roulait toujours, nous sommes arrivés au premier tournant et nous avons vu la lueur, croyant qu'il y avait le feu, ma femme a voulu tourner pour aller chercher du secours, on a avancé jusqu'au 2^{me} tournant pour tourner (la route est étroite et bordée de fossés assez profonds, et par endroit, pour l'accès aux champs, il y a des sortes de petits ponts de terre pour enjamber le fossé) et arrivés au 2^{me} tournant nous l'avons vu!!

Q. Avez-vous freiné ou la voiture s'est-elle arrêtée toute seule ?

R. Madame X. J'ai freiné, tu parles que j'ai freiné, et comment!

Q. Les phares sont-ils restés allumés ?

R. Madame X. Ils ont fait ce qu'ils ont voulu! moi j'étais trop estomaquée.

Q. Quand vous êtes partis avez-vous été obligés de remettre le moteur en marche, ou était-il resté en marche ?

R. de madame X. Elle demande ça la malheureuse ! on est parti oui, voilà! Je crois qu'il était resté en marche mais ça ne veut rien dire car avec la peur que nous avions !

R. de M. X. oui, il est resté en marche et même les phares, du moins je le pense.

Q. Avez-vous senti ou éprouvé quelque chose en dehors de la peur ? Entendu du bruit ?

R. Comment ça ?

Q. Y a-t-il eu une chose pas tout à fait normale ? Si vous aviez chaud, froid, mal à la tête ? que sais-je,

RF. Nous avions peur et il pleuvait.

Q. Aviez-vous une montre si oui, marchait-elle toujours pareil le lendemain par ex.

R. J'avais la mienne puisque j'ai regardé l'heure en arrivant à la maison, comme ça, pour savoir et que j'ai vu qu'il était 11 h et demi.

Q. Lorsque vous êtes arrivés chez vous avant de partir chercher le chien ?

R. Oui, car après je n'ai plus pensé à l'heure croyez-moi ! ni ma femme non plus !

Q. Combien de temps êtes-vous resté avec votre femme devant l'engin ?

R. Longtemps, environ 10 minutes, et vous savez dans ces cas là, c'est long. Je serais bien resté un peu plus mais elle avait trop peur.

(Note de D. LACANAL : lui aussi ! il avait la trouille ! il n'y avait pas que sa femme lisez plus haut !)

Q. Quand vous êtes revenu tout seul par l'autre route, vous avez mis combien de temps ?

R. Je suis resté à faire le va et vient pendant 15 minutes ou 20.

Q. N'avez-vous vu personne ?

R. Il n'aurait plus manqué que ça ! non personne, ni à l'engin ou autre.

Q. Que pensez-vous avoir vu ?

R. Ecoutez, si vous êtes ici c'est que vous croyez vous aussi que nous avons vu ce que nous avons vu ! Ce n'était pas une chose normale, mais pour être plus sûr de mes réponses, si cela se savait, j'ai été le lendemain voir toutes les personnes qui pouvaient avoir un gros engin agricole ou autre. Mais je savais bien moi que ce n'était pas ça mais pour les gens je voulais pouvoir leur répondre. Bien sûr personne n'avait d'engin aussi gros ni même de plus petit dehors.

Q. Croyez-vous qu'il y a des engins aussi gros dans la région ?

R. Non, et puis ce n'était pas un truc normal. Mais je me demande comment "ils" font pour vivre dedans. La lumière qui passait des hublots était comme du feu.

Q. Vous pensiez donc que cela était habité ?

R. Il faut bien le conduire ce truc ! et même être nombreux !

Q. Vous pensiez raconter votre observation pour avoir pris des renseignements pour répondre.

R. Que non, mais si une autre personne était dehors, que nous n'ayons pas vue, et racontait que nous y étions... puis cela c'est dit d'une autre façon.

Q. Laquelle ?

R....

REMARQUE. Monsieur et Madame X ainsi que la mère de Madame X nous ont assurés qu'une autre personne d'un village voisin avait vu la chose et en avait parlé au maire, mais ne voulait rien dire. Quelqu'aient été nos efforts, nous n'avons pas su autre chose ni où chercher. Si, d'une manière non officielle, nous savons que la personne était sure-

ment de GAILLAC TOULZA, petit village proche de Labatut.

Madame X nous dit : j'ai pensé le lendemain matin que nous aurions du aller réveiller des voisins pour leur faire voir, mais sur le moment il n'y avait que la peur, et même maintenant...

Q. Qui conduisait ?

R. Madame X quand nous sommes partis chercher le chien après c'était moi.

Q. Avez-vous bien dormi après ?

R. On a dormi moins car on a longtemps parlé et il fallait se remettre de la panique, après on s'est endormi, ni plus ni moins.

Q. A quoi vous a fait penser cet engin ? à un gros hélicoptère, un avion gros porteur ?

R. On voit bien que ce n'est pas vous qui l'avez vu ! à rien de bien bon, à du pas normal A.... a.... (réponse de Monsieur X)

R. de Madame X. a quelque chose que je ne voudrais pas revoir de ma vie !

Q. Pourtant on vous a dit, à tort, que cela reviendrait tous les 16 du mois et vous y revenez !

R. de Madame X. pas moi, ça non, je ne passe plus par là la nuit.

R. Monsieur X. oui, je voudrais bien savoir, et puis ce n'est plus comme la première fois je ne vais pas dans la gueule du loup croyez-moi, je regarde, et si je vois la lueur, je regarderai de loin !

Q. Et avez-vous vu quelque chose ?

R. Non, plus rien, sauf une fois une drôle de boule.

Q. Une boule ? et vous ne nous le disiez pas !

R. C'est que c'était plus loin et en l'air et bien plus petit et que ce n'était pas un engin, il y a une nuance !

Q. Voulez-vous nous dire ce que vous avez vu, quand, comment ?

R. oui, pourquoi pas ? C'était un soir, je ne sais plus quand, j'ai vu passer une grosse boule verte avec une queue, puis tout-à-coup elle est devenue rouge, elle a continué à marcher et a disparu.

Q. Premièrement : la date. Vous ne vous souvenez de rien est-ce que ce serait un soir ou vous alliez voir si, des fois, l'engin ne serait pas revenu ?

R. Si, c'est ça.

Q. Donc, c'était le 16, mais de quel mois ?

R. Je ne sais pas.

Q. Avez-vous le sentiment que c'était juste après avoir vu l'engin ?

R. Non, pas tout de suite car on n'a pas su tout de suite que cela revenait chaque mois le même jour. Mais vous dites que ce n'est pas le cas.

Q. Non, dans l'immense majorité des cas et surtout pas tous les mois régulièrement le même jour mais nous en parlerons hors enquête. Donc, nous pouvons éliminer Novembre.

R. Oui, et même Décembre.

Q. Saviez-vous si c'était l'été ou encore l'hiver ?

R. Non

Q. Que portiez-vous comme vêtements ?
R. Je ne me souviens pas.
Q. A votre travail n'y a-t-il pas une chose qui se fasse à une saison ou date précise, ou la visite d'un parent, ami, etc, ou un évènement heureux ou triste dans votre famille ou dans l'actualité, ou à la télé ?
R. Non, mais je vais y penser.
Q. Nous sommes en Mai. L'avez-vous vu le mois dernier ?
R. Non, je m'en souviendrai !
Q. Donc, nous oublions Avril. Et le mois avant, Mars ?
R. Non je crois que c'est plus vieux.
Q. Bon, pas de Mars. Il reste Janvier, Février.
R. Cela, peut-être, mais lequel des deux. Vous savez moi je croyais revoir l'engin ! le reste !
Q. Deuxièmement, les lieux.
R. Dans le bas-fond qu'il y a à côté de l'endroit de l'engin.
Q. La hauteur ?
R. Je ne sais pas, mais cela n'était pas très haut.
Q. Comme un avion à réaction, ou alors comme un petit avion ?
R. Jamais de la vie, c'était bas peut-être 2 ou 300 mètres mais la nuit et la hauteur sans point de repères...
Q. Plus bas qu'un de ces petits avions genre avion de club ?
R. Oui je vois. Non cela semblait plus bas, mais là c'est plus proche de la vérité.
Q. La distance ?
R. Là, c'est plus facile. 3 ou 400 mètres à tout casser.
Q. Dans quel sens allait-il ?
R. Là, discussion, plan ETC il en ressort que la boule allait du Sud au Nord) elle venait de la gauche du témoin et allait vers la droite. En arrivant de gauche semblait venir de pas loin du village de CANTE.
Q. Elle passait en ligne droite ?
R. Oui de gauche à droite comme un trait BZI... (le témoin fait signe horizontalement)
Q. Quelle grosseur ?
R. C'était gros quand même !
Q. Comme une assiette (assiette plate normale dont une était devant nous sur la table)
R. Plus gros
Q. Comme une voiture ?
R. Plus petit quand même !
Q. Comme la table.. enfin après discussion nous avons une réponse. Le témoin repousse une table, un réveil, le macaron LDLN...etc... et tombe d'accord pour un panneau de sens interdit. Mais avec une longue queue qui faisait au moins 3 fois la longueur de la boule.
Q. Si nous avons bien compris, cette boule est passée entre Labatut et Gaillac Toulza ?
R. Exact.
Q. C'était vert, c'est devenu rouge, ça a disparu ? Derrière les bois de Gaillac Toulza ?

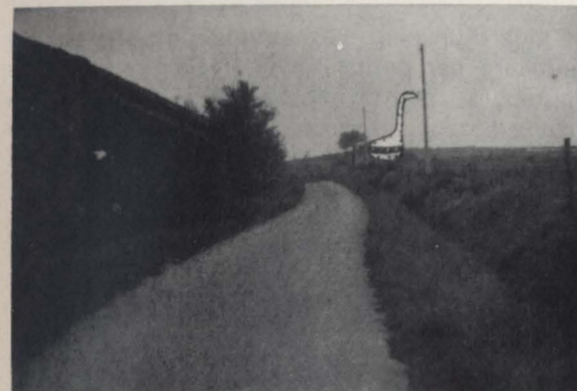
R. Que non ! ça arrive, c'est tout vert, très lumineux et joli, ça passe puis ça devient rouge, tout rouge et tout à coup, plus rien, éteint. En y pensant, c'est passé plus bas qu'un avion de tourisme.
Q. Avez-vous entendu du bruit ?
R. Non, rien.
Q. Avez-vous senti une odeur ?
R. Non.
Q. Qu'avez-vous remarqué ? y avait-il par exemple des chiens qui aboyaient plus que de coutume ?
R. S'il y en avait, c'était pas plus que de coutume à la campagne car je n'y ai pas fait attention.
Q. Vous n'avez pas eu d'effets secondaires ?
R. Oui, oui, je sais maintenant ! non ! rien.
Q. Qu'avez-vous fait alors ?
R. J'ai attendu dans le cas où ça se serait posé plus loin.
Q. Mais cela s'est éteint, vous ne pensiez pas que cela était parti peut-être ?
Je n'ai pas pensé à tout ça !
Q. Pensiez-vous que cela pouvait être un engin comme le premier ?
R. Eh ! peut-être ! quand l'autre est descendu, j'ai pensé avoir vu la lune !

REMARQUE. Madame X elle vit dans la peur de revoir l'engin et se tient éloignée du lieu de l'observation. Elle est plus communicative que Monsieur X qui met pourtant tout son cœur à nous répondre. Monsieur X, lui, dit qu'il tâche de revoir cette chose. Il est craintif mais intrigué ? Cependant il prend beaucoup de précautions avant d'arriver sur le site car il a peur, le cas échéant, de se trouver pris au dépourvu et être trop proche. Ils nous ont répondu avec beaucoup de bonne volonté et reçus avec une très grande gentillesse, en nous disant toutefois de ne faire venir personne à part nous car ils ne veulent pas les recevoir. Il y avait eu avant nous des visites qui ont semblé aux témoins "indésirables" la mère de Madame X nous a dit en donnant les noms (que nous connaissons) qu'elle les a F... à la porte illico. Les témoins sont visiblement limités dans leurs descriptions par le manque de vocabulaire pour décrire une chose qui n'est pas naturelle et de ce fait ne justifiant pas toujours le mot exact que l'on voudrait bien pourtant trouver ? Chose bien connue A 1 km ou 1,500 km en ligne droite du lieu de l'observation, sur la gauche en regardant le site de l'observation et en venant de Labatut, voir plan, se trouve le petit village de CANTE. Ce village possède une église qui comporte une crypte. La personne chargée des clés, n'a jamais été libre les quelques fois ou nous voulions prendre rendez-vous pour aller visiter, plus exactement elle n'était jamais là. La personne tenant la cabine téléphonique nous a dit qu'il avait été fait des recherches par "des gens officiels" qu'ils avaient démolé un morceau du sol de l'église avaient fait un trou, et avaient trouvé des squelettes, mais dans la crypte ? C'est là que sont enter-

rés des comtes de FOIX, un pape aurait été enterré là aussi car il était né à SAVERDUN, petite ville de l'Ariège proche des lieux. Il semble d'après le

Larousse que se soit le pape BENOIT XII né à SAVERDUN et Pape de 1334 à 1342. Ce pape siégeait à Avignon.

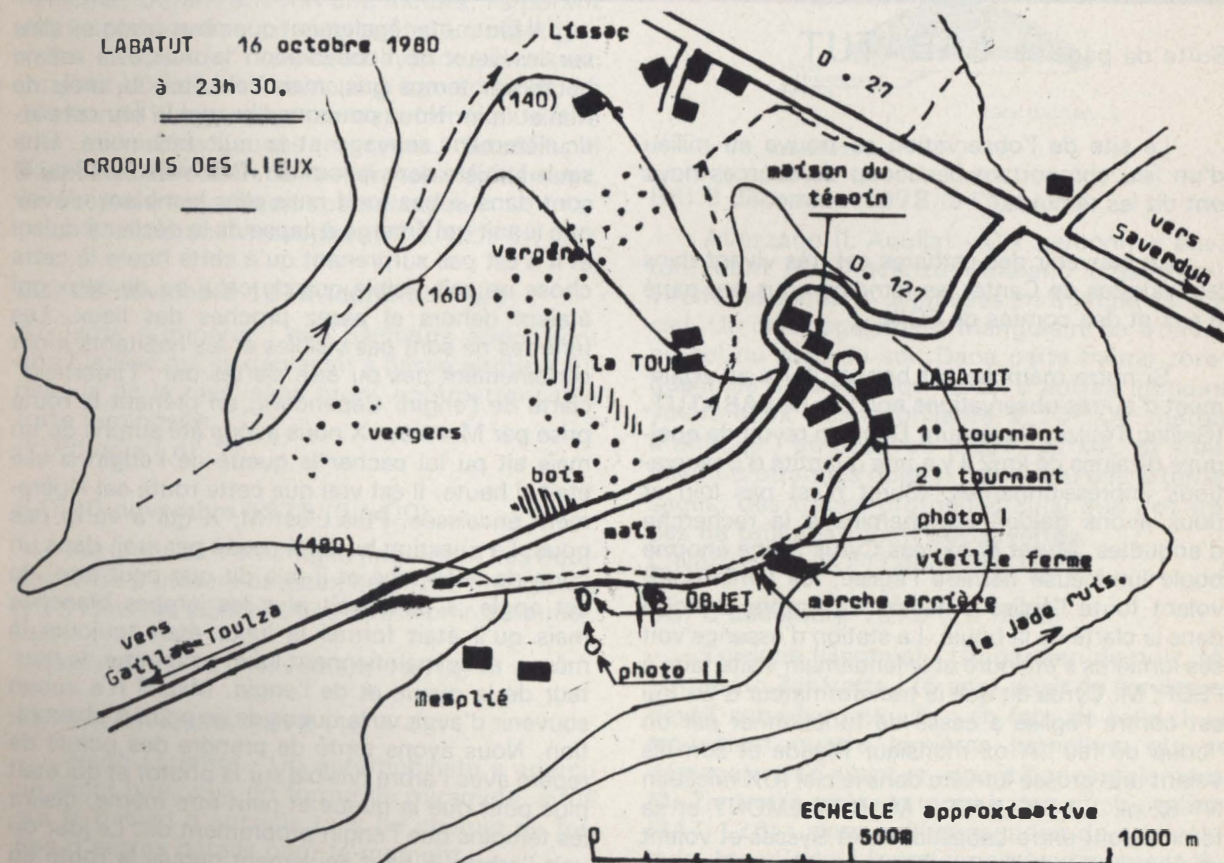
(Suite bas de page 40)



Le phénomène vu du point 1 (voir plan). Les témoins braqueront à gauche derrière la vieille ferme et par une marche arrière retourneront chez eux.



Photo 2 (voir plan)
Emplacement présumé du phénomène. Traces éventuelles ?



La vague italienne de 1978

Phénomènes du 1er type (3) (Deuxième Partie)

60) 24 novembre 1978 (12 h 00)
Gallio (Vicenza) - Mr Angela d'Ambros, retraité, 61 ans, était en train de ramasser du bois quand il aperçut deux nains (mesurant l'un 1 mètre et l'autre 1 m 20). Ils étaient très maigres et chauves, avec de grands yeux, de très longs doigts, pieds nus et leur peau était de couleur verdâtre. Leur bouche était très grande, avec deux dents pointues ; ils portaient une "combinaison" sombre et ils étaient "suspendus" à 20 cm du sol. Le témoin étonné leur demanda qui ils étaient mais les étranges créatures "répondirent" par des "grognements". L'une d'elles fit signe qu'elle désirait voir la serpette que l'homme avait à la main : quand l'entité la toucha, Mr d'Ambros sentit une forte décharge électrique le long de son bras. Puis l'être essaya de dérober la serpette mais l'homme se défendit

à l'aide d'un pieu. Les entités s'en allèrent en sautant par petits bonds, mais l'homme les poursuivit ; peu de temps après, il aperçut un disque à deux faces convexes opposées, avec un dôme à sa partie supérieure, qui décollait d'une clairière. Sa partie inférieure était de couleur bleue, sa partie supérieure était rouge ; au milieu, se trouvait une bande blanche. Il reposait



(Très mauvaise) reproduction du schéma de l'une des entités observées par le témoin, effacé par un journaliste.
Cas n° 60

Suite de page 39: LABATUT

Le site de l'observation se trouve au milieu d'un lieu comportant beaucoup de sources nous ont dit les témoins.

Le souvenir des cathares est très vivant dans les histoires de Canté, les témoins nous ont parlé d'eux et des comtes de FOIX.

Si notre mémoire est bonne, il y a eu également d'autres observations non loin de LABATUT. (Gaillac Toulza, Saverdun) Dans un rayon de quelques dizaines de km2 il y a une quantité d'observations impressionnantes. Muret n'est pas loin et nous avons galopé les chemins à la recherche d'enquêtes. Muret et ox, cas Cyrus : une énorme boule lumineuse derrière l'église, les témoins (3) voient toute l'église s'inscrire en ombre chinoise dans la clarté de la boule. La station d'essence voit ses lumières s'éteindre et le lendemain visite faite à l'EDF, M. Cyrus dit que le transformateur d'Ox qui est contre l'église a cessé de fonctionner par un "coup de feu". A ox monsieur Rigade et son fils voient une grosse lumière dans le ciel (OX michelin N° 82 pli 17) RIEUMES : M. BERLEMONT et sa femme sont entre Labastidette et Sysse et voient une boule très brillante. (Michelin 82 pli 17). Il y a ainsi une bonne vingtaine de cas.

Il faut noter également que nous sommes allés sur les lieux de l'observation la nuit à la même heure par temps gris, mais cela était au mois de Mai et Juin. Nous pouvons dire que le lieu est particulièrement sauvage et la nuit très noire. Une seule lumière dans le lointain. Des maisons (3 ou 4) sont dans le bas fond mais elles semblent n'avoir que le toit qui émerge à cause de la déclivité du sol et il n'est pas surprenant qu'à cette heure là cette chose ne soit visible que de celui ou de ceux qui étaient dehors et assez proches des lieux. Les fenêtres ne sont pas visibles et les habitants n'ont certainement pas pu être alertés par "l'inférieure" clarté de l'engin. Cependant, en prenant la route prise par Monsieur X nous avons été surpris qu'un maïs ait pu lui cacher la queue de l'engin si elle était si haute. Il est vrai que cette route est légèrement encaissée. Puis c'est M. X qui a vu et pas nous. La question lui a été posée par moi, dans un coup de téléphone et il m'a dit que peut-être, de cet angle, il ne voyait plus les lampes blanches mais qu'il était formel la lueur était toujours là même, et ils maintiennent lui et sa femme, la hauteur de la queue et de l'engin. Mais il n'a aucun souvenir d'avoir vu la queue de ce point d'observation. Nous avons tenté de prendre des points de repère avec l'arbre (visible sur la photo) et qui était plus petit que la queue et peut-être même, disent les témoins que l'engin proprement dit. Le jour on voit l'arbre, le haut seulement depuis la route en question.

sur des "pieds" de 1 mètre de hauteur. Plus tard, dans le pré, l'on trouva des traces creuses en forme de "V" : elles avaient 15 cm de long. Une zone de 3 à 4 mètres de diamètre avec de l'herbe écrasée fut découverte. (Enquête de Mr Antonio Chiumiento ; "Il giornale di Vicenza" 1/12/78 ; "Notiziario UFO" Avril-Mai 1980).

61) 28 novembre 1978

Sanremo (Imperia) - Mr Sergio Castori (23 ans) et Mr Giorgio Speranzani (21 ans) - étudiants universitaires - étaient en train de pêcher à 1 mile du rivage ; soudain, ils virent une fumée blanche, provenant de la mer, à 200 mètres d'eux. Les témoins s'approchèrent de cet endroit où ils purent voir un petit tourbillon. A partir de cet endroit, un objet brillant décolla à très grande vitesse. ("La Gazzetta del Popolo" 30/11/78).

62) 29 novembre 1978 (13 h 00)

San Sabina (Brindisi) - Mr Pino Tanoli (24 ans) et son frère, Camillo, virent une étrange lumière qui s'approchait de leur voiture ; elle devint 3 à 4 fois plus grande que la pleine lune. Pendant 4 à 5 minutes, l'objet survola la voiture, puis les témoins terrorisés s'arrêtèrent, sortirent du véhicule. Durant environ une minute, ils purent voir le phénomène : il s'agissait d'un objet gris métallique "ellipsoïdal" (presque cylindrique), avec un petit dôme vert lumineux à son sommet. La couleur de l'objet volant se transforma plusieurs fois en reflets jaunes et roses. Soudain, il décolla en direction de la mer, très rapidement, en accélérant de façon spectaculaire. ("La Gazzetta del Massogiorno" 3/12/78).

63) 29 novembre 1978 (durant la nuit)

Au large d'Impéria - des pêcheurs aperçurent une lumière qui se déplaçait à basse altitude au-dessus de la mer, sans bruit, en émettant une forte luminosité. ("Ufologia" n° 2).

64) 30 novembre 1978 (6 h 00)

Au large de Ventimiglia (Imperia) - Les équipages de plusieurs bateaux de pêche ont aperçu 6 à 9 lumières blanches très vives sortir de la mer. ("Notiziario UFO" Novembre 1979).

65) Fin novembre 1978 (19 h 45)

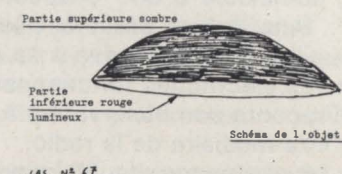
Nago (Trento) - Un automobiliste a aperçu un objet lumineux en forme de pyramide, situé sur le ballast d'anciens rails de chemin de fer. Pas d'autres détails pour le moment. ("L'Adige" - 2/1/79).

66) 1er décembre 1978 (4 h 30)

4 miles au large de Capo Mele (Impéria) - Des pêcheurs, parmi lesquels Mr Nicola Olivieri et Mr Calogero Portora, ont aperçu trois objets blancs allongés très brillants, sortir de la mer à l'horizon. Cinq minutes plus tard, 3 autres objets "sortirent" de cette même zone ; cet étrange phénomène fut constaté à nouveau 10 minutes plus tard. L'équipage de plusieurs autres bateaux de pêche, qui se trouvaient au large de Arma di Taggia, observèrent également d'étranges lumières. ("Il secolo XIX" 3/12/78).

67) 1er décembre 1978 (1 h 35)

Giulianova (Teramo) - Deux personnes se trouvaient en voiture lorsqu'elles virent un objet lumineux, d'un mètre et demi de longueur (longueur apparente ?), qui volait lentement au-dessus du rivage, à 200 mètres des témoins, se dirigeant du nord vers le sud. Il ressemblait à une "assiette" sombre renversée, avec une partie inférieure rouge lumineuse ; puis l'objet descendit en parabole et la lumière rouge disparut par endroits. Il disparut à la vue des témoins ; l'observation dura en totalité plus de 5 minutes. ("Pattuglia Spectra Scouts" Bulletin n° 3).



68) 6 décembre 1978 (à l'aube)

Avezzano (L'Aquila) - Dix personnes environ, dont Mr Vincenzo Catalano (chauffeur), virent des lumières, disposées en triangle dans le ciel. Un objet également triangulaire se trouvait au sol ou près du sol. Dans cette même zone, quelques heures plus tard, d'autres témoins virent deux objets brillants à 70-100 mètres d'altitude : au-dessous d'eux, au sol, se trouvaient d'étranges objets. Sur le lieu des atterrissages, des traces profondes ainsi que des traces de brûlures furent découvertes. ("Notiziario UFO" Décembre 1979).

69) 6 décembre 1978 (23 h 45)

Torriglia (Genova) - Un gardien de nuit, Mr Fortunato Zanfretta (26 ans), était de service et devait surveiller une villa ; en face de celle-ci, se trouvaient quatre lumières blanches, qui se déplaçaient en allant et venant horizontalement. Mr Zanfretta arrêta le moteur de sa voiture (une FIAT 126) : alors qu'il descendait de son véhicule, la radio (qui fonctionnait à ce moment-là), les phares, l'éclairage intérieur et les lumières

du tableau de bord s'éteignirent. L'homme étonné garda sa lampe électrique et se dirigea vers la maison inoccupée (seulement en cette période de l'année), où se trouvaient toujours les lumières inconnues. Il remarqua que le portail et la ported'entrée étaient ouverts : Mr Zanfretta pensa à des cambrioleurs et se dirigea donc vers la partie arrière de la villa pour tenter de les surprendre. C'est alors qu'il fut poussé, jeté à terre, par une créature vaguement humanoïde et monstrueuse, qui mesurait environ 3 mètres. Elle semblait constituée de "tubes horizontaux de couleur gris foncé, placés les uns au-dessus des autres" (c'est-à-dire qu'elle ressemblait au corps du "bonhomme" Michelin : l'être avait une tête énorme de 60 cm, avec deux grands yeux jaunes triangulaires inclinés. Sur la partie inférieure de son front, se trouvait une sorte "d'oeil horrible" surmonté par des rides irrégulières. A la place des cheveux, il y avait des sortes de "piquants" grands et pointus. Immédiatement après l'observation faite par Mr Zanfretta, la créature disparut. Terrorisé, le témoin courut vers sa voiture. En cours de route, il aperçut un sifflement strident et ressentit une intense impression de chaleur : l'homme se retourna et vit un grand objet blanc au-dessus de la villa. Il était de forme triangulaire, semblable à un "chapeau chinois très aplati". Puis l'objet partit à très grande vitesse. Le veilleur de nuit arriva à sa voiture : tous les circuits électriques fonctionnaient parfaitement. Il raconta son observation à ces collègues par l'intermédiaire de la radio. Puis, à 0 h 16, il s'évanouit : 50 minutes plus tard, il se réveilla juste au moment où ses amis arrivaient sur les lieux. Mr Zanfretta se trouvait dans un grand pré, à 80 mètres de son véhicule, où il s'était évanoui ; ses vêtements étaient chauds. Il ne se souvient de rien durant ces 50 minutes. Par la suite, l'on nota que le portail et la porte d'entrée étaient fermées normalement. Dans le pré où s'était réveillé le témoin, l'on découvrit une marque sombre, semblable à un sabot de cheval (de 3 cm de profondeur, 15 cm de long, avec un diamètre de 2,5 m minimum et d'environ 8 m maximum). Dans un autre pré, situé à proximité du premier il y avait une autre trace en forme de fer à cheval, d'environ 2 m de diamètre cette trace était visible si elle était illuminée, seulement de nuit. Dans le jardin potager de la villa, l'on découvrit un tas de terre fraîchement retournée de façon désordonnée : il se trouvait à proximité de l'endroit où le témoin aperçut l'entité. A cet endroit, l'on releva un peu de radioactivité. Deux femmes, d'un petit village proche, aperçurent à 21 h 00 un objet brillant, qui se dirigeait vers la villa de "Torriglia" ; une autre femme, de Marzano, rapporta avoir vu un étrange objet volant qui survo-

lait cette zone. Mr Zanfretta fut soumis à une séance d'hypnotisme : il se rappela avoir été transporté à bord d'un étrange objet brillant, où des entités (semblables à celle qu'il avait vu tout d'abord) lui firent passer une série de "tests". Ils lui mirent une sorte de casque sur la tête ; de plus Mr Zanfretta se souvint qu'il était continuellement aveuglé par une lumière éblouissante et souffrait à cause de la chaleur insupportable.

N.B. ceci n'est qu'un résumé de ce cas très complexes ; des détails supplémentaires peuvent être apportés par l'article de Mr L. Boccone dan F.S.R. Vol 26 n° 1.

("Notiziario UFO" Mars 79 ; enquête de la section CUN de Gênes ; articles publiés dans toute la presse italienne.)

70) 8 décembre 1978 1 h 30

Portergrandi (Venezia) - Deux jeunes gens, Mr Franco Bergamo (22 ans) et Melle Luisa Geminian (23 ans), roulaient à bord de leur véhicule quand ils aperçurent, en face d'eux, d'étranges lumières oranges. Ils s'en approchèrent : quans les témoins furent à environ 40 m de ces lumières, ils s'arrêtèrent. En face d'eux, se trouvait un objet en forme de "disque", de 7 à 8 m de diamètre ; il était à 3 m au-dessus de la route. Sur la face visible de l'objet, il y avait quatre sources de lumière rouge-orange, placées à distance régulière. Sur la partie supérieure de l'objet, se trouvait un dôme, avec une autre lumière de la même couleur ; quatre rayons blancs de lumière sortaient de la partie inférieure. Il semblaient être "une émanation directe de la source de lumière rouge-orange". Parmi les rayons blancs, il y avait une autre petite lumière orange : trois des quatres rayons illuminaient la route, tandis que le quatrième était dirigé vers un fourré près de la route. Les témoins furent très effrayés : Melle Geminian éclata en sanglots. Environ deux minutes plus tard, Mr Bergamo fit demi-tour avec son véhicule et partit très rapidement. Melle Geminian continua à regarder l'étrange phénomène. Soudain, l'objet changea de forme : il se transforma en une sphère rouge avec des contours flous, mais quelques secondes plus tard, il retrouva sa forme première (cette "métamorphose" fut également observée par le jeune homme). Peu de temps après, alors que les témoins se trouvaient sur une autre route, à 2 km du lieu de l'observation, ils virent une nouvelle "métamorphose", identique à la précédente, de "l'objet". ("Il Giornale dei Misteri" n° 100).

(A suivre)

Réseau de surveillance OVNI

Vous n'avez pas été sans remarquer que, depuis un certain temps déjà, RESUFO ne figurait plus à la rubrique "nos activités". Ceci est bien regrettable car les apports du RESUFO s'avèrent loin d'être négligeables : surveillance assidue du ciel, meilleure connaissance de l'astronomie, des phénomènes naturels et artificiels célestes (permettant par conséquent de détecter et d'écarter plus aisément les cas douteux ou erronés), initiation à la prise de vue nocturne etc.

Ces activités entretenaient par ailleurs chez les membres de LDLN une émulation certaine car débouchant sur une recherche expérimentale effective à la portée de tous.

Aussi avons-nous pensé qu'il était souhaitable de relancer - sous le nom de RESEAU DE SURVEILLANCE OVNI - l'ancien RESUFO, le relancer sur des bases identiques auxquelles nous ajouterions néanmoins quelques variantes et innovations.

A cette fin (le réseau ne peut fonctionner que PAR VOUS), nous vous donnons ici quelques conseils relatifs aux modalités des veillées d'observation.

HEURE

Les heures les plus favorables aux observations se situeraient, vous le savez, entre 18 et 24 heures puis entre 6 et 8 heures.

Mais la période de 0 à 6 heures nous semble également intéressante à surveiller. Après tout, cette baisse des observations n'est peut-être que le résultat du ralentissement quasi total de l'activité humaine. Aussi serait-il profitable d'être attentif durant cette tranche horaire.

LE SITE

Compte tenu de notre connaissance du phénomène, il serait bien présomptueux de notre part d'avancer que tel site est plus favorable qu'un autre à l'observation d'un OVNI.

Toutefois, il nous semble qu'il vous faille choisir de préférence :

- un lieu isolé afin d'éviter les lumières parasites (aux alentours des villes en particulier) ;
- un lieu où vous puissiez bénéficier d'un horizon large et dégagé.

Selon vos propres convictions sur le phénomène vous pourrez également compléter ces deux conditions en recherchant :

- les lieux récurrents,
- les complexes faillés,
- la proximité de mégalithes,
- les sites légendaires, folkloriques (sur lesquels farfadets, lutins et autres créatures fantastiques se seraient manifestés).
- les sources miraculeuses et les lieux consacrés,
- etc.

VEILLEES FIXES

Toute personne ou groupe de personnes effectuant une veillée photographique devra respecter les conditions suivantes :

- bien connaître son appareil
- avoir déjà réalisé quelques essais photographiques de nuit,
- utiliser de préférence une pellicule diapositive,
- avoir fait une reconnaissance préalable sur le site afin de situer les lumières nocturnes environnantes éventuelles.
- si vous faites de la pose, nous vous conseillons une pose de 30 minutes. L'appareil sera chargé avec une pellicule diapo couleur 100 ou 160 asa, ouvert au maximum, réglé sur l'infini et visant le zénith.
- en cas d'alerte OVNI, rester calme (si possible !)
- "mitrailler" l'objet ou la lumière considérés comme OVNI en changeant fréquemment de vitesse (1/25, 1/50) et de diaphragme afin d'avoir le maximum de chances de faire une bonne photo.
- S'il se présente un OVNI peu lumineux, il faut tenter la pose (bien sûr il faut posséder un pied). Dès que l'OVNI sort du champ, on actionne le déclencheur souple.

LES MARCHES NOCTURNES

Piétiner sur place durant la nuit entière en attendant les hypothétiques visiteurs venus d'ailleurs, c'est parfois, reconnaissons-le, bien difficile et fort ennuyeux. En particulier lorsque les conditions météo ne sont guère favorables.

Aussi, pour rompre la monotonie, éviter la somnolence ou la pétrification accidentelle, nous vous proposons de marcher un peu.

A l'aide d'une carte d'Etat Major, établissez un circuit d'une dizaine de kilomètres, voire plus si vous vous sentez particulièrement en forme, hors des sentiers battus de préférence. Choisissez bien sûr une région susceptible de présenter quelques unes des caractéristiques ci-dessus, en alternant toutefois prairies dégagées et sous-bois obscurs (vous me direz qu'il n'y a qu'en Vendée qu'on trouve des endroits pareils). Peut-être aurez-vous alors la chance de surprendre les évolutions nocturnes d'une boule lumineuse à la corne d'un bois...

Deux conseils pour terminer : n'oubliez pas votre paire de bottes et ne bavardez pas aux abords des fermes : il est souvent malaisé d'expliquer aux chiens de garde (et à leurs maîtres) ce que l'on cherche en pleine campagne à trois heures du matin.

LES VEILLES SPONTANÉES

Il vous est peut-être arrivé qu'un soir, confortablement installé devant votre récepteur TV ou votre chaîne Hifi, vous vous sentiez soudain inexplicablement "appelé" du dehors. Votre petit doigt (une intuition plutôt, ça fait plus sérieux) vous dit qu'il pourrait bien se passer "quelque chose" cette nuit-là...

Alors, ne faites ni une ni deux comme on dit chez nous : saisissez votre Canon, embrassez femme et enfants et sautez dans votre véhicule. Gagnez rapidement la campagne et patrouillez de-ci de-là en l'attente de...

Absurde ! Dérèglement pathologique dû à une trop forte dose d'ufologie me direz vous. Peut-être, toujours est-il que parfois ça paie...

Autre chose, si certaine nuit, rentrant du cinéma ou d'une soirée chez des amis, vous vous trompez malencontreusement de chemin, ne faites pas demi-tour ! Continuez, quitte à retrouver votre itinéraire dix kilomètres plus loin. On ne sait jamais...

Je vois d'ici bondir scientifiques et ufologues diplômés. Comment LDLN, revue sérieuse s'il en est, accepte-t-elle de publier de pareilles inepties ?

Je répondrai pour ma part que le phénomène OVNI ne présentant apparemment aucune cohérence, il nous faut peut-être employer pour l'appréhender des moyens, non pas irrationnels, mais en

marge certainement de la méthodologie scientifique scolastique.

DONNEES TECHNIQUES

Pour les veillées d'observation vous disposez, dans la mesure de vos possibilités, de l'équipement suivant :

- 1 ou 2 paires de jumelles (éventuellement lunette astro ou télescope),
- 2 appareils photo (pose et instantané), pied,
- de lampes de poche, cela va de soi,
- d'une boussole,
- d'une carte d'Etat Major,
- d'un ou deux détecteurs (magnétique, acoustique...)
- d'un magnétophone,
- d'un projecteur et de fusées d'artifice ou de détresse en cas de contact.

Si vous êtes plus de quatre personnes, vous pouvez envisager la formation de 2 groupes distants de quelques kilomètres et restant en contact optique ou radio (Talkie-walkie).

Photos d'OVNI

En cas de photo envoyez rapport et négatif pour analyse en précisant bien :

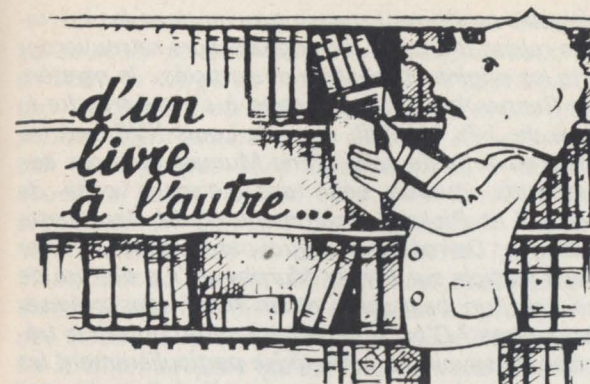
- le lieu
- l'heure
- la date
- la hauteur
- l'azimut
- les caractéristiques de l'appareil
- diaphragme et ouverture utilisés
- pellicule employée.

Soyez assurés que vos photos seront consciencieusement examinées par des spécialistes et vous seront ensuite restituées. LDLN se chargera bien sûr de publier les résultats.

Ces divers conseils ne sont que le résultat de constatations antérieures, de nos recherches personnelles et ne se veulent aucunement exhaustifs. Il convient à chacun de les utiliser et de les parfaire selon ses propres critères afin d'en affiner l'efficacité. Aussi, il va sans dire que toutes vos suggestions seront les bienvenues.

Toute correspondance est à adresser au siège du réseau :

M. Gérard Bénateau, Le Bourg 85200 Saint-Martin-de-Fraigneau. (Joindre timbre pour réponse svp)



par Gilles SMIENA

LA NOUVELLE REVUE : "INEXPLIQUE" publiée par les éditions Atlas (1ère partie)

De nombreux lecteurs de LDLN se sont certainement déjà laissés tenter par cette nouvelle revue qui est publiée depuis quelques mois par les éditions Atlas, au moins occasionnellement, car elle aborde volontiers (du moins jusqu'à ce jour) les problèmes ovnis ? Puisqu'elle touche à l'ufologie, et que les amateurs d'ovnis sont tout naturellement attirés par l'insolite qui est le thème central de cette revue, il nous a paru souhaitable de faire le point sur cette publication après la parution des douze premiers fascicules (1), lesquels correspondent au premier des dix volumes qui sont prévus pour l'ensemble de la collection (2).

120 numéros de revue, échelonnés sur un peu plus de deux ans, à raison d'un par semaine, chaque lundi, cela fait un total prévu de 2400 pages de texte comprenant 3600 illustrations en couleurs et 1600 en noir et blanc, soit 5200 en tout ! C'est là assurément une œuvre considérable que seule une grosse maison d'édition peut se payer le luxe de lancer sur le marché car elle suppose une concentration de moyens de documentation et de capitaux considérable. Mais elle est aussi appelée à faire date, d'autant plus qu'elle ne peut passer inaperçue, sa diffusion étant faite à une très grande échelle au niveau des publications de presse ; elle mérite donc, pour nous, réflexion.

Pour plus de clarté, nous ferons le point en deux temps ; aujourd'hui, en ce qui concerne l'ensemble de la revue ; le mois prochain, en ce qui concerne la partie ufologique qui concerne plus particulièrement les lecteurs de LDLN.

— A — La revue dans son ensemble

La première constatation qui s'impose est celle de la bonne présentation de la revue : sa couverture est accrochante avec un titre bien exprimé, presque en relief sur fond noir, mais aussi avec les

titres des divers articles traités dans le numéro, bien en vue, tandis qu'une "bulle" fait ressortir la photo d'un détail dominant d'un des articles. Notons également que le papier est de bonne qualité, épais, ce qui est loin d'être négligeable pour une revue dont les nombreux exemplaires des collectivités telles que les écoles ou les bibliothèques municipales sont appelés à être manipulés sans ménagement de très nombreuses fois... il fallait un support résistant ! Le papier est blanc et suffisamment glacé pour permettre une bonne illustration ; les caractères d'imprimerie sont bien lisibles et les couleurs voyantes... Cela n'atteint pas cependant le niveau d'un tirage de luxe qui aurait mis la revue hors de prix ce qui eut été en contradiction avec le but manifestement poursuivi qui est celui d'une large vulgarisation.

La seconde constatation qui ne peut se faire que sur l'ensemble des numéros, contrairement à la première, correspond à la grande variété des sujets traités. Dans son supplément au douzième fascicule, supplément qui sert de table des matières à cette première série et correspond à la table des matières du premier volume relié, la rédaction de la revue classe les articles en cinq rubriques seulement, à savoir :

- L'homme et ses pouvoirs
- La terre et la vie
- Les mystères de la civilisation
- Aux confins de l'Univers
- La conquête de l'au-delà.

Sans être inexact, car tout classement reste arbitraire, ce classement nous semble trop peu explicite pour montrer la grande variété des thèmes traités en un seul volume ; en voici donc, afin de mieux juger, une autre répartition plus détaillée :

— Ufologie au sens habituel : 6 articles dont un concernant les problèmes des photos d'ovnis et un concernant un film très controversé dans les milieux ufologiques.

— Humanoïdes et problèmes des "contactés" 4 articles.

— Parapsychologie au sens large comprenant prémonitions, clairvoyance, hypnose, mais aussi les voyages "hors du corps" également appelés "projections astrales" : 7 articles, avec un supplément sur tirage à part des 25 cartes de Zener, imprimées recto-verso, mais à découper ; c'est là une excellente initiative qui sera appréciée de nombreux jeunes.

— Animaux énigmatiques, réels ou imaginaires, tels que yéti, sasquatch, monstre du Loch Ness, mais aussi poissons tombés du ciel, style Charles Fort, ou crapauds retrouvés vivants dans des couches de terrains géologiques... en tout 11 articles.

— Enigmes concernant des constructions ou des trésors cachés : 5 articles recoupant seulement deux cas précis : celui de Rennes le Château et la cathédrale de Chartres.

— Enigmes à caractère plus proprement historique, mais entendu cependant au sens large : les druides, Louis XVII, mais aussi l'Atlantide, ou le Saint-Suaire 6 articles.

— Astronomie proprement dite : Bing-Bang originel, trous noirs, "voix" de l'espace : 6 articles.

— Médecine, biologie, génétique... 6 articles, dont deux concernent le monde des insectes.

— Ethnologie curieuse : 2 articles sur les Dogons et les mystères de leurs connaissances.

— Problèmes plus particuliers, mais qu'il n'est pas impossible de rattacher éventuellement à la parapsychologie. Nous les classons à part pour bien montrer que la revue n'hésite pas à aborder les problèmes le plus complexes : 3 articles concernant l'autocombustion d'êtres vivants et la "réincarnation" de Bridey Murphy.

Une telle variété pour un seul des dix volumes à paraître est déjà impressionnante et nous autorise à espérer pour l'ensemble de la collection un tour d'horizon très complet des phénomènes insolites qui parsèment notre univers.

A ces deux qualités essentielles, on pourrait facilement en ajouter d'autres comme le sens journalistique qui fait choisir des titres aux sonorités volontairement provoquantes pour inciter à la lecture (et pourquoi-pas à la réflexion...), par exemple : "Chartres, cathédrales païenne" (!) ou "L'Amérique des hommes-bêtes" (!)... Laissons cela, nous aurons l'occasion d'y revenir d'ici deux ans.

En contrepartie, et au risque de décevoir ceux pour qui critique s'identifie nécessairement à louange et à "pub" déguisée, il faut envisager l'envers de la médaille et voir les inévitables lacunes, car il n'existe aucune œuvre parfaite, c'est l'évidence. L'essentiel est de s'en tenir au plan des idées exprimées et de ne s'en prendre en aucun cas aux personnes responsables des textes ce que nous croyons avoir toujours fait dans cette rubrique.

La première lacune à signaler, à notre avis, lacune que nous avons déjà maintes fois dénoncée et contre laquelle il faut réagir, est le manque à peu près complet de références et de citations précises, sauf - curieusement - pour les œuvres et les personnages décrits en couverture des fascicules

lesquels ne doivent pas se trouver dans les ouvrages reliés. Bien sûr, les connaisseurs retrouveront vite les origines probables des articles : le mystère de Rennes le château évoque à s'y méprendre le livre de J.P. Monteil, celui de Louis XVII avec sa piste auvergnate celui d'Eric Muraise et le cas des crapauds comme celui des poissons celui de Michell et Rickard récemment étudié dans cette rubrique. De même pourquoi par exemple signaler dans l'article sur Bridey Murphy qu'il a été tiré de ce cas "un best-seller et un film" sans préciser leurs titres ? C'est dommage. Lorsqu'on sait la frénésie de savoir qui caractérise particulièrement les jeunes, mais aussi beaucoup d'adultes, le seul moyen de leur permettre d'en savoir plus est de leur indiquer les moyens de se documenter et il nous semble que cette occasion a été manquée dans cette publication (3).

On peut aussi regretter une certaine présentation des faits ou des problèmes posés, présentation intentionnelle, bien sûr, en ce qu'elle doit permettre au lecteur d'arriver par lui-même à ses propres conclusions et se propose dans ce but de lui exposer les divers éléments du problème ou les divers aspects de la question, ce qui est toujours difficile dans des articles aussi courts, même s'ils se succèdent sur deux ou trois fascicules. Cependant les cas ne manquent pas où l'équilibre entre les deux aspects opposés est si mal balancé qu'il ressemble plutôt à une dérobade concernant un des aspects... de même trop d'articles se terminent brutalement sur une phrase qui semble plus être une pirouette qu'une conclusion. Prenons quelques exemples. La piste auvergnate de l'évasion de Louis XVII (piste qui semble effectivement la plus sérieuse aux spécialistes); elle n'apparaît guère que dans le titre et quelques lignes avant la fin de l'article et l'on n'en sait rien de précis ! Il semble tout aussi difficile de se faire une idée de ce que peut bien être le monstre du Loch Ness, les diverses hypothèses se révélant l'une après l'autre bien décevantes. Dans le cas du Saint Suaire, le rédacteur de l'article explique longuement les divers arguments en faveur de l'authenticité; puis soudain, volte face; voici qu'en quelques lignes on apprend qu'il existe aussi "des arguments puissants contre l'authenticité"... mais lesquels ? Enfin, quelques lignes plus loin la conclusion : "Le problème reste entier" ! Il est peut-être encore plus difficile d'admettre en ce qui concerne les "combustions spontanées" d'êtres humains (dont les documents photographiques sont remarquables) que "le phénomène n'a rien d'extraordinaire ni d'inexpliqué" comme nous le dit très simplement l'article. La solution envisagée n'est, faut-il le rappeler, qu'une hypothèse entre plusieurs autres tout aussi valables en l'état actuel de la question.

On comprend très bien le problème difficile qui se posait au lancement d'une telle publication ; en effet, la marge de manœuvre était étroite pour donner de ces problèmes - qui sont réels - une idée suffisamment exacte et ne déforme pas la vérité des témoignages sans tomber dans le double écueil qui aurait consisté - soit à nier la réalité des problèmes en donnant des explications fausement scientifiques et donc inexactes (actuellement, tout au moins) - soit à tomber dans l'occultisme ou des orientations similaires en proposant des solutions irrationnelles (tout aussi inexactes). La solution adoptée qui est intellectuellement très correcte consiste à ramener au maximum les problèmes dans le cadre des explications scientifiques possibles ou même probables tout en laissant flotter une atmosphère d'incertitude... de provisoirement et uniquement "inexpliqué", ce qui est très acceptable.

On retrouve donc en conclusion le titre même de la revue "inexpliqué", lequel, on s'en rend

compte, est à lui seul tout un programme qui semble en voie d'être tenu, même s'il doit y avoir, de ci, de là, quelques acrobaties pour y parvenir. C'est un moindre mal et l'ensemble est nettement positif. On peut affirmer qu'il s'agit là d'une œuvre de bonne vulgarisation.

(à suivre)

1 — Douze fascicules au moment où l'article est écrit, en Juin 1981, non au moment de sa parution.

2 — La revue peut en effet être achetée soit au fascicule chaque semaine, soit en volumes reliés au fur et à mesure de leur parution, ce qui est conforme aux traditions de cet éditeur.

3 — Il est à noter que de nombreuses revues, par exemple les revues d'histoire qui, il y a encore quelques années, ne donnaient pas de références, en publient actuellement très régulièrement à la fin de chaque article, c'est là un incontestable progrès.

Nouvelles récentes (condensé de presse)

(Voici des motifs d'enquêtes, pour les enquêteurs qui manqueraient d'objectif dans les régions concernées)

Le 6 Septembre 1981 à OUSTE (Ht Pyrénées)

M. Gérard Plaux et M. Georges PRAT, ce dimanche matin ont aperçu un objet lumineux venant de la direction de Gazost, et, qui se déplaçait à grande vitesse selon un axe Nord-Sud. L'objet volait à une assez basse altitude dans un ciel pur, il était très visible.

La gendarmerie de LOURDES examine cette affaire qui ressemble à des observations faites il y a 8 mois environ par d'autres habitants bigourdans.

(Eclair Pyrénée 8/9/1981)

Le 28 Septembre 1981 à Maubeuge (Nord)

Vers 20 heures 1 ouvrier de M.C.A. vit au-dessus d'un bâtiment de l'entreprise, une boule lumineuse de couleur feu. Elle était immobile et émettait un sifflement perçant. Puis en quelques secondes elle est montée rapidement dans le ciel, sans bruit enclignotant rouge et bleu. Alertés d'autres ouvriers virent, mais haut dans le ciel, un petit point, puis constatèrent sa disparition. Il n'y avait ni avion ni hélicoptère ce soir-là.

(Extrait de la Voix du Nord du 8/10/1981)

Le 22 Octobre 1981 à Saint-Pierre (île de la Réunion)

A 8 h 30 ce jeudi matin M. Gabriel Grondin, géomètre, 38 ans habitant 26 Petit Bd de la Plage à Saint-Pierre partait pour son travail dans sa R4 avec à ses côtés M. Francel Amouny un adjoint.

Se dirigeant vers Bassin plat M. Grondin aperçut en face de lui sous un angle de 70° par rapport à la route un objet lumineux. Il demandait à son compagnon de regarder aussi. Tous deux constatèrent la même chose : 1 sorte de néon de 50 cm sur 5 mètres qui semblait laisser entrevoir une sphère accrochée en dessous.

Monsieur Grondin arrêta sa voiture et cria à son adjoint de prendre le théodolite (appareil propre à la profession de métreur) afin de mieux localiser l'objet. Mais tous deux à ce moment se trouvaient comme paralysés et ressentaient une chaleur inhabituelle pour l'heure et la saison environ 30°. Ils restèrent en place fixant

l'objet rigoureusement immobile pendant 5 minutes, puis l'objet s'estompa et ne fut plus visible.
(Le journal de l'île de la Réunion du 29/10/1981)

Fin Octobre 1981 à Fréjus (Var)

Vers 1 heure du matin M. et Mme R.L. roulaient en voiture sur la RN.7. A 200 mètres du stade de Fréjus ils virent un engin rond, immobile et silencieux de 10 à 12 m de diamètre. Lumineux dessus, sombre dessous. A 400 mètres de hauteur à la verticale de la maison de M. Léotard député, maire de Fréjus. Durée de l'observation 1 minute, car M^e R.L. prise de frayeur voulut partir aussitôt.

(Journal Var - Matin République Le Provençal du 11.11.81)

Le 1er Novembre 1981 près de SAINT-FIACRE (Seine et Marne)

Vers 22 h un fonctionnaire de police de Rainy, son neveu agent de police, et sa nièce roulaient en voiture. Lorsqu'ils aperçurent à environ 100 m sur leur gauche, à 30 ou 40 m d'altitude un objet hémisphérique phosphorescent de 7 m de long sur 3 m de haut. Cet objet avait un projecteur qui éclairait le sol.

(Ouest-France du 12.11.81)

LE 6 Novembre 1981 à FEIGNIES (Nord)

Vers 20 heures un témoin a observé de sa maison pendant près d'une heure un engin non identifié qui se trouvait à certain moment à 1 m du sol. Cet objet était tantôt lumineux tantôt d'aspect métallique et évoluait dans un silence total.

La gendarmerie et le groupement LDLN ont ouvert une enquête.

(La Voix du Nord du 16/11/81)

Le 9 Novembre 1981 à COUDERQUE-BRANCHE (Nord)

Quelques élèves et quelques professeurs du collège de la rue Hoche ont observé lundi matin, 8 h 30 environ, un objet bizarre. Il évoluait sans bruit, à basse altitude, très lentement. De la grosseur d'un ballon de rugby, la base paraissait cylindrique surmontée d'une sorte de toit gris anthracite doté d'une ouverture par laquelle à intervalles réguliers était émise une lueur éclatante. L'observation dura environ 5 minutes. Puis, l'objet disparut derrière les maisons voisines.

(Extrait de la Voix du Nord du 11.11.1981)

Le 22 Novembre 1981 à GUIPAVAS (Finistère)

A l'aéroport de Guipavas dimanche matin à 8 h environ une masse lumineuse s'est déplacée au-dessus de la Route Goues-nou-Guipavas et a été observée par deux pompiers de service. Le haut-parleur de la tour de contrôle a signalé le fait, mais le pilote du Mercure qui s'apprêtait à décoller n'a pas eu le temps d'apercevoir l'objet qui avait déjà disparu. Cet objet ne faisait aucun bruit et avant de disparaître, des étincelles sont sorties de l'engin, ce sont là les détails déposés par les pompiers à la gendarmerie. Six "joggers matinaux" sont eux aussi venus déposer à la gendarmerie, ils avaient vu un engin à l'allure d'un ballon de football rouge, il semblait suivre une voiture sur la route puis s'est immobilisé et a disparu en faisant des étincelles.

(Le télégramme du 24.11.81)

Le 23 Novembre 1981 à Mar-del-Plata (Argentine)

A 400 km de Buenos-Aires à Mar-del-Plata un étrange objet ni rond ni ovoïde a été observé. Il se déplaçait sans bruit à grande vitesse. Cet objet avait des ailes étranges, rouges, incandescentes qui semblaient guidé. Des témoignages de divers points du territoire argentin ont fait état de passages d'OVNIS. De même des pilotes de lignes commerciales ont eux aussi fait des observations.

(Agence FRANCE-Presse du 23.11.1981)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : **LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON**

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 1er trimestre 1982